

VOGUE

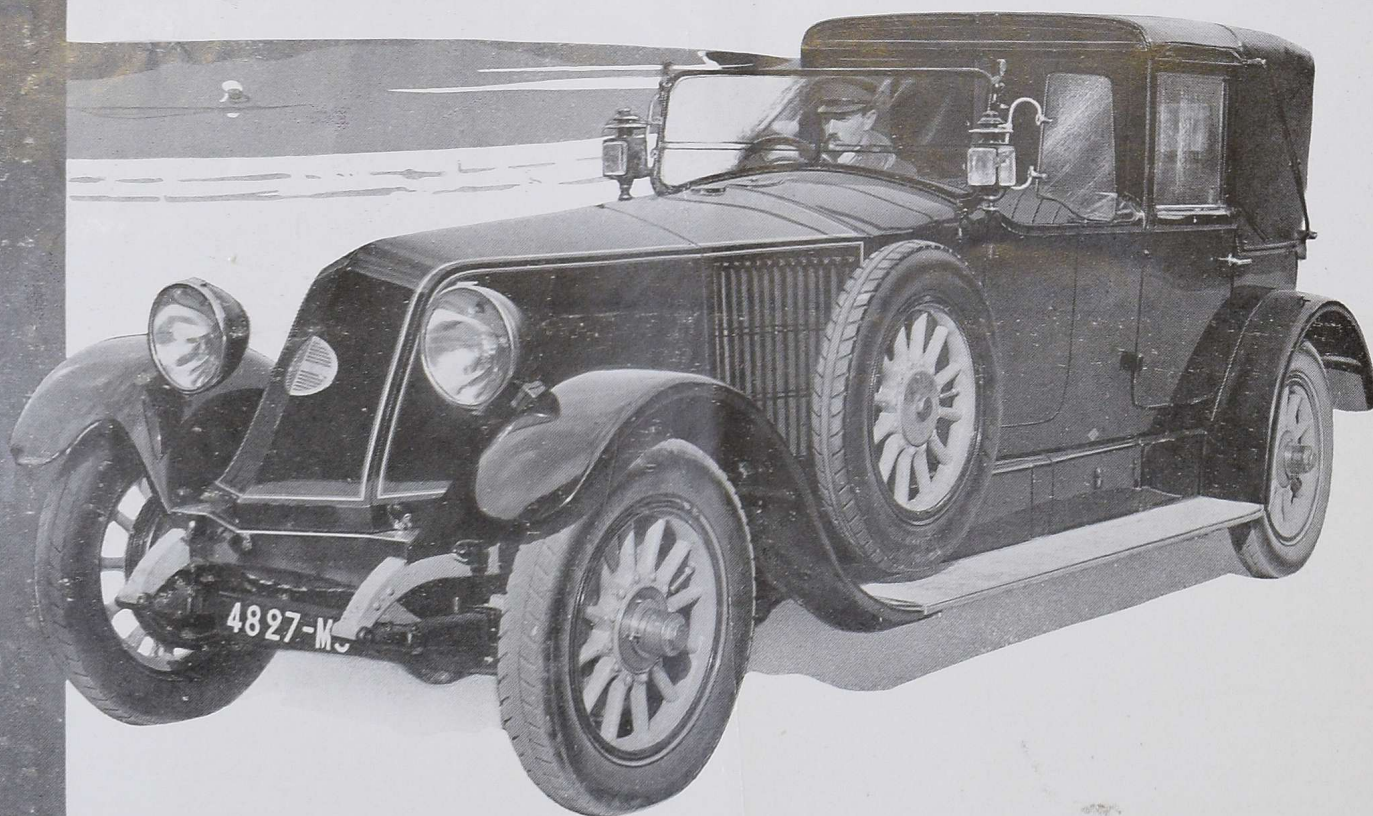


Modes pour la Côte-d'Azur

1^{er} Janvier 1924

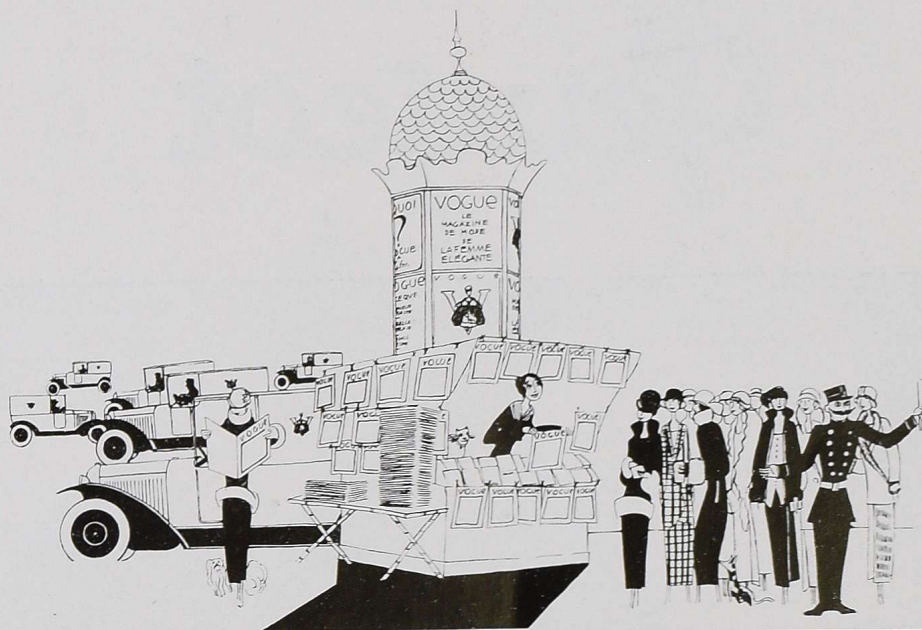
LES ÉDITIONS CONDÉ NAST

Prix : 4 francs



un Cabriolet

Renault



UNE FEMME AVERTIE EN VAUT DEUX

Chaque mois le tirage de VOGUE augmente. Souvent, moins d'une semaine après sa mise en vente, l'édition en est épuisée.

Chaque mois un plus grand nombre de lectrices imprévoyantes nous écrivent pour se plaindre de n'avoir pu se procurer leur numéro et nous demander de le leur envoyer. Presque toujours il est trop tard et comme la marchande de journaux nous devons répondre :

IL N'Y EN A PLUS !

Mais, Chères lectrices, il y a deux moyens heureusement aussi simples l'un que l'autre de remédier à cette situation.

Le premier consiste à retenir votre numéro à l'avance chez votre marchande de journaux. "VOGUE" paraît le 25 du mois précédent la date indiquée sur sa couverture.

Le second moyen offre encore plus de sécurité. Il consiste à vous abonner directement pour un an ou six mois, ce qui vous évite d'être déçu. Votre abonnement est soigneusement enveloppé, par

VOGUE

2, Rue Édouard-VII
PARIS



Veillez m'inscrire pour un abonnement :

de { Un an (12 numéros).
Six mois (6 numéros).

Veillez trouver ci-joint :

un { Mandat-poste } pour la somme de Francs
Chèque

Veillez verser la commission qui lui est due sur cet abonnement à mon fournisseur habituel :

M Kiosque n°

Adresse

Nom de l'Abonné

Adresse

E "

uterez au vôtre le nom et
liatement le montant de la
nt direct émanant de leur
dévoués collaborateurs que

ONTENT

ÉDITIONS CONDÉ NAST

(R. C. Seine 168.721)

ELIPPE ORTIZ, Directeur
PARIS, 2, Rue Édouard VII

DITION ARGENTINE

Buenos-Aires, Corrientes, 536

Peugeot



La 15 HP

NOTICE FRANCO SUR DEMANDE

Sté A^{me} des Automobiles et Cycles PEUGEOT, 80, rue Danton, Levallois-Perret

Maisons de Vente : 71, Avenue de la Grande-Armée et 30, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

11 Usines Spécialisées -- 12 Succursales -- Plus de 3.000 Agents.



Jeanne Lanvin

Couture, Mode, Fourrures, Lingerie
■ 22, Faubourg Saint Honoré, Paris. ■

■ Cannes ■ Deauville ■ Biarritz ■ Madrid ■
■ Barcelone ■ Buenos-Aires ■ Londres ■
■■■■ Rio de Janeiro ■ Sao-Paulo ■■■■



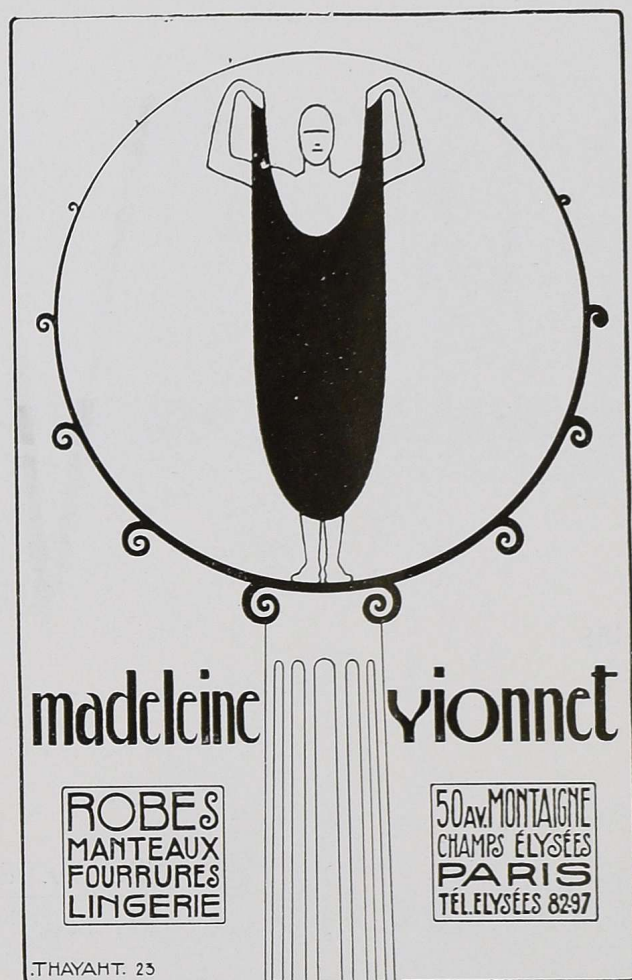
Manteau "Capucin"

en Vison

Création des

FOURRURES WEIL

4, Rue Sainte-Anne
PARIS



madeleine vionnet ne vend ni aux commissionnaires, ni aux couturières.

les modèles de madeleine vionnet sont déposés et publiés en
france. madeleine vionnet remplit également dans les autres
pays toutes les formalités prescrites par les lois de chaque
état et par les traités internationaux. elle poursuivra
toute contrefaçon et toute copie, même par-
tielle, faite au mépris de ses droits. les
créations de madeleine vionnet
portent sa signature et son
empreinte digitale

les créations de madeleine vionnet sont présentées
tous les jours à 14 heures 30, 50, avenue montaigne,
aux champs-élysées, à paris

nous devons tous notre tribut au progrès
humain — le luxe de la richesse doit
assurer le confort des humbles. — l'instal-
lation de madeleine vionnet répond à toutes
les exigences.

les salons et ateliers modernes de madeleine
vionnet peuvent être visités en détail les
mardi, jeudi, samedi, de 10 heures à midi.
des cartes sont à la disposition des personnes
qui en feront la demande.



PARAPLUIES
OMBRELLES
CANNES
FOUETS
ETC.

BRIGG & SONS

33, Av. de l'OPÉRA, PARIS
23, St-JAMES'S St. LONDON

R. C. Paris 170.652



à droite :

Petit relevé ruban double face, faille et satin noir, touffe de héron.

à gauche :

Turban drapé en ruban de satin souligné d'une jolie épingle.



création

Photo H. Manuel

LE MONNIER

231, Rue St-Honoré
PARIS

R. C. Seine 175.688



Robe du soir en lamé rose et argent. De la ceinture nouée devant et brodée de petites roses, s'échappe un souple volant de tulle de soie "nuage" incrusté de dentelle argent. Ce mélange du tulle et du lamé est particulièrement heureux et donne aux lumières un ton nacré très séduisant.

CH. DRECOLL

136, Av^e des Champs-Élysées

PARIS



Manteau en Taupe et Loutre

Création

GRUNWALDT

6, Rue de la Paix
PARIS

R. C. Seine 59.984

St Martin

L'âme du printemps
renait, avec toute sa
fraîcheur et toute sa
grâce, dans notre nou-
velle collection. Nous in-
augurons en cette saison
une autre époque pour
la mode, avec toute une
floraison de jolies robes
diaphanes, dont le
charme discret fera
oublier les couleurs trop
vives, les contrastes trop
accentués, de ces der-
nières années.....

Redfern

— 242 RUE de RIVOLI. PARIS. —



*Sensible et frêle créature
Dont le corps est bientôt déhant
Par l'art corrigeant la nature
La fleur survit en son parfum*

*Et l'âme de la fleur mortelle
Au creux de ce flacon enfermant l'idéal
Est comme un invisible oiseau qui bat de l'aile
Dans une cage de cristal*

GUILLLOT DE SAIX

*Madame, dans le parfum
Belle-Solie
la fleur survit*



P A R F U M 75. 48. 36. 28

P O U D R E 8 50

L O T I O N 20.

LÉRY'S PARIS

R. C. SEINE N° 174-147

GANT NICOLET

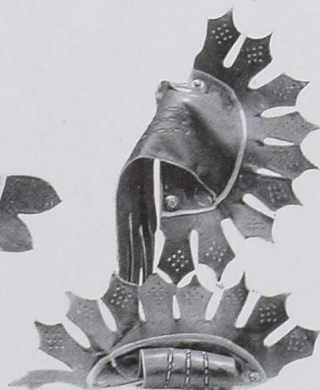
18, RUE DUPHOT

(MÊME MAISON 206, RUE DE RIVOLI)

Registre du Commerce n° 25.918



TULIPE 39.50



FOLIE 36 fr.



CHINOIS 80 fr.



DENTELLE 36 fr.



GRECQUE 44 fr.

La Maison la plus ancienne
Les Modèles les plus récents

MANUFACTURE A SAINT-JUNIEN (HAUTE-VIENNE)



Paul Caret

23 rue Royale
PARIS

16 ORCHARD ST.
LONDON W

HOTEL CARLTON
CANNES

CHAUSSURES DE LUXE

JULIENNE

CANNES

ALEXANDRINE
GANTS
de
LUXE

14 Bd. de la CROISSETTE



LUCIEN LELONG

COUTURIER

Actuellement : 18, Place de la Madeleine

Montrera sa COLLECTION d'ÉTÉ en Février
dans sa Nouvelle Installation, 16, Rue Matignon

(Rond-Point des Champs-Élysées)

SACS A MAIN

TROUSSES & MALLETTES
DE VOYAGE

MODÈLES RICHES



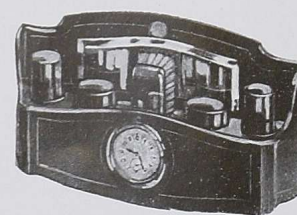
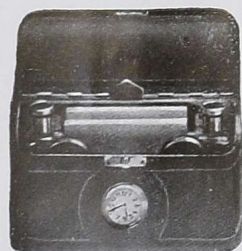
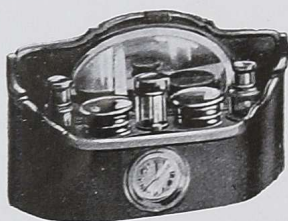
BIBELOTS PRÉCIEUX

PAPIERS A LETTRES
CHIFFRÉS

MODÈLES EXCLUSIFS

Maison à Nice : 16, Avenue de Verdun

Reg. du Commerce N 100.072 (Seine)

Sacs de dame
Mallettes garnies
Portefeuilles
Boîtes à bijouxLES CADEAUX DE NOEL CHEZ
E. GOYARD aînéFabricant de Malles, Sacs,
Articles de voyageà PARIS: 233, Rue Saint-Honoré
à MONTE-CARLO: Hôtel HermitageFlaconniers
Montres de voyage
Piques-niques
TroussePOUR
LES
CHIENSCOLLIERS
COLLERETTES
MANTEAUX

Alice Bernard

40, Rue François I^{er}

Élysées 26-81

PARIS

A créé spécialement ces jolies
robes pour le séjour de Mademoiselle
MISTINGUETT A NEW YORK

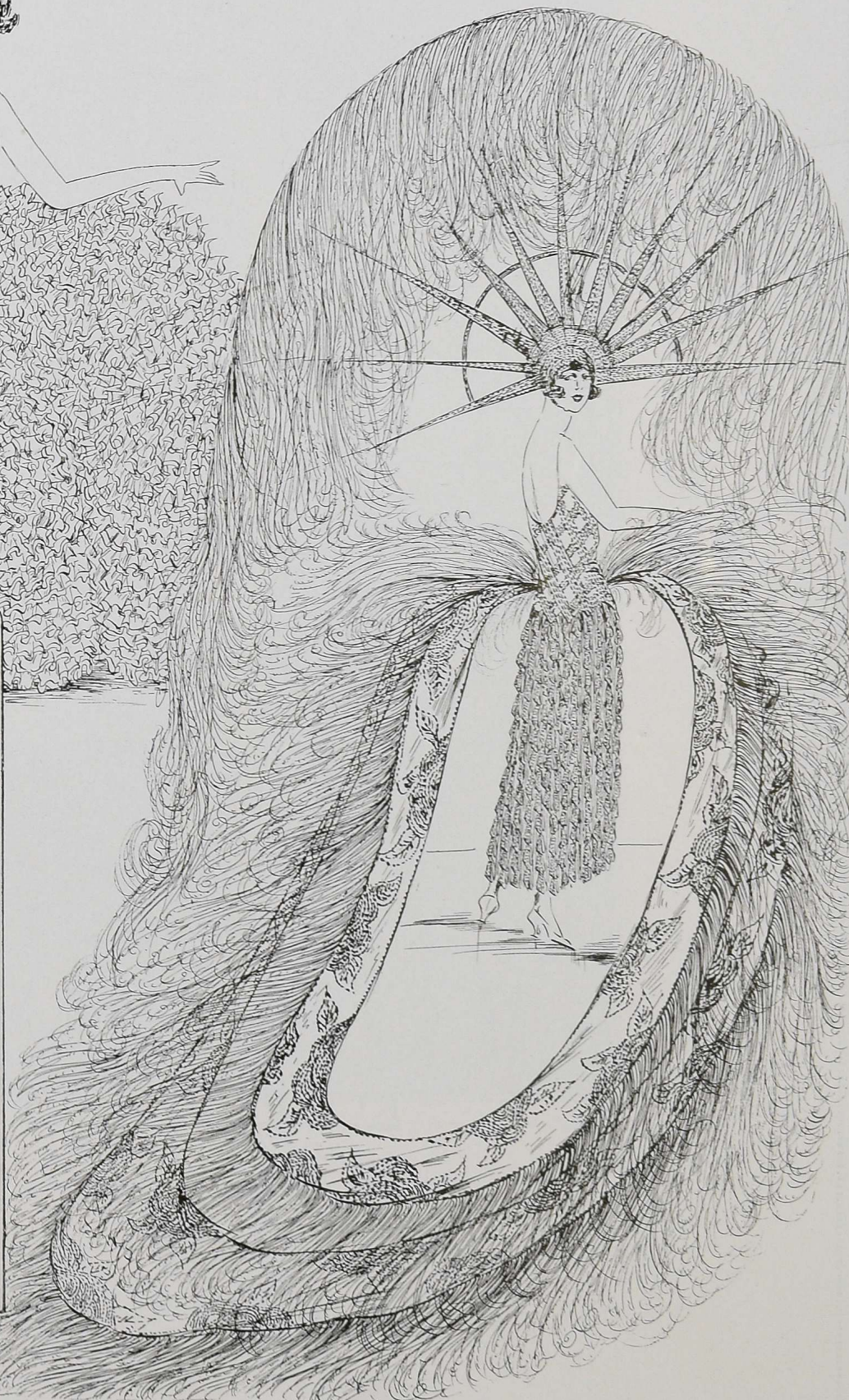


MISTINGUETT

à la Ville et à la Scène
est habillée par:
Alice Bernard,
40, rue François I^{er}
PARIS



Walter
Paris





*Qu'il est charmant d'offrir
Qu'il est doux d'accepter....*



"MON PARFUM"



BOURJOIS

RUE DE LA PAIX

(28 Place Vendôme)

PARIS



Tolmer Imp.



Photo G. L. Manuel frères

Manteau de
charmeline
garni de
jaguar

Mademoiselle Brigitte Alain

HABILLÉE PAR

Amy LINKER

7, Rue Auber, PARIS

R. C. Seine 129.932



Turban satin laissant
entrevoir calotte lamé
argent. Fantaisie plume
givrée argent.

A droite :

1^o Marquis satin
gansé argent plume
noire et argent.

2^o Toque diadème
satin nègre oreilles
lamé or.

Jany Blanchot
11 Faubourg S^t Honoré
Elysées 10.87



(R. C. Seine 39.056)

ORFÈVRERIE ANGLAISE

LES PLATS, COUVERTS,
LES SERVICES À THÉ
LES BIBELOTS AMUSANTS
POUR LA TABLE ET LE
HOME, TRAVAILLEUSES,
TABLES FUMEURS,
DÉCORATION.....DE

H. J. LINTON

30. Rue Feytaud
PARIS

CHRISTMAS PRESENTS



CATALOGUE

Année Nouvelle Nouvelle Beauté

Comment mieux commencer l'année, Madame, qu'en renouvelant votre beauté?

Tout l'éclat et le satiné de la jeunesse reflleuriront sur vos joues si vous consentez à abandonner l'eau si irritante pour la peau.

Adoptez à sa place — pour nettoyer votre visage, — la crème Carte Blanche (Cleansing-Cream Vivaudou), qui pénètre dans les pores et les purifie. Puis, complétez ce traitement par l'emploi d'une des Crèmes suivantes :

Carte Jaune — Crème au Zeste de Citron,
Carte Rouge — Crème reconstituante,
Carte Mauve — Crème astringente,
Carte Bleue — Crème de Beauté.

Vous aurez de nouveau une peau blanche, fraîche et véritablement jeune.

Nous vous invitons à assister à la démonstration quotidienne de nos crèmes.

Prix imposé : 5 fr. le Pot

En vente partout.

La dernière création Vivaudou :

Narcisse de Chine.

Parfums — Poudres



VIVAUDOU

15 RUE ROYALE - PARIS

Le Voyage à la mode au Pays de l'Islam et des Ruines Antiques **MAROC-ALGÉRIE - TUNISIE**

LES AUTO-CIRCUITS NORD-AFRICAINS

de la C^{ie} G^{le} TRANSATLANTIQUE

enlèvent tout souci au voyageur. Tout est réglé avant le départ avec la même organisation centralisant TRANSPORTS MARITIMES, PARCOURS EN AUTOS DE LUXE, SEJOURS DANS LES HOTELS etc.....

Voyages collectifs en Cars de 10 personnes (Fauteuils Pullmann). Voyages particuliers en torpedo ou limousine de luxe. Toutes les combinaisons de voyage sont possibles. Billets forfaitaires.

Les TRAVERSÉES sont TRÈS COURTES

MARSEILLE-ALGER . . .	26 heures	BORDEAUX-CASABLANCA .	60 heures
MARSEILLE-TUNIS . . .	36 heures	LISBONNE-CASABLANCA .	24 heures

Les HOTELS "TRANSATLANTIQUE" sont ouverts :

EN ALGÉRIE :

à TLEMCEM
FIGUIG
TENES (Camping)
BOGHAR
LAGHOUAT
MICHELET
BOUGIE
CONSTANTINE
BATNA
BISKRA (2 Hôtels :
"Transatlantique" et Hôtel des Ziban)
BONE
TOUGGOURT

AU MAROC :

à MARRAKECH
CASABLANCA
RABAT
MEKNÈS
FÈS (2 Hôtels :
"Transatlantique" et Palais Jamaï)
TAZA
OUDJDA

EN TUNISIE :

TUNIS TOZEUR

Pour renseignements, brochures illustrées, inscriptions s'adresser à

C^{ie} G^{le} TRANSATLANTIQUE, 6, Rue Auber, Paris
C^{ie} FRANÇAISE DU TOURISME, 30, boul. des Capucines, Paris
ou aux bureaux de THOS. COOK & SON.



Marthe _____

Régnier
MODES

== EN SON ==
== HOTEL ==
PARTICULIER

51, Rue François-I^{er}
(CHAMPS-ÉLYSÉES)

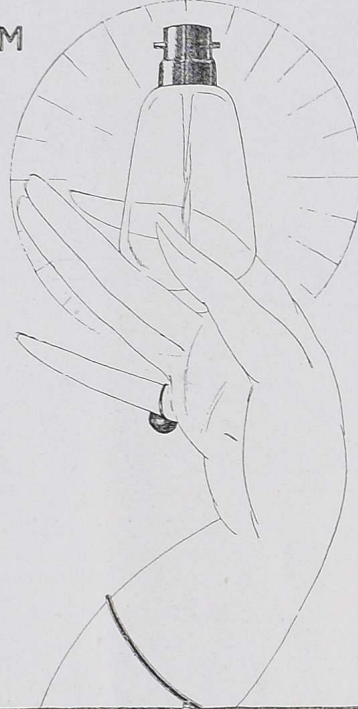
PARIS

J. L. Piver

VOLT

PARFUM

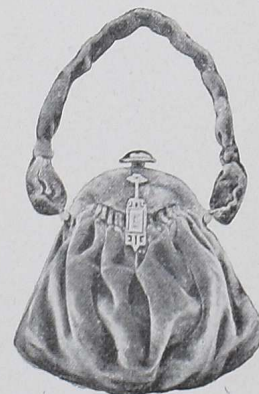
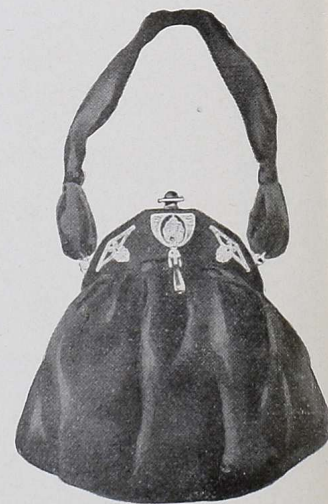
POUDRE

L.T. PIVER.
PARIS.

R. C. Seine 74.569

LES PLUS
BEAUX
SACS

ARTICLES EN ECAILLE

Germaine
Guérin

PARIS

243, Rue Saint-Honoré
(Place Vendôme)

DINARD

CANNES



(Au-dessus) D'une simplicité jolie ce petit chapeau de velours noir, avec son nœud plat en large ruban de satin et duvetine reversible porté par Mademoiselle Arlette Marchal.

(Au centre) Mademoiselle Arlette Marchal coiffée d'un petit feutre dont la garniture de ruban de satin noir fait crête sur le devant.

(A gauche) Petit chapeau de soie noire, ruban de moire verte et moire noire très finement plissé sur le devant, porté par Mademoiselle Claude France.

LEWIS

18, Rue Royale

PARIS

Photo M^{me} Albin Guillot.

Mademoiselle Marcelle Geniat
habillée par

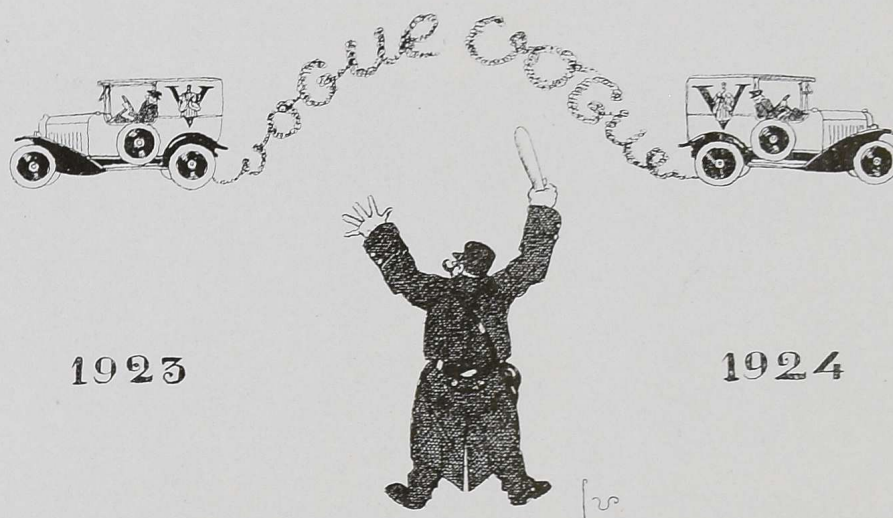
JEAN PATOU

7, Rue St-Florentin, Paris

Téléphone { 06-07
00-32
LOUVRE : { 49-13

LES MEILLEURS VŒUX

DE



NOUS VOYONS FRÉQUEMMENT LE SOIR, LA ROBE MOULANTE EN VELOURS LÉGER DE COULEUR, A PEINE BRODÉ EN PARTIE DE PERLES RONDES TON SUR TON, LE MANTEAU QUI L'ACCOMPAGNE DOIT S'Y ASSORTIR EN DOUBLURE OU EXTÉRIEUREMENT. LE SATIN BLANC ÉCLAIRÉ DE BRODERIE D'ARGENT A ÉGALEMENT BEAUCOUP DE SUCCÈS, ET DE TEMPS A AUTRE, LA ROBE NOIRE EN VELOURS OU EN CRÊPE MAT, JETTE SA NOTE SÉVÈRE SOUS LES LUMIÈRES DES SALONS. LES LONGS COLLIERS DE RUBIS OU DE SAPHIRS VÉRITABLES COMMENCENT A DÉTRONER LE COLLIER DE PERLES FINES TROP SOUVENT IMITÉ. L'ÉCHARPE DE TULLE IMMENSE, ASSORTIE A LA TOILETTE, SE PORTE SEULEMENT LES SOIRS OU L'ON NE DANSE PAS. AUCUN ORNEMENT DE TÊTE, MAIS UNE GRANDE VARIÉTÉ DANS LA FAÇON DE COIFFER LES CHEVEUX SUR LE FRONT.

SOMMAIRE DU 1^{er} JANVIER 1924

VOL. 5

Couverture dessinée par Georges Lepape

Chronique

Paradoxes sur la folie de la dépense — 31

Les Élégances

La traditionnelle chasse à courre — 3-7

Au château la soirée se passe à danser — 8

Les soirées d'automne se prolongent rarement — 9

Robe de Lanvin — 10

Robe de Paquin — 11

Une élégante à New-York — 12-13

Robes habillées pour la Côte d'Azur — 14-15

Le problème de la silhouette étroite — 16-17

Robes de Callot — 18-19

Pour la promenade matinale à Cannes — 20-21

Du costume simple à la robe du soir — 22-23

Chapeaux garnis de ruban — 24-25

Coiffures — 26-29

Autour des Élégances

La garde-robe de la jeune fille — 45

Quelques silhouettes nouvelles — 46-47

Plissés, fronces et godets — 48

Divers

Pour recevoir sans s'encombrer de formalisme — 32-33

Guerre des casseroles de deux nations — 34-35

Essais de "Vogue" sur l'étiquette — 30

Le Mah-jong, jeu passionnant — 43-44

Dans le Monde

Comtesse François de Chevigné — Frontispice

La Vicomtesse Grey et le Baron Glenconner — 30

Art et Décoration

Vases aux formes rares — 37-38

Harmonie d'un mobilier ancien et d'art moderne — 39-40

Le Salon d'automne 1923 — 41-42

Téléphone — Central 15-53
— 83-25
Gutenberg 51-63

NEW-YORK

EDNA WOOLMAN CHASE, Rédactrice en chef.
HEYWORTH CAMPBELL, Directeur artistique.
19 West 44th Street.

LONDRES

Aldwych House, Aldwych London W. C. 2

LES ÉDITIONS CONDÉ NAST
(R. C. Seine 168.721)

PHILIPPE ORTIZ, Directeur,
Rédaction Administration et
Service d'informations :
2, rue Édouard-VII, Paris.

SERVICE DE PUBLICITÉ
AGENCE DORLAND
(R. C. Seine 45.714)
13 et 15, rue Taitbout, Paris
Téléphone — Gutenberg 61-74
Louvre 05-02

Adresses Télégraphiques :
Vopar-Paris
Vonork-New-York
Volon-London

ABONNEMENTS

FRANCE, COLONIES Un an (12 N^{os}) 40 Francs
ET BELGIQUE : Six mois (6 N^{os}) 25 "

ÉTRANGER : Un an (12 N^{os}) 55 "
Six mois (6 N^{os}) 30 "

VOGUE paraît le 1^{er} de chaque mois.



Tous droits de reproduction et de
traduction réservés pour tous pays.

La reproduction ou contrefaçon des modèles signés de leurs créateurs,
publiés dans VOGUE est interdite et sera poursuivie conformément
aux lois, par ces créateurs ou par l'Association pour la Défense
des Arts Plastiques et Appliqués en France et à l'Etranger

Toute demande de changement d'adresse doit
être accompagnée de la somme de 1 franc.

(Copyright 1924 par THE VOGUE CO).



Photo Wladimir Rehinder

COMTESSE FRANÇOIS DE CHEIGNÉ

La Comtesse de Cheigné, qui réside une grande partie de l'année à Biarritz, est une femme charmante, très répandue dans la Société française et étrangère. Elle est la belle-fille de la Comtesse Adhéaume de Cheigné, née Sade. Le Comte François de Cheigné, est un des héros de Dixmude



NEWMARKET

Confortable manteau en "heavy cheviot" doublé ou non de fourrure, qui doit conserver avant tout une allure très masculine

LA TRADITIONNELLE CHASSE A COURRE

Ce sport tant aimé des rois est suivi à notre époque comme au temps jadis, avec ses rites et ses lois strictement observés. Les femmes sont passionnées pour cet exercice violent et bienfaisant

VOUS avez certainement visité cette gracieuse Touraine dans laquelle les rois de France aimaient à s'aller reposer des fatigues de la ville et où, partout, nous trouvons trace de leur passage : les demeures royales y affluent, purs chefs-d'œuvre d'architecture que nous ne revoyons jamais sans émotion. Lorsque vous visitez le château de Chambord, et que vous atteignez les toits immenses construits en vaste esplanade, on vous signale que de là, les dames de la Cour de François Ier et de Charles IX suivaient d'un œil passionné les grandes chasses du temps. Et votre imagination aidant, vous vous figurez ce que devaient être la meute et les chevaux rapides, passant en coup de vent par delà les étangs et les futaies, traquant la bête aux abois jusqu'au jour tombant. Vous voyez flotter au vent les jupes longues des amazones, dont les chapeaux s'ornaient de plumes, et dont les selles enrichies de superbes ornements ne rappellent en aucune façon l'appareil de nos chasses ac-



MOTSCH

Ce tricorne complète la tenue d'équipage. Il est en feutre garni d'un galon vénérien. Le bouton varie suivant l'équipage ainsi que la garniture

tuelles. Cependant si les modes se sont modifiées, le cérémonial de la chasse a peu changé : un bon veneur est, à présent, ce qu'il était sous Louis XIII ou Henri II ; si nous pouvions rassembler des meutes semblables à celles de nos souverains comme François Ier et Henri IV, elles feraient la fierté de nos brillants équipages qui, hélas, ont vu décimer, mutiler les leurs depuis la guerre. Mais comme si la devise de tout grand veneur était "Quand même" nous avons vu reprendre leur laisser courre à presque tous les équipages d'avant-guerre : ceux de l'Aigle, d'Andigné, Uzès, Lebaudy, Wallon, Murat et d'autres, où les femmes ne sont pas les moins intrépides à "faire le bois" à "sonner des appels aux chiens pour rallier" puisqu'il est entendu que celles qui portent la tenue de l'équipage avec lequel elles chassent, ont le droit de sonner de la trompe (celles-là plus rares cependant).

Lorsque le rendez-vous est assez éloigné de l'endroit où l'on habite, on s'y rend généralement

(A droite) A la Saint-Hubert, le clergé du village vient donner la bénédiction à la meute du Comte de Vallon : vieille et charmante tradition



MOTSCH

"Cape" de feutre noir maintenue par un élastique passant sous le chignon bas



Madame la Duchesse de Gramont, suit la chasse sur un cob, dans la tenue de l'équipage : garance à parements soufre



Mlle de Longuerue, infiniment élégante à cheval, est aussi un veneur convaincu et sonnait de la trompe à la perfection

"Curée" à Senlis après la chasse d'une troisième tête. Les chiens attendent la "nappe" retirée pour dévorer la bête chaude

en voiture ; on y trouve son cheval que vous a amené le cocher, le matin ou la veille, suivant la distance à parcourir. A Chantilly, à Compiègne, ou Ermenonville, rien n'empêche une femme de faire trois ou cinq kilomètres sur son cheval de chasse avant d'arriver au rendez-vous. Neuf fois sur dix le rendez-vous n'est pas éloigné de la maison où l'on habite. Il en va autrement en Touraine, en Bretagne ou dans le Poitou ; les équipages se déplacent continuellement d'une forêt à l'autre, aussi c'est parfois toute une expédition que de gagner l'endroit du rendez-vous.

Nous allons, plus loin et en détails, parler de la tenue de chasse suivant que la femme fait partie de l'équipage ou vient là en simple voisine en tenue d'amazone. Faire partie de l'équipage c'est, en terme de chasse, "avoir le bouton". Ce bouton est particulier à chaque équipage puisque c'est lui qui indique la tenue. Voici quelques-unes de ces tenues, parmi les plus connues et les plus élégantes :

"Equipage d'Andigné, en Anjou : redingote bleu de roi, revers et parements rouge écarlate, gilet et bas rouges, culotte blanche, sur le bouton une tête de chevreuil.

"Equipage Pracomtal, dans la Nièvre : redingote bleue à parements jaune "serin".

"Equipage Uzès : redingote écarlate, gilet, col et parements bleus.

"Equipage Gramont, à Vallière : redingote garance, parements jaunes.

"Equipage Murat, à Chantilly : bleu hussard.

"Equipage Lorge, en Sologne : bleu foncé, parements amarante, culotte velours bleu.

"Equipage Boisselin : redingote verte parements rouges, bouton à tête de sanglier.

"Equipage l'Aigle : redingote gris clair, col



NEWMARKET

Cette tenue de cheval est en "whipcord" beige. La jaquette en forme se ferme par un seul bouton et laisse dépasser la culotte lacée au genou



BARCLAY

Cravate en piqué blanc dont il faut savoir faire le nœud suivant un rite immuable. Epingle "croc de cerf"

et pattes en velours rubis, gilet velours amarante.

"Equipage Lebaudy : redingote à la française garance, col, pattes et parements verts, galon "or".

"Equipage Vallon : redingote bleu violet, col et pattes velours bleu outremer, gilet velours rubis.

"Equipage Souzy : redingote bleue, gilet à basque en velours gris.

"Equipage Menier : tenue rouge garance, galon vénérie gaufré, gilet rouge à basque avec galons vénérie.

Le plus ancien équipage à l'heure actuelle, datant de 1810, est l'équipage Champchevrier : redingote jaune Condé ou "ventre de biche",

parements, col, gilet et culotte amarante, bouton en or avec chevreuil galopant en argent, au centre.

Comment ne pas aimer la chasse quand on connaît cette joie intense de la course à cheval en pleine forêt, sous les frondaisons rousses, au travers des carrefours solitaires, avec au loin, à la lisière des bois, cette campagne française d'une poésie infinie ! Du reste, on ne peut être que fanatique de chasse dès que l'on pratique, fût-ce un peu, cet exercice passionnant ; il faut les entendre tous, vers la fin de l'été, parler entre eux ce langage spécial, dont Roger Boutet de Monvel dit, dans un article charmant et très documenté, "cette belle langue des veneurs, imagée et sonore" ; il faut les voir escompter les chances d'un bon cheval, les probabilités de la température, etc. etc. C'est qu'aussi ceux que la tradition intéresse trouvent dans ce sport les nobles usages gardés intacts, le cérémonial, désuet mais toujours bien accueilli, et parfois une certaine pompe à laquelle le moins snob ne reste pas indifférent, telle la coutume des honneurs du pied après la curée. L'animal vient "d'être servi", c'est-à-dire que n'en pouvant plus, cerné par les chiens, il a dû s'arrêter et que les piqueurs ou le maître d'équipage (régulièrement le maître d'équipage) lui a donné le coup de grâce, (un coup de couteau au cœur). A ce moment, hommes et femmes mettent pied à terre, heureux de se détendre et d'échanger leurs impressions avec ceux qui ont suivi la chasse en voiture et qui arrivent juste à ce moment. On ne sait comment font les gens qui suivent en voiture, mais ils arrivent neuf fois sur dix à la curée. Si le maître d'équipage est galant, il fait sonner une fanfare qui s'appelle, "La Calèche des Dames" puis



Costume d'amazone que l'on porte lorsqu'on suit la chasse sans être favorisée du "bouton". Il est en "whipcord" noir. Bottes molles



BURBERRY

Pour le mauvais temps, il est indispensable de posséder cet imperméable en gabardine de fil, doublé de laine, d'une forme très élégante



NEWMARKET

(A gauche) Tenue d'équipage composée d'une jaquette en "melon" écarlate et d'une jupe de "whipcord" noir, gilet de velours, culotte de whipcord

(En bas) Madame La Duchesse douairière d'Uzès, dans la tenue de chasse qui l'a rendue populaire, chasse dans la forêt de Rambouillet

(En bas) Madame La Duchesse de Chartres, vêtue d'un paletot d'homme complété d'une "cape"; elle cause avec le Prince Murat en tenue bleue



Georges Royer, Paris

on se met à goûter, ce qui fait la joie de tous ; la faim est générale, on sort de toutes les voitures des quantités de victuailles et de bouteilles et c'est là, réellement, un des meilleurs moments de la journée. Pendant que les chasseurs reprennent des forces, les piqueurs dépècent l'animal, gardent pour eux les morceaux mangeables, en distribuent aux paysans qui les aident, puis mettent les restes sous la nappe (la peau du cerf). Le maître d'équipage n'a pas oublié d'indiquer à quelle personne de l'assemblée (une dame en l'occasion) on devait faire les honneurs du pied. De ce pied l'os a été détaché, on a tressé la peau soigneusement, environ 50 cm., au-dessus du sabot, alors le piqueur déposant le pied sur sa cape (casquette) accompagne le maître de l'équipage qui se dirige vers la dame indiquée et, la saluant en lui présentant le pied, lui dit : " Madame, permettez-moi de vous faire les honneurs de mon équipage ". Aussitôt, les piqueurs donnent la fanfare dite : " Les honneurs du pied ". On sonne encore différentes autres fanfares, telle celle du " Maître d'équipage " qui varie suivant les

(Suite page 50)



HELLSTERN



BÉNÉDICTION DES CHIENS LE JOUR
DE LA SAINT-HUBERT A CHANTILLY
APRÈS LA GRAND'MESSE CÉLÉBRÉE
EN L'ÉGLISE DE LA MORLAYE

Photos de Givenchy)

Elles sont rares les meutes comme celle-ci, car la plupart de nos grands propriétaires n'ont point repris d'équipage depuis la guerre. Ici, les chiens sont prêts à partir et c'est un beau spectacle à voir



M. Fleury et le Marquis de Noailles causent à un carrefour du bois. Le Marquis de Noailles, maître d'équipage, porte la trompe avec laquelle il sonnera d'ici peu la "Ca-lèche des Dames" ou "la Royale"



Ne sont-elles pas typiques et bien révélatrices de la tradition présidant aux chasses. la Marquise de Chasseloup-Laubat, et Mme de Reinach dans leur tenue presque masculine si bien observée ?



Passant en revue la meute avant le départ, nous voyons le Marquis de Noailles parler au piqueur qui a beaucoup de peine à maintenir les chiens prêts à bondir. Le Marquis porte le costume réglementaire : redingote rouge et jaune



Le jour de la Saint-Hubert à Chantilly, se réunissant aux nombreux chasseurs qui composent les trois équipages, nous voyons ici la Comtesse d'Eichthal, Mme et Mlle de Girardin. Seule la Comtesse d'Eichthal porte "le bouton"



WORTH

LOUISEBOULANGER

LANVIN

LOUISEBOULANGER

(De gauche à droite) Une robe de velours de soie noir brodé de perles de cristal, de ligne extrêmement étroite, élargie à partir du genou par un volant irrégulièrement froncé. Robe de crêpe bleu, très courte, élargie sur les côtés par une tunique flottante en tulle bleu, brodée or, bleu et rouge. Au contraire, la robe de style en raffetas "bleu iris" brodée de fils d'argent, touche terre. La robe de crêpe de Chine vert frangée de dents de velours plus clair est courte et étroite à taille très basse; le col rond forme mancheron

AU CHATEAU LA SOIRÉE SE PASSE SOUVENT A DANSER



CHANEL

MOLYNEUX

DRECOLL

(De gauche à droite) Modèle de Chanel tout à fait typique, en velours noir, complété d'une cape attachée à l'épaule. A côté, une robe en lamé somptueux noir et or ne nécessitant aucune ceinture : les fronces sont groupées d'un seul côté par un large nœud de lamé. La troisième robe de velours chiffon "cendre de roses" exagère la tendance de la taille basse, le volant en forme et le bas de la robe sont ourlés de kolinsky ramenant une ampleur presque excessive sur le devant. Le haut du bras dissimulé sous une petite manche

LES SOIRÉES D'AUTOMNE SE PROLONGENT RAREMENT



LANVIN

D'une note très personnelle, cette robe est en crêpe de Chine blanc et velours noir. La jupe assez large est montée sur trois rangs de fronces, serrées, brodées, ainsi que les épaulettes de perles de cristal. Le corselet de velours échancré en rond

Stelchen

JEANNE LANVIN AIME L'ALLIANCE DU BLANC ET DU NOIR



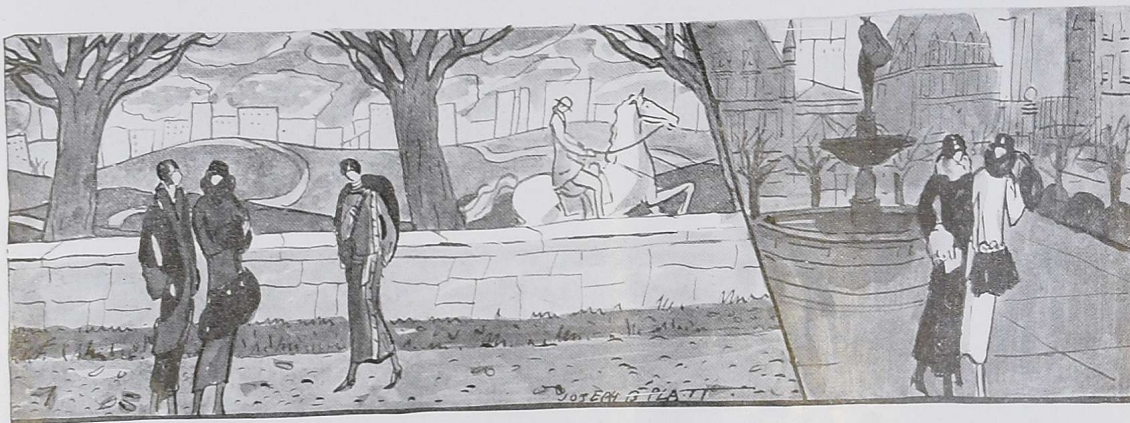
PAQUIN

La maison Paquin est peut-être la seule qui préconise les nœuds volumineux. Sur cette robe, de forme extrêmement simple, sans ceinture, absolument plate devant et derrière, les nœuds formant paniers très bouffants sont fixés sur les côtés

Stelchen

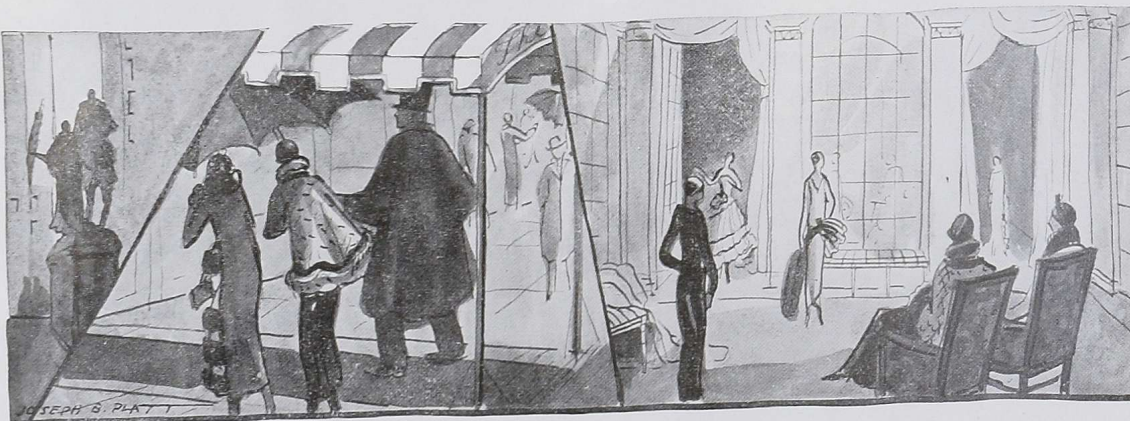
PAR UN NŒUD, PAQUIN DONNE L'ENVOLÉE A UNE ROBE

Un voyage autour du Cadran en



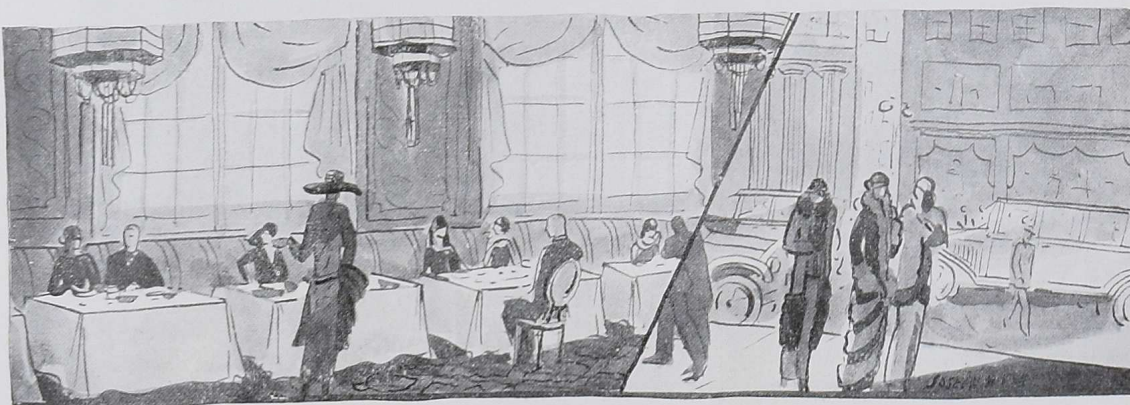
NEUF HEURES DU MATIN

IL est d'usage de croire que les femmes n'ayant aucune occupation régulière sont libres de régler à leur guise leur emploi du temps. Quelle erreur ! Les femmes de la société New-Yorkaise, comme celles de Paris, du reste, doivent se plier à un programme sévère. Veulent-elles, par exemple, garder la silhouette mince et souple ? Il leur faut chaque jour consacrer une partie de la matinée à l'équitation et au footing



ONZE HEURES

ASSISTER à la présentation des collections de couture est un devoir auquel nulle femme ne saurait manquer. Ne faut-il pas être capable de choisir à bon escient, et la seule manière d'y parvenir n'est-elle pas de suivre pas à pas les transformations de la mode ? Les couturiers sont nombreux, et chacun d'eux présente une longue série de créations. Aussi n'est-ce pas trop d'y consacrer une heure chaque matin

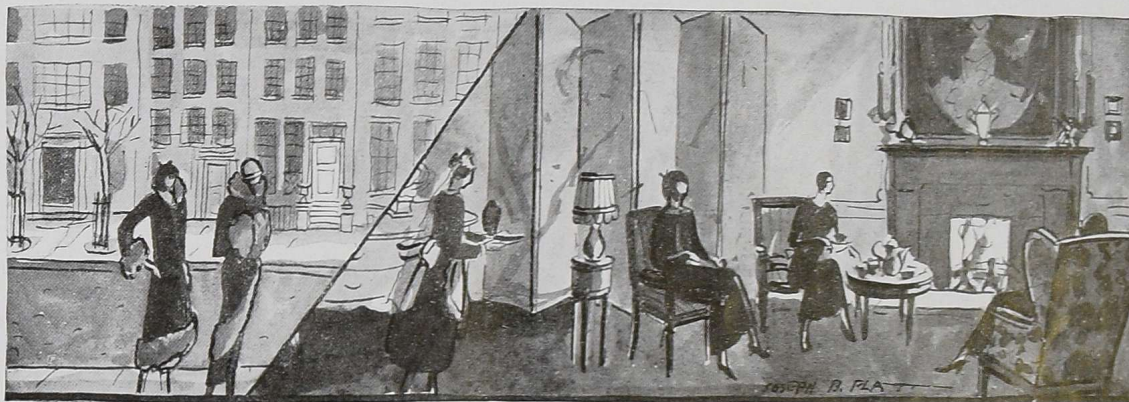


UNE HEURE

UNE femme chic ne prend pas son lunch à la maison. Elle choisit de préférence le Ritz ou quelque élégant restaurant de Park Avenue, où elle déjeune en tenue très simple — tailleur strict du matin — avec seulement quelques bijoux très sobres, parmi lesquels l'indispensable rang de perles. Là, on se retrouve entre amis, et les conversations sont si animées que certains restaurants en vue ont supprimé l'orchestre

Compagnie d'une Élégante New-Yorkaise

APRÈS une journée animée et fatigante, aucun lieu n'est plus accueillant et ne donne une plus douce impression de repos que le home. Telle est la découverte faite tout récemment par les femmes du monde de New-York, découverte qui les a décidées à se réunir pour l'heure du thé non plus dans quelque lointaine pâtisserie, mais à la maison, dans le salon confortable et tranquille où brille un bon feu de bois.



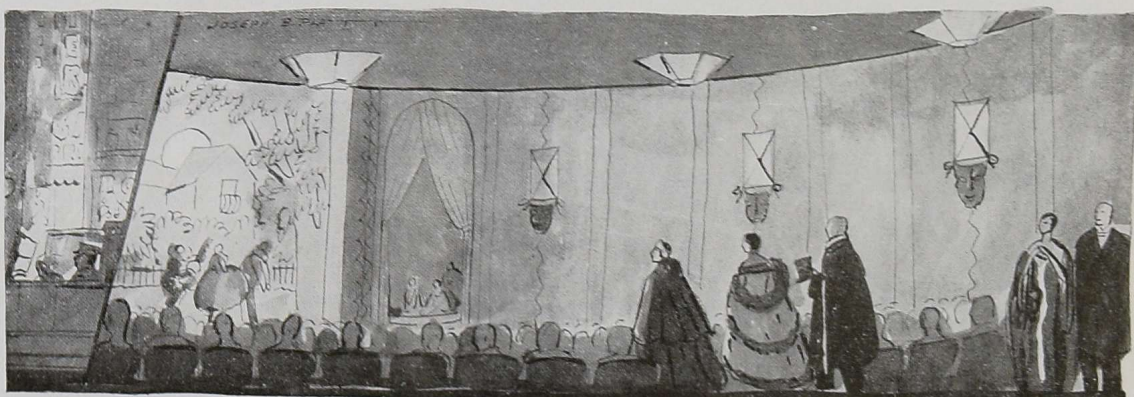
CINQ HEURES DU SOIR

LE petit dîner simple, entre quatre ou cinq intimes, a presque totalement remplacé les parties nombreuses, les banquets somptueux qui remplissaient autrefois la soirée. En marge du choix de la toilette, il est pour la femme une préoccupation d'importance : celle du teint. Faut-il préparer un maquillage discret ou un peu plus marqué ? Dînera-t-on sous la lumière crue des lustres du restaurant, ou chez soi ?



SEPT HEURES ET DEMIE

L'HABITUDE détestable d'arriver au théâtre en plein milieu d'un acte ne sévit pas seulement à Paris, elle est également de règle à New-York. Mais si elle s'attire alors les regards courroucés de tous les spectateurs déjà installés, une femme se console à l'idée que son entrée n'a pas été moins sensationnelle que celle de l'étoile de la pièce. Et sa robe, son manteau, sa coiffure, ses bijoux n'ont pu passer inaperçus.



NEUF HEURES ET QUART



Steichen



Steichen



Que ce soit sur la Côte d'Azur ou dans les Alpes, on s'habille beaucoup le soir, dans les stations d'hiver, et cette robe en lamé argent et rose conviendra pour ces réunions d'une rare élégance. Une broderie de perles met son éclat scintillant sur l'épaule et l'un des côtés, et le dos tombe plat

Pour l'heure du thé ou pour un dîner intime, cette robe en velours noir dont le corsage est fait en partie d'un lamé argent et vert. Drapée de manière à coller sur les hanches, la jupe est maintenue au centre par un ornement fantaisie. En bordure du décolleté est une dentelle d'argent formant gilet

(Sur la page opposée) La ligne sévère de ce fourreau de velours géranium est adoucie par deux longs panneaux en mousseline de soie plissée, partant de l'aisselle. Le corsage et la ceinture sont brodés de perles de cristal, en un motif très original

POUR LE SOIR, LA ROBE TRÈS HABILLÉE EST INDISPENSABLE



BEER

Le tablier plat sur les hanches, allongé un peu sur les côtés et retombant dans le dos en plusieurs godets, la large ceinture terminée en un nœud souple, sont beaucoup mieux indiqués que le dos collant lorsque la silhouette est un peu forte et que l'on cherche à la diminuer

MADELEINE ET MADELEINE

Le corsage un peu blousant offre un moyen d'atténuer les proportions des hanches. Sur ce modèle en crêpe marocain blanc, brodé d'argent, la jupe est drapée de manière à former comme deux panneaux sur les côtés tous deux de longueur irrégulière

JENNY

Bien que la cape dans le dos ne soit pas nouvelle, Jenny l'a conservée sur certaines de ses robes, car elle offre l'avantage de diminuer la largeur des hanches. Des bandes de satin noir et géranium sont alternées sur ce modèle, que garnit un nœud souple posé de côté

LE PROBLÈME DE LA SILHOUETTE ÉTROITE

L'INFLUENCE que peut avoir la volonté sur l'apparence physique de la femme est une chose étonnante à observer. L'époque n'est-elle pas encore toute récente où, par la seule force de l'exemple, on vit les hanches se développer au détriment de la taille, celle-ci devenant par contre d'une minceur invraisemblable ? A peu près au même moment, les chevelures les plus maigres prirent soudain une ampleur inattendue et uniforme, comme sous l'effet de quelque élixir magique, puis, pendant une autre période, toutes les femmes montrèrent un visage encadré de boucles et de frisons, alors qu'à nombre

d'entre elles la nature n'avait donné qu'une chevelure lisse et sans souplesse. Mais plus remarquable encore est le résultat obtenu par la mode de la silhouette mince qui a dominé pendant ces dernières années ; et il n'est guère de femme qui ne soit actuellement parvenue, pour peu qu'elle l'ait cherché, à la ligne étroite dont rêvent les moins coquettes.

Il suffit, du reste, d'étudier les collections de couture les plus récentes pour se rendre compte que ce désir des femmes est en réalité une obligation : elles ne sont certainement pas faites pour une silhouette empâtée, ces robes collantes dans



WORTH

Un panneau mobile partant des épaules est une manière ingénieuse de masquer les formes trop accentuées. La robe est en crêpe de Chine noir, avec une touche de bleu brillant. Taillé en une ligne diagonale, le panneau du dos donne une ligne extrêmement amincissante

JENNY

C'est à hauteur des hanches que le dos collant offre le plus grand inconvénient. C'est pourquoi Jenny a ajouté, sur cette robe en lamé jaune et or, brodée de nacre, de perles turquoises et de fils d'or, un panneau en forme partant de la taille et donnant l'ampleur voulue

PREMET

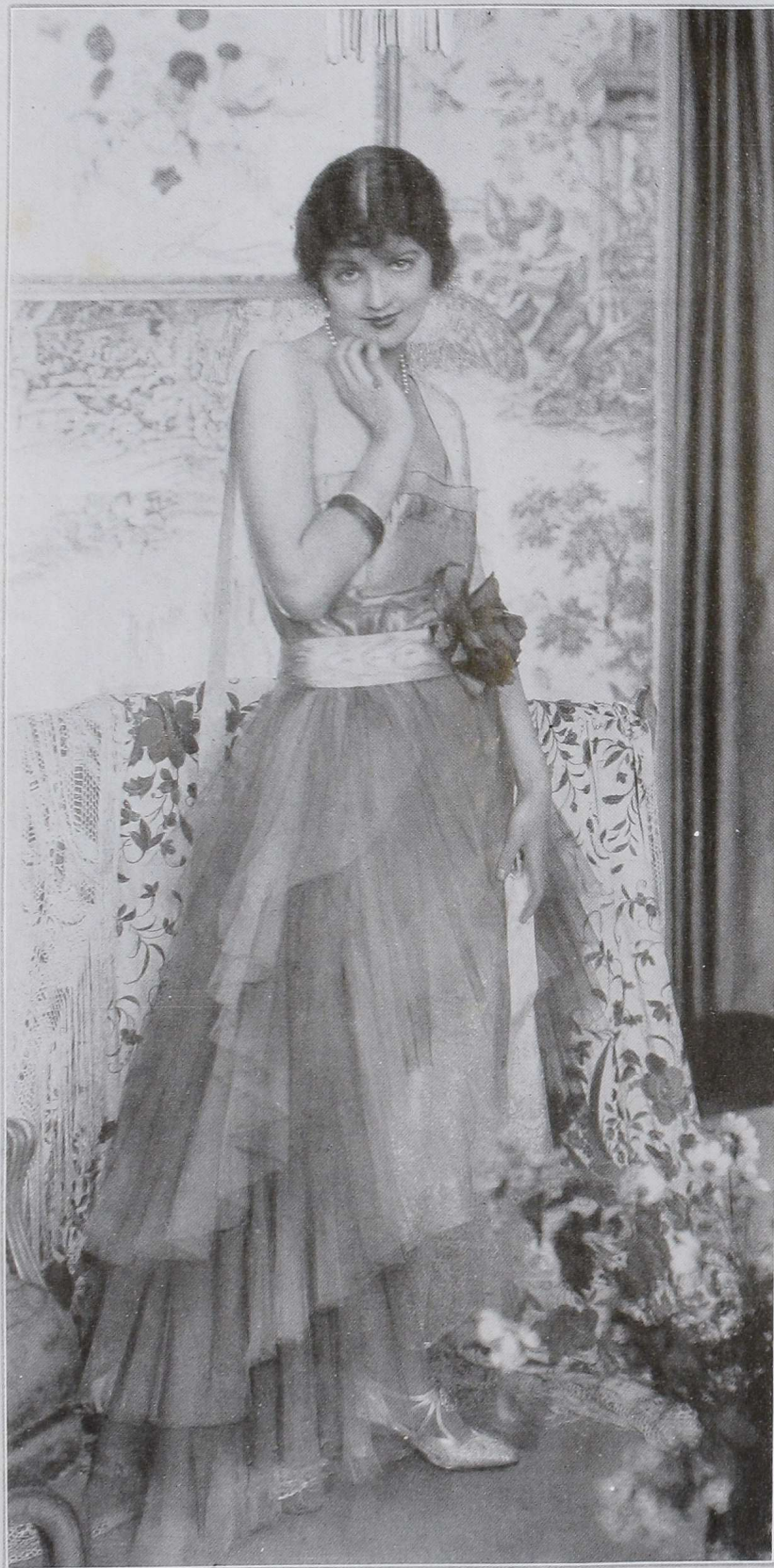
La tunique est préférable à la robe en une seule pièce, car elle accuse moins les formes tout en gardant un effet d'étroitesse. Celle-ci est en moire noire ; sur l'un des côtés, à la taille, est posé un nœud en duvetine verte. Jupe et tunique sont fendues sur ce même côté

POUR ATTÉNUER LES FORMES LE DOS DOIT RESTER VAGUE

lesquelles il est si difficile de se glisser et qu'il faut retirer à l'aide de manœuvres savantes, quelque chose comme le travail délicat qui consisterait à dépouiller un serpent en prenant bien garde de n'en pas détériorer la peau. Il y a pourtant, c'est indéniable, beaucoup d'ampleur sur ces modèles. A quoi servent donc, nous dira-t-on, tant de godets et de fronces retombant en plis gracieux ? Malheureusement, si les jupes comportent en effet, une certaine largeur, celle-ci se trouve tout entière massée en un seul point — généralement devant ou sur l'un des côtés — laissant le dos plat, aussi plat et aussi

étroit que possible. Puisque la simplicité est à l'ordre du jour, les femmes n'ont rien à objecter contre le dos tout uni et très collant, même s'il semble à quelques-unes un excès de simplicité. Mais beaucoup d'entre elles, par contre, ont le droit de protester contre le type de silhouette que leur impose la robe trop ajustée dans le dos ; pour être en mesure de la porter, une femme de taille moyenne ne doit pas dépasser le poids d'un enfant ; encore faut-il — et ceci est essentiel — qu'un fil à plomb placé à hauteur de la septième vertèbre puisse

(Suite page 58)



Un nuage de tulle noir forme la jupe de cette élégante robe de danse. Le tulle est monté à fronces sur le corsage de satin ; la ceinture est faite d'un ruban noué en rosace et retombant au milieu du devant

(A gauche) L'éclat du fond de robe en dentelle d'argent est atténué par plusieurs épaisseurs de tulle dont les teintes bleu, orange, groseille et vert se superposent en un effet prismatique. Rose à la ceinture

CALLOT DONNE DE L'ORIGI-

NALITÉ A LA ROBE DE DANSE



Droite de haut en bas, cette robe de velours chiffon est ceinturée d'un large ruban de satin noir, noué devant, à la manière d'un pagne égyptien. Une frange de soie noire couvre la jupe à partir des genoux

(A droite) Un velours de deux tons, passant du bleu turquoise au vert Nil, est employé pour ce fourreau droit, brodé de fines perles d'or et bordé de velours noir également brodé d'or. Épaulettes en velours noir



Stelchen

DEUX ROBES EN VELOURS

DE CALLOT, POUR LE DINER

Robe en alpaga de soie noir ornée de sections plissées, montées sous des motifs de broderie. Col écharpe

MARTIAL ET ARMAND



DCEUILLET

DRECOLL

DRECOLL

(A gauche) Trois pièces en reps cuir, incrusté de reps d'un ton plus foncé. Deux plis creux élargissent la jupe. Les deux modèles de droite représentent, dos et face, une robe en charmallaine marine

Robe en charmallaine beige, bordée de biais de même tissu. La section du dos se prolonge jusqu'au devant

PREMET



POUR

LA PROMENADE *matinale* A CANNES

(A droite) Cette robe manteau en charmallaine beige s'ouvre sur une chemisette en linon traversée d'un ruban brun

JEAN PATOU



JENNY

(Au-dessus) Ce modèle, de Jenny, est en reps noir avec col, biais et ruches minuscules de piqué blanc

(A gauche) De Worth ce tailleur très chic en fil à fil gris, dont le dos est plat, en opposition avec le devant élargi de godets

WORTH



BEER

(Au-dessus) Robe manteau, reps noir; les revers doublés de piqué s'ouvrent sur un gilet en piqué

Avec ce modèle en toile de soie et pongé noir, Louiseboulanger tente de restaurer la blouse séparée

LOUISEBOULANGER



JEAN PATOU

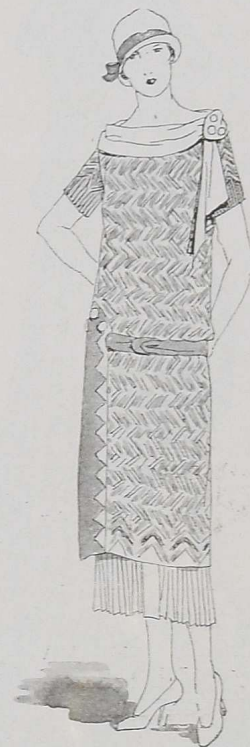
DRECOLL

JENNY

(De gauche à droite) Robe plissée et ceinturée de cuir rouge, en tissu de chemises d'homme. Tailleur avec col écharpe terminé par des poches brodées. Cette tunique est en tricot d'un grain serré comme du tissu

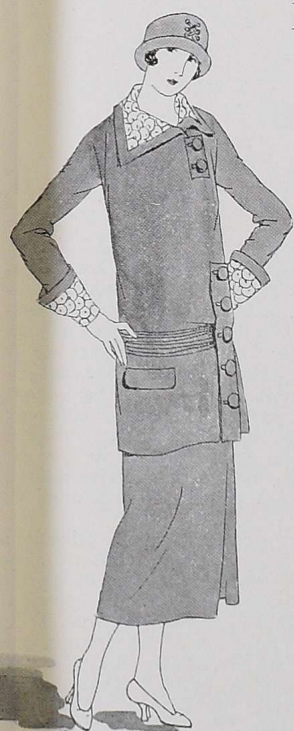
Voici une interprétation du tricot, en une maille très fine. Zig-zags blanc, rouge et vert sur la tunique

BERNARD



L'HEURE

DU SPORT demande UNE TENUE NETTE



LELONG

(Au-dessus) Robe en alpaga de soie beige, boutonnée de côté. Col et poignets en foulard imprimé

(A droite) Très en faveur pour le midi, le bleu marine est la couleur choisie par Dœuillet pour cet ensemble en reps fin

DŒUILLET



(A gauche) La robe du trois pièces en reps marine, éclairée d'un gilet blanc à col rabattu. Jupe composée de sections plissées

DŒUILLET



LELONG

(Au-dessus) Robe en lainage mélangé avec col en piqué blanc. Boutons, dépassants rouges à la jupe



La robe "Arlequin" est composée de losanges de crêpe satin, avec le côté mat et le côté brillant alternés

LOUISEBOULANGER

Pour une circonstance très habillée, cet ensemble en crêpe Georgette mastic, alourdi de bandes d'autruche

LELONG

Sur ce modèle en satin vert; le volant en forme est interprété de manière originale et remonte sur le devant

BERNARD

Plusieurs teintes de crêpe satin, allant du gris clair au plus foncé, composent cette robe toute droite

BEER



LOUISEBOULANGER

Louiseboulanger emploie un tissu nouveau, en soie végétale, pour cette robe d'un blanc crème

DU COSTUME SIMPLE

UN des plaisirs les plus vifs de la Riviera est la promenade du matin sous le clair soleil méridional. Si la toilette à ce moment doit rester très simple, cela ne signifie pas qu'elle doive renoncer à toute originalité; mais son élégance réside uniquement dans la recherche et le fini des détails, à l'exclusion de tout ce qui peut donner un effet de richesse.

Qu'il s'agisse du tailleur, de la robe manteau ou de la robe tailleur, le costume du matin a toujours une ligne jeune, accentuée encore, cette saison, par les cols rabattus, cols de lingerie ou en tissu, qui ornent la plupart des modèles dessinés pour le Midi. Certains sont arrondis, et c'est la forme que préfère Premet; d'autres s'ouvrent en pointe et sont doublés d'une couleur différente de celle de la robe, comme c'est le cas pour les modèles de Drecoll et de Beer dessinés page 20. Certain modèle de Beer, en reps noir, s'ouvre sur un gilet en piqué, le col lui-même étant en piqué, et la robe tailleur en charmallaine beige, de Jean Patou, dessinée page 20 laisse voir une chemisette en linon blanc, dont le col se rabat sur la robe.

Des godets, toujours placés bas, des plissés fins, garnissent uniformément le devant des robes, tandis que les dos restent plus plats et plus unis que jamais. Parmi les neuf modèles réunis page 20 il est à remarquer que trois d'entre eux sont ornés de plissés, les six autres montrant chacun une manière différente de poser les godets.

L'EXPRESSION "costume de sport" n'implique pas seulement la tenue adoptée par les joueuses, mais aussi la toilette des simples spectatrices. Or, il y a seulement quelques années, une sportswoman consciencieuse ne se hasardait sur le terrain que vêtue d'une manière exclusivement pratique. Puis, les joueuses ayant accepté de faire certaines concessions à l'élégance, les spectatrices, de leur côté, ayant renoncé à nombre de fanfreluches encombrantes, on est parvenu à un compromis des plus raisonnables, dont les croquis réunis page 21 donnent une idée exacte.

Les différents types de vêtements tricotés, robes, tailleurs et sweaters, restent jusqu'à présent la meilleure expression de la tenue de sport; mais plusieurs maisons cherchent actuellement à la renouveler en employant d'autres tissus. Telle est, par exemple, l'intention de Jean Patou, qui présente des robes simples, généralement plissées et ceinturées de cuir de couleur, faites de ces étoffes rayées réservées jusqu'à présent aux chemises d'homme. Jenny, de son côté, introduit dans sa collection certain mélange de laine et de soie qui, tout en étant un tricot, laisse l'impression d'une étoffe tissée. Louiseboulanger tente une restauration de la blouse séparée, pour laquelle elle emploie un tissu brillant fait avec de la fibre végétale. Dœuillet montre de jolis ensembles, comme le modèle en reps dessiné, et Drecoll apporte une note nouvelle en ajoutant à un tailleur une écharpe à poches brodées.



Le noir est de nouveau très élégant pour le soir. Robe de mousseline brodée de paillettes et de soies

WORTH

Premet raccourcit ses robes. Celle-ci est en satin noir et tulle noir, avec une bande brodée rouge et métal

PREMET

Robe en satin alpaga noir, dont le corsage irrégulier se termine en un double panneau traînant à terre

DŒUILLET

En satin fulgurant d'un blanc argenté, cette robe droite est fendue sur un côté et bordée de dentelle

BEER

A LA ROBE DU SOIR

PARMI toutes les catégories de satin — qui est le tissu du moment, pour l'après-midi —

le crêpe satin est celui qui se prête aux plus charmantes fantaisies en raison de sa réversibilité. Sans doute la plus amusante interprétation, dans cet ordre d'idées nous est-elle présentée par Louiseboulanger, qui adapte à notre usage les losanges bariolés du costume d'Arlequin : tous d'une même teinte, ces losanges montrent alternativement le côté mat et le côté brillant d'un crêpe satin blanc. Le modèle de Beer est également en crêpe satin, de plusieurs teintes de gris superposés. De même, rien ne se prête mieux que ces tissus souples aux volants, panneaux, sections en forme de toutes sortes, qui donnent aux robes d'après-midi une impression d'ampleur. Le modèle de Bernard dessiné page 22 est très caractéristique de cette tendance, en même temps qu'il indique une manière nouvelle de concevoir le volant en forme : celui-ci commence dans le dos, assez bas, et prend d'autant plus de hauteur qu'il s'approche davantage du devant ; il finit par atteindre l'encolure, où ses deux parties sont rattachées l'une à l'autre par un lien de tissu.

De lourds crêpes marocains, l'alpaga de soie, et certain tissu nouveau en soie végétale préconisé par Louiseboulanger, sont aussi parmi les étoffes très employées pour l'après-midi, et Lelong utilise, pour un ensemble très habillé, dessiné page 22 du crêpe Georgette mastic alourdi, en ce qui concerne la jaquette, de bandes d'autruche d'un ton un peu plus accentué.

AU moment où l'on pouvait croire le noir définitivement banni de la mode du soir, voici que, de tous côtés, se dessinent de nouvelles tentatives pour l'y ramener. En tissus souples, de préférence, mousseline ou fine dentelle, la robe noire très habillée se trouve dans toutes les collections pour le Midi. Drecoll pose de la dentelle de fil sur un satin chair ; Worth montre un modèle en fine dentelle dont la jupe assez ample est fendue devant, et un autre en mousseline noire sur fond noir, à jupe très courte. Jean Patou alourdit de pompons de soie placés à hauteur des hanches une jupe large en mousseline noire, qui laisse apercevoir en transparence un fourreau de crêpe blanc. Chez Premet, c'est une robe en satin noir, très collante, qui illustre la vogue nouvelle du noir : la jupe est courte à l'extrême, et deux volants posés en diagonale sur une bande brodée rouge et argent, la terminent dans le bas.

S'il tient une grande place dans la mode d'après-midi, le satin apparaît aussi le soir. Dœuillet emploie une variété nouvelle : le satin alpaga, et plusieurs maisons utilisent les fulgurantes, Beer, notamment, qui a composé avec ce tissu fait de fibre végétale, le modèle d'un blanc argenté dessiné ci-dessus. Dans l'ensemble, les jupes montrent plus d'ampleur et nombre d'entre elles sont raccourcies : ces deux remarques s'appliquant de façon toute particulière aux robes de mousseline, de dentelle et de satins souples.

DRECOLL

Dentelle de fil noire et mousseline noire posées sur un fond de satin chair, font une jolie robe du soir



Em



REBOUX

Infiniment pratique pour accompagner les immenses cols de fourrure, la toque collante est interprétée par Reboux en feutre noir, avec toute la partie formant le fond de la calotte recouverte de coques en ruban de velours, massées les unes contre les autres. Le modèle est parfois tout noir, ou bien le ruban est d'un rouge géranium. De l'astrakan peut être employé au lieu du feutre



MARIA GUY

Deux caractéristiques de la saison ; la calotte haute et le bord étroit, sont illustrés par ce modèle de Maria Guy, en feutre "Monsieur" noir. Une large rosace en ruban gros grain bordé d'un picot, garnit le côté droit du chapeau

LE RUBAN SERT DE BASE

à de

RAVISSANTES

GARNITURES



LUCIE HAMAR

(A gauche) Petite forme en feutre "Monsieur", dont la passe étroite dégage le visage. Autour de la calotte est posée une bande, faite de petits capuchons de ruban gros grain avec un peu de ruban d'argent au centre



LANVIN

Presque sans bord cette cloche de Lanvin est entièrement recouverte de ruban de taffetas marron, avec filets vert et rouge formant un écossais ; ce ruban est entièrement froncé, sauf sur l'un de ses bords, qui dessine comme un petit volant gracieux



Steichen

LE CHIGNON BAS DONNE UNE LIGNE INFINIMENT PURE

Les cheveux séparés en raie au milieu du front reviennent à peine sur les oreilles et sont roulés sur la nuque en un lourd chignon. Aux oreilles, une longue grappe de quartz rose et de diamants ; autour du cou un pendentif semblable, quartz et diamants



COIFFURES D'ANTOINE

LES cheveux coupés sont de plus en plus répandus. Les femmes ne veulent plus supporter aucun chignon sur la nuque. Quelques-unes tentent de rétablir le volumineux chignon tordu très bas, mais là n'est pas le suprême mot du chic.

La coiffure des cheveux coupés demande, plus que toute autre, d'être très étudiée selon la silhouette, et surtout la forme de la tête, car c'est un point capital de ne pas couper les cheveux très ras si la tête n'est pas parfaitement ronde. Les cheveux sont très ondulés ou laissés absolument plats selon la physionomie — en général très courts derrière, ce qui, de dos, fait ressembler les femmes à de jeunes garçons.

Pour une tête petite et très ronde, il est charmant d'avoir les cheveux courts derrière et coiffés dans un mouvement tournant de gauche à droite. Devant, les cheveux plus longs, sont séparés en raie de côté, ondulés largement et avançant un peu de chaque côté du visage. La nuque, assez souvent, est très dégagée. Dans ce cas, les cheveux, suffisamment

longs sont tirés derrière et retenus par un long peigne sur lequel revient le bout des cheveux très bouclé. Le visage, devant, est auréolé de cheveux.

M. Antoine a imaginé des bandeaux de cheveux naturels nattés, disposés de différentes façons, que les femmes, amies du changement, pourront poser sur leurs cheveux courts, vers cinq heures, pour recevoir. Réminiscences des volumineux chignons nattés que les femmes ajoutaient à leurs cheveux il y a quelque dix ans.

La mode n'est-elle pas une transposition du papier "tue-mouches" puisque les femmes, inévitablement, s'y laissent prendre tôt ou tard ? Est-ce un bien, est-ce un mal ? Je ne chercherai pas ici à philosopher sur ce point. Il est évident, à tout prendre, que ce moyen est charmant pour que le commerce vive.

Toutes ces réflexions me viennent après la visite que j'ai eue ce matin, de ma vieille amie Marguerite, dont l'âge est

(Suite page 56)



Photos d'Ora

Mme Hélène Olmaru aime laisser complètement découvert son front d'un dessin très pur. Les cheveux, en bandeaux lisses sur le dessus de la tête, reviennent en coques très souples sur le visage. Coiffure d'un grand charme, rappelant un peu la mode espagnole qui convient admirablement à la beauté caractéristique de Mme Olmaru.



Miss Gladys Cooper se coiffe d'une façon charmante et très personnelle. Les cheveux courts, à peine ondulés, ramenés derrière dans un mouvement tournant.

Il n'est rien de plus harmonieux que la coiffure de la Comtesse de Rohan-Chabot. Les cheveux très flous reviennent en dents ondulées, sur le front et de chaque côté.





Une brune au visage spirituel porte crânement cette coiffure aux cheveux rejetés en arrière, maintenus par un peigne d'où ils s'échappent ensuite, ébouriffés

Le joli profil de Mme de Yturbe est mis en valeur par cette coiffure charmante. Les cheveux ondulés, rejetés en arrière sont nattés très lâches



Photos d'Ora



La grande beauté de la Marquise de Villavieja, née Salamanca, s'augmente encore par cette coiffure rejetée en arrière dégageant complètement son front sculptural. Sur les côtés, faisant valoir l'ovale parfait, deux bouffants très ondulés cachant les oreilles. Un chignon à l'anglaise complète cette coiffure d'une ligne très aristocratique



E. O. Hoppe

LA VICOMTESSE GREY ET LE BARON GLENCONNER

Lady Grey est la femme du Vicomte Grey de Falledon, veuve en première nocce du Baron de Glenconner et fille de "The Honourable" Percy Wyndham. A côté d'elle, son fils, Christophe Grey Tennant, Baron Glenconner, âgé de vingt-trois ans

PARADOXES SUR LA FOLIE DE LA DÉPENSE



AU hasard de nos promenades, apercevoir dans un magasin, chez un antiquaire, à la devanture d'un libraire, un objet qui nous arrête ; deviner immédiatement sa race, sa joliesse, son équilibre ; comprendre l'élégance que nous donnera ce costume, la place choisie où nous mettrons ce bibelot, le coin de bibliothèque qui recueillera cette reliure d'un maroquin fauve richement décoré ; entrer sans hésitation, toucher la chose désirée et en échange d'un peu d'or, l'obtenir, s'en emparer... Est-il joie plus grande, satisfaction plus entière ?

C'EST toute l'ardeur de la possession qui se manifeste dans ces menues conquêtes. Un vent impétueux, tornade dont le centre est place Vendôme pousse à acheter, à acheter tout le temps, et, souvent sans réfléchir, non seulement les privilégiés à revenus illimités, mais encore ceux qui besognent péniblement pour vivre. Nous en connaissons tous de ces acheteurs, de ces acheteuses déchaînées qui froissent les billets de banque avec autant de mépris que de vieilles lettres. C'est que beaucoup sentent le besoin impérieux de brûler leur existence dans un creuset d'élégance, dont ils alimentent la flamme bleue sans compter. Ils veulent — elles veulent aussi — conquérir un collier de perles, une fourrure, un meuble de style et se procurer le ravissement de ceux qui emportent de belles proies. Ravissement n'est-il pas d'ailleurs mot à double sens et n'est-ce pas la preuve de l'ivresse qu'il procure ? Devant de tels emportements, l'esprit sec des économes et des apôtres de l'épargne a du mal à se faire apprécier. Les houles de la Bourse rendant suspects bien des placements, c'est le retour à une barbare civilisation où l'on préfère à tout, la propriété des objets matériels.

MAIS les acquérir ces objets, ce peut être besogne noble si l'on sait diriger, ordonner sa fougue. Qui parle ici d'acheter à tort et à travers ? Laissons cela aux sots, aux poseurs, aux propriétaires de fortunes qui sentent le plâtre des appartements inachevés. Voici des collectionneurs aux regards fins, aux yeux avertis, aux mains habiles à palper des pièces rares : ils apprécient voluptueusement une gemme, le grain d'un bois. Et voici les élues qui savent, chez le grand couturier, deviner le modèle mijoté par le maître, comme le plat d'un habile maître-queux, qui ne se trompent pas sur la place d'une garniture, d'un pendentif, d'un collier et jouent sans fausse note de ces fastueuses étoffes modernes, complexes comme des harmonies de Stravinsky.

C'EST qu'elles ont un but ces adroites ; elles se sont forgé un idéal : elles marchent vers une étoile. L'une veut posséder un intérieur où tout sera nouveau et imprévu : nul décorateur ne la satisfait ; elle fouillera Paris pour découvrir un laque dont le ton sera complémentaire d'un

paravent en Coromandel qu'elle possède déjà. Une autre crée pour elle tout ce qui doit parer sa beauté. Petits généraux hardis, elles font donner leurs troupes — troupes royales de chèques gonflés de chiffres — dans les salons d'essayage et les salles de vente.

POSSÉDER est une telle joie ! D'ailleurs la plupart des êtres de génie connurent l'allégresse de jeter l'argent. Un Chateaubriand, splendidement dépensier, allait jusqu'à hypothéquer sa tombe pour se payer de hautaines fantaisies ; Annunzio riche prodigua des millions et pauvre, continua de vivre de façon aussi frénétique. Oh ! nous savons qu'il est des êtres — et de qualité — qui ne dépensent pas. Entendons-nous : ils ne semblent pas dépenser, mais toute leur vie est un don pour acquérir. Nous entrons dans le royaume du mysticisme. Il n'est pas d'avarice dans une vie intérieure ardente. La folie de l'achat — même si cet achat est un rachat — torture un Vincent de Paul, aussi bien que cette Thérèse de l'Enfant-Jésus, moniale radieuse, dont la brève existence ne fut que rachats d'âmes qu'elle paya de sa vie... Mais les habituels humains se contentent d'achats plus faciles dont les risques sont légers : parfois leurs rétablissements de fortunes sont acrobatiques : cela leur permet de donner leur mesure.

EN relisant ces lignes, voilà que nous craignons qu'on y trouve un encouragement à dépenser sans compter. Bien loin de nous cette intention. Nous avons pénétré sur un domaine rare. Il en est de cette exaltation comme des autres ; elle n'est pas à la portée de tous. En élevant le débat dans les régions littéraires nous avons cité Annunzio et Chateaubriand : il en est peu qui puissent les imiter. Amour de prodigalité est réservé comme l'autre amour, l'amour tragique, l'amour passion. Il n'est qu'un Tristan et un Pelléas... Et puis nos lectrices savent que "Vogue" est un judicieux indicateur de chemin de fer vers ces stations aux noms charmants : "luxe, élégance, beauté..." Elles savent que jamais nous ne prendrons un porte-voix de marin pour crier à tue-tête : "Achetez, achetez ! Il n'y a de noblesse que dans l'achat. Toute économie est misérable..." Mais il est amusant d'étudier une toquade du domaine des mondanités : c'est avec un sourire que nous avons dénoncé ce "rush" impétueux : la folie de l'achat. Nous avons voulu analyser les éléments, qui pouvaient, parfois, ennoblir ce périlleux amusement. Toutefois, nous connaissons trop les dangers des affolements, et l'équilibre instable des êtres qui se donnent sans compter à leurs passions. Un être sain doit se réserver un domaine secret qu'il régit à son gré et qu'aucune tempête ne peut atteindre. Semblablement, une jolie femme ne doit pas piller sans vergogne les plus riches boutiques : en se réservant quelques désirs inassouvis, elle aiguise ses joies futures et exalte son élégance de demain.



Pour Recevoir sans s'encombrer d'un Formalisme Désuet



BRBOR

S'IL existe encore de grandes réceptions et des diners priés, il n'en est pas moins vrai que de plus en plus, un goût incontestable porte les maîtresses de maison aussi bien que les invités vers une sorte de laisser-aller amusant et surtout plus reposant dans la procédure mondaine. Le formalisme, la rigidité deviennent insupportables ; les gens âgés et très arrivés, sont les premiers à demander qu'on ignore leur titre et leur rang quand ils passent la soirée chez leurs amis ; les sympathies trouvent à se réunir beaucoup plus de bonheur lorsque nulle contrainte ne les guinde ; enfin le prix de la vie qui se fait sentir même pour les gens les plus fortunés incite à porter aux nues cette gentillesse et cette simplicité qui permet de multiplier les réceptions, tout en en diminuant les frais.

Rien n'est plus amusant que le côté imprévu d'un événement : c'est ce qui fit le succès, il y a quelques années des surprises-parties ; celles-ci malheureusement devinrent vite impossibles parce qu'une minorité de gens mal élevés assassina cette tentative originale qui suppose avant tout et essentiellement des hommes d'une éducation raffinée.

A New-York, depuis quelques mois, les per-

Puisque l'homme du Monde aime à faire le Cuisinier et le Maître d'hôtel, son Hôtesse l'utilise dans ces emplois pour le Bonheur de tous.

sonnes à revenus limités, et elles sont comme partout la majorité, ont inventé un nouveau genre de réception imprévu, primesautier, jeune et d'une qualité des plus savoureuses. Cela a presque le charme d'un pique-nique sans en avoir les inconvénients. Cela correspond au désir qu'ont la plupart des individus de modifier le train-train courant de l'existence et d'apporter quelques variétés dans la formalité bi-quotidienne des repas. Aujourd'hui, comme il y a cent cinquante ans, les duchesses aiment jouer aux bergères ; l'atmosphère de restaurant devient à la longue fastidieuse ; la majesté des valets de pieds plantés derrière chaque chaise fait naître l'ennui autour de la

plus appétissante des tables à laquelle dînent les hôtes les plus spirituels.

Voici donc cette nouveauté, ce dernier cri dans la façon de recevoir, qui permet de créer la plus vivante, la plus gaie des atmosphères dans son home.

Vous habitez, supposons-le, un appartement d'importance moyenne, vous êtes servi par deux domestiques et vous désirez recevoir à dîner, d'un seul coup, vingt à trente de vos relations ; c'est beaucoup de recevoir un tel nombre d'amis

dans des pièces d'étendue moyenne et de leur préparer un agréable repas. Eh bien, suivez ces bonnes indications : allez acheter dans un bazar quelconque quatre ou cinq tables de bridge, de ces petites tables légères qui se montent ou se démontent en un tour de main, qui ne tiennent pas de place dans une pièce de débarras et dont on peut toujours trouver l'usage un jour où l'autre dans sa maison de campagne. Avec les deux ou trois autres tables semblables que vous possédez déjà chez vous, vous pouvez installer six ou sept petites tables de quatre couverts autour desquelles vos invités se grouperont selon leur convenance et leur goût. Vous aurez démonté, cela va sans dire,

vosre table de salle à manger ; vous vous serez arrangé autant que possible pour repousser le long du mur ou dans les chambres à coucher les meubles de vos pièces de réception et vous louerez, si vous en manquez, de la vaisselle, de l'argenterie, des verres ; enfin, vous donnerez à chacune de vos petites tables, grâce à quelques carrés de dentelle, quelque chemin de table et quelques fleurs, une allure jolie et personnelle. Si vous le pouvez, vous assurerez l'éclairage par des bougies munies de petits abat-jour.

Dans votre salle à manger, vous installerez sur votre buffet quelque grosse pièce cuisinée à l'avance : poulet rôti, filet de bœuf, homard, jambon, etc., ainsi que des coupes, des bols de punch, etc., en un mot vous prévoirez tout à l'avance pour que le service puisse se faire facilement et par n'importe qui. Ceci fait, vous installerez votre cuisinière devant ses fourneaux en lui confiant simplement le soin de chauffer le consommé, de préparer un plat de résistance chaud et cela va sans dire du café ; à votre femme de chambre le soin de recevoir vos invités, de les débarrasser de leur manteau et de les conduire dans les "salons-salles à manger".

Lorsque vos invités seront assis autour des six ou sept

tables, rien ne sera plus facile que d'élire au titre de maître d'hôtel un homme par table ; ce sera le plus gai, le plus jeune, le plus entreprenant. Les six ou sept "maîtres d'hôtel" s'en iront en file sage à l'office chercher les tasses de bouillon et les répartiront sur les tables. Quand ce premier service sera avalé, ils débarrasseront la table de la

même façon et rapporteront les bols et les assiettes qui auront servi, puis ils présenteront de même manière le plat cuisiné, la spécialité de la maison, où iront prendre sur la desserte les pièces froides.

Et voici qui est encore mieux : Une maîtresse de maison ingénieuse peut corser sa réception en invitant — comme nous l'avons indiqué d'ailleurs, il y a quelques mois dans un précédent article traitant également de l'art culinaire — un de ses amis habile dans l'art d'accommoder des mets de sa façon. Nous connaissons quant à nous à Paris un assez grand nombre de jeunes littérateurs, de jeunes musiciens ou de jeunes mondains, tout simplement incomparables dans l'art de préparer les nouilles, la soupe de poisson ou les huîtres à la crème. Ce héros, on l'installera à la place d'honneur, devant une petite table ornée d'un réchaud, et l'assistance se réjouira les yeux, l'odorat et les papilles de la

bouche à le voir opérer avec des gestes discrets et un air entendu.

Parmi les mets que l'on peut installer à la place d'honneur sur le buffet — laissons de côté le classique poulet, le jambon à la gelée, la langue fourrée, les homards, les foies gras, — ne négligeons surtout pas les salades ; elles sont toujours les bienvenues dans les fêtes de cette sorte ; la salade de moules et de pommes de terre, relevée de quelques tranches de truffes — une vraie calotte de savant — est un enchantement pour le gourmet ; la salade d'endives et de roquefort, qui déconcerte au premier abord, est un régal incomparable ; la salade de tomates, d'anchois, de raifort et de pointes d'asperges possède une saveur digne de l'Empyrée.

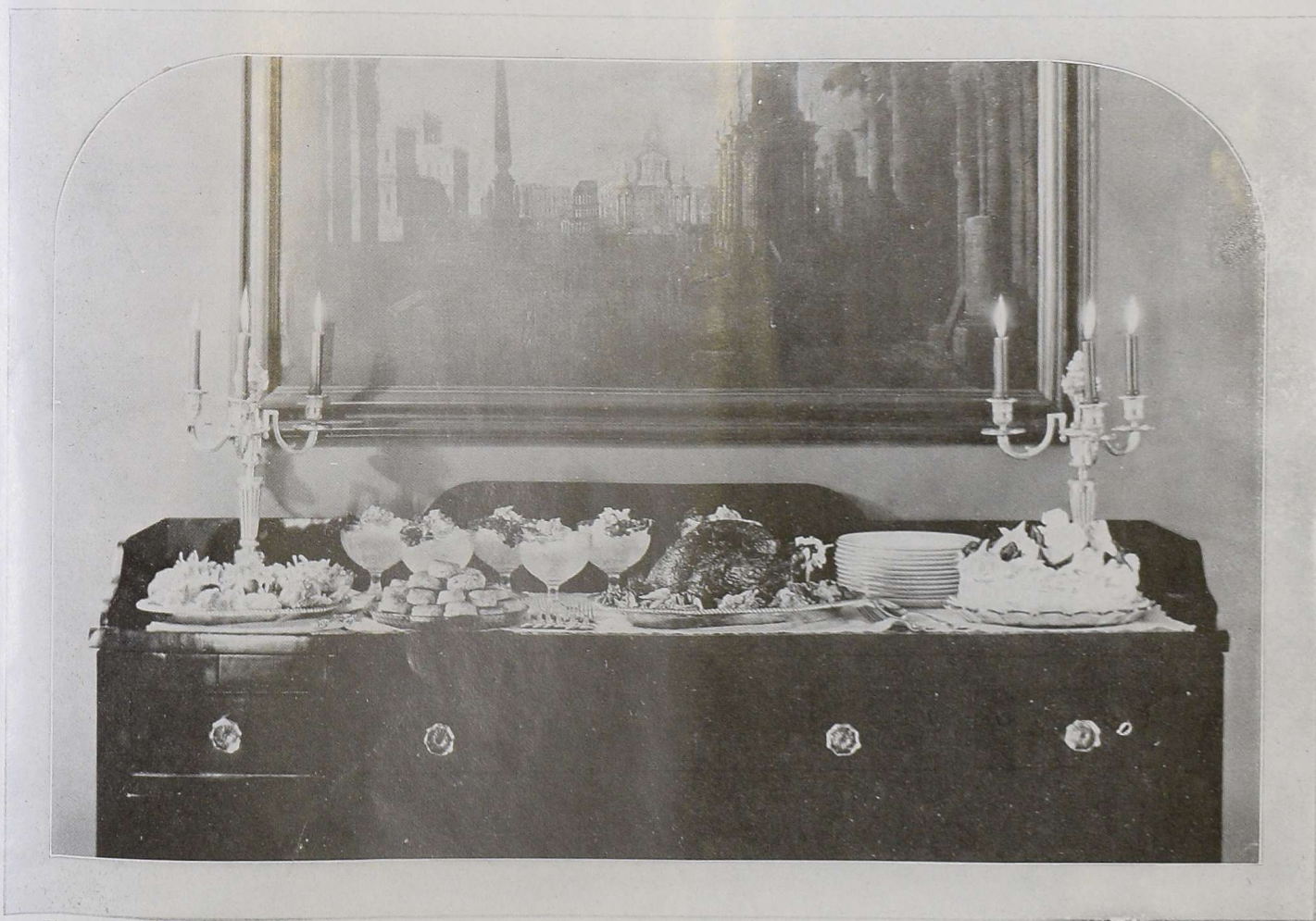
Et vraiment ne croyez-vous pas que cette espèce de "dîner-dînette-pique-nique", où l'on est réellement entre soi, où l'on peut bavarder sans craindre les racontars et les ragots de l'office, ne constitue pas le fin du fin dans l'art de recevoir ? Il est évident que les vaniteux, les poseurs ou les nouveaux riches auront toujours un faible pour les réceptions de grand appareil et pour les haies de valets de pied en culottes courtes et en habits à la française. Nous ne nierons pas, certes, qu'il s'en dégage une certaine grandeur, une belle impression de luxe courtois ; mais pour ceux qui sont revenus des joies de la pose et de l'élégance artificielle, comme il y a plus de charme dans l'accueil rieur d'une maîtresse de maison qui vous transforme tout de go en maître d'hôtel, voire en cuisinier. Voilà de vrais plaisirs qui rajeunissent l'esprit, qui amusent plus certainement que le faux entrain ou les conversations compassées.

Pour un souper on peut recourir au même moyen

(Suite page 52)

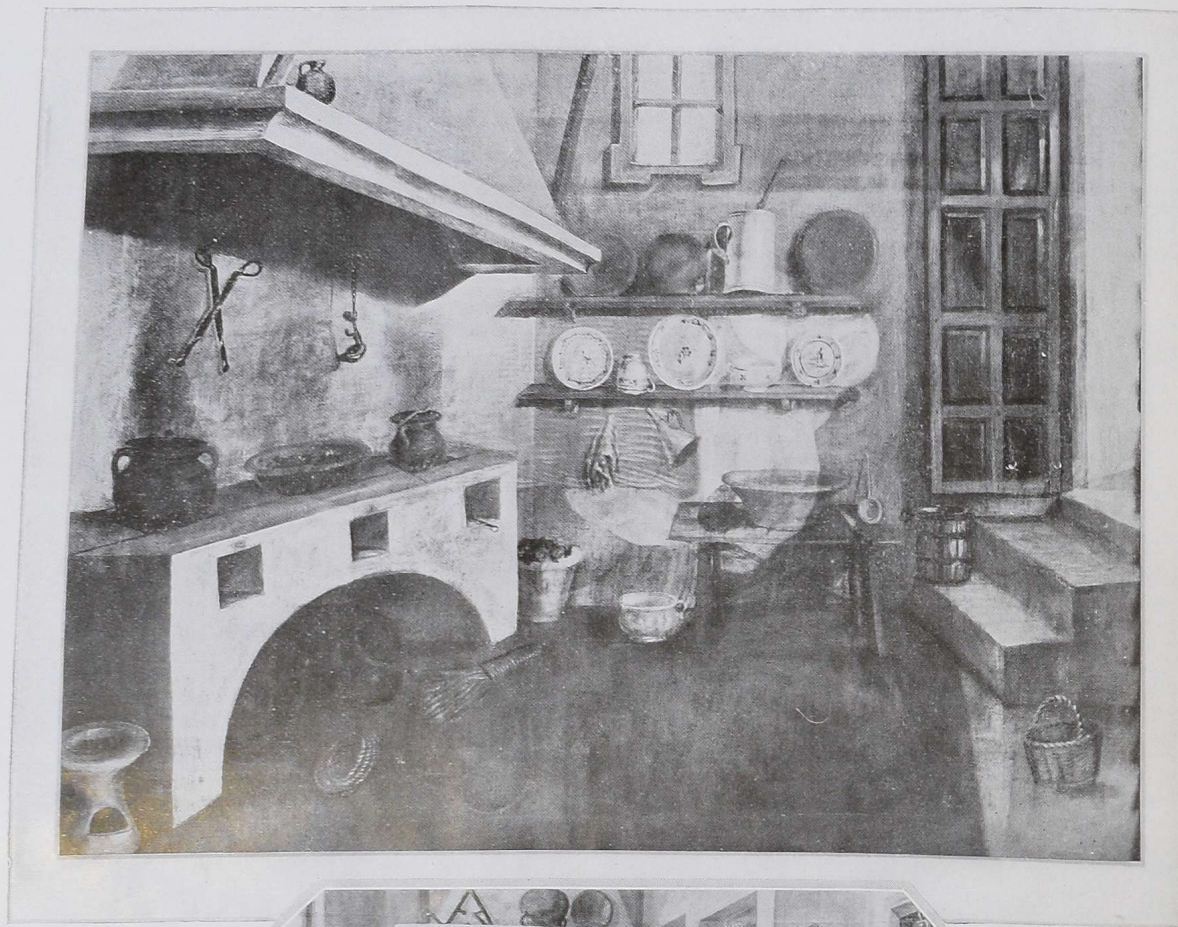


Qui prouve qu'un simple homme du monde, en smoking, peut avec un réchaud se transformer en cuisinier pour le bonheur de tous ses amis



Wynn Richards

Voici un buffet organisé pour la réception sans formalisme que nous décrivons dans cet article ; on y remarquera une salade de tomates, des aspics de crabes couronnés de caviar, des biscuits au lait caillé, un chapon farci et un gâteau aux fraises et à la guimauve. Les assiettes sont préparées à l'avance et le tout est éclairé par les flammes des bougies électriques ou de cire, placées dans des flambeaux Louis XVI à trois branches

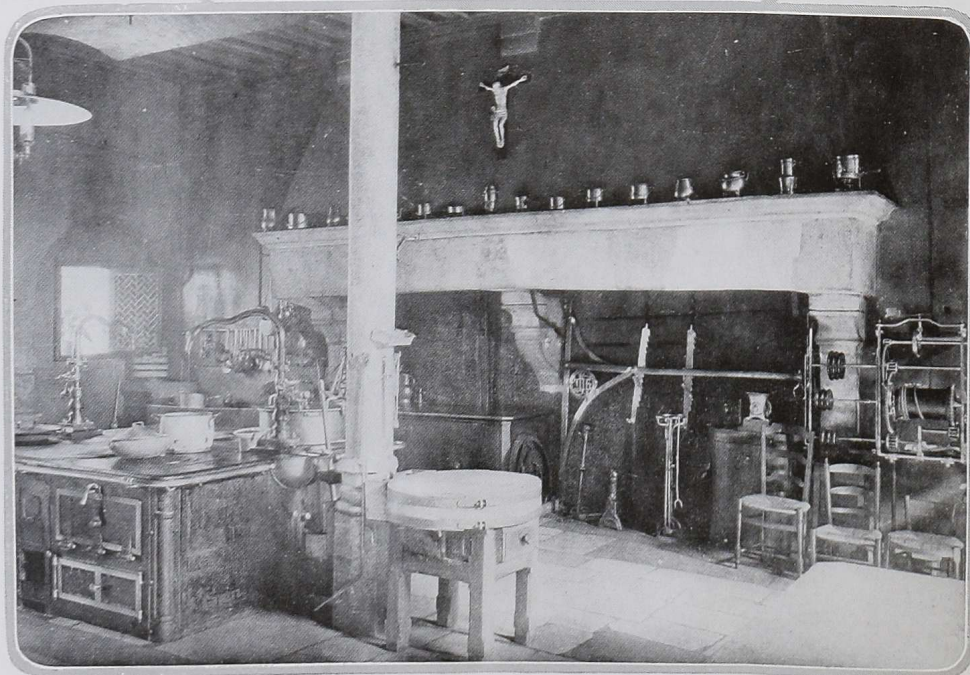


Giraudon

A voir cette peinture de la cuisine du château de Villandry faite par Vélasquez, on devine la jouissance ressentie par l'artiste à reproduire ces objets familiers



Voici un autre aspect de la même cuisine du vieux château de Touraine avec les poêles au mur, le mortier de bronze sur la table et les pains sur la cheminée



Bulloz

La cuisine du fameux hospice de Beaune qui sert journellement depuis plus de trois cents ans évoque des idées de festins de Lucullus et permet d'imaginer les énormes pièces de viande que l'on pouvait rôtir dans son immense cheminée



Voici une jolie cuisine de Versailles qui, à l'exception de quelques instruments modernes est exactement dans le même état qu'il y a cent cinquante ans lorsqu'on y confectionnait les menus de la Comtesse de Provence

LA GUERRE des CASSEROLES de DEUX NATIONS

DANS un salon où nous nous trouvions l'autre jour, une jeune Américaine et un Français qui avait vécu plusieurs années à New-York, discutaient gaiement : " En somme, les seuls reproches que j'ai à faire aux chers États-Unis, concluait le Français, ce sont d'abord ses brusques variations de température et ensuite cette effroyable sauce que l'on appelle dans ce pays " gravity ". Je crois même que j'arriverais à m'accommoder de ce climat inconstant comme une jolie femme, tandis que je ne puis songer sans frémir à cette substance épaisse, grasse, visqueuse, que l'on appelle le " gravity ".

L'Américaine souriait : " Je connais dit-elle, tout ce que l'on raconte contre notre cuisine. On n'a pas absolument tort. Il est certain que la France est le pays de la bonne chère et qu'il n'est de bon cuisinier ou de bonne cuisinière que sous le ciel de ce pays. Aussi la préoccupation de toutes les Américaines qui viennent passer quelque temps en Europe est-elle de ramener avec elles un chef habile ou quelque adroite cuisinière ; et dans notre pays où les installations sont parfaites, où le dernier mot du confort existe aussi bien à la cuisine que dans la salle de bains, c'est merveille de voir s'agiter comme un démon familier le bonnet blanc qui caractérise les grands prêtres de l'art culinaire ou le large tablier qui recouvre le plan-tueux estomac des grandes maitresses de la casserole et de la lèche-frite..."

Un cordon bleu français travaille aux États-Unis à hausser le renom de la cuisine française, tout autant que le plus fin diplomate ou le meilleur écrivain

" Alors on mange à la française, c'est-à-dire que l'on mange bien. Fini, le règne des viandes bouillies dans une eau fade, des plats confectionnés sans art, des viandes mal rôties ou mal grillées ; les légumes sont enfin pourvus de la quantité de sel et de poivre qui leur convient ; les poissons sont enrobés dans une légère friture qui dissimule la fine blancheur de leur chair ; les volailles sont fondantes comme des bonbons de haut goût... Il me souvient d'une anecdote qui eut lieu pendant la guerre, lors d'un séjour que je fis dans ce moment en France : c'était après l'armistice ; j'avais engagé comme chauffeur un jeune Américain qui venait d'être licencié ; j'appris au bout de peu de temps, qu'il s'était fiancé à une charmante petite Parisienne, une jeune modiste, fille de braves concierges, qui avaient reculé le mariage jusqu'au jour où mon chauffeur aurait enfin une situation stable. Notez qu'il n'était pas question qu'il emmenât sa " promise " dans sa ville natale, San-Francisco. Je suivais avec intérêt le développement de leur intrigue, et cela m'amusait, car elle ne savait pas un mot d'anglais et Henri — c'était

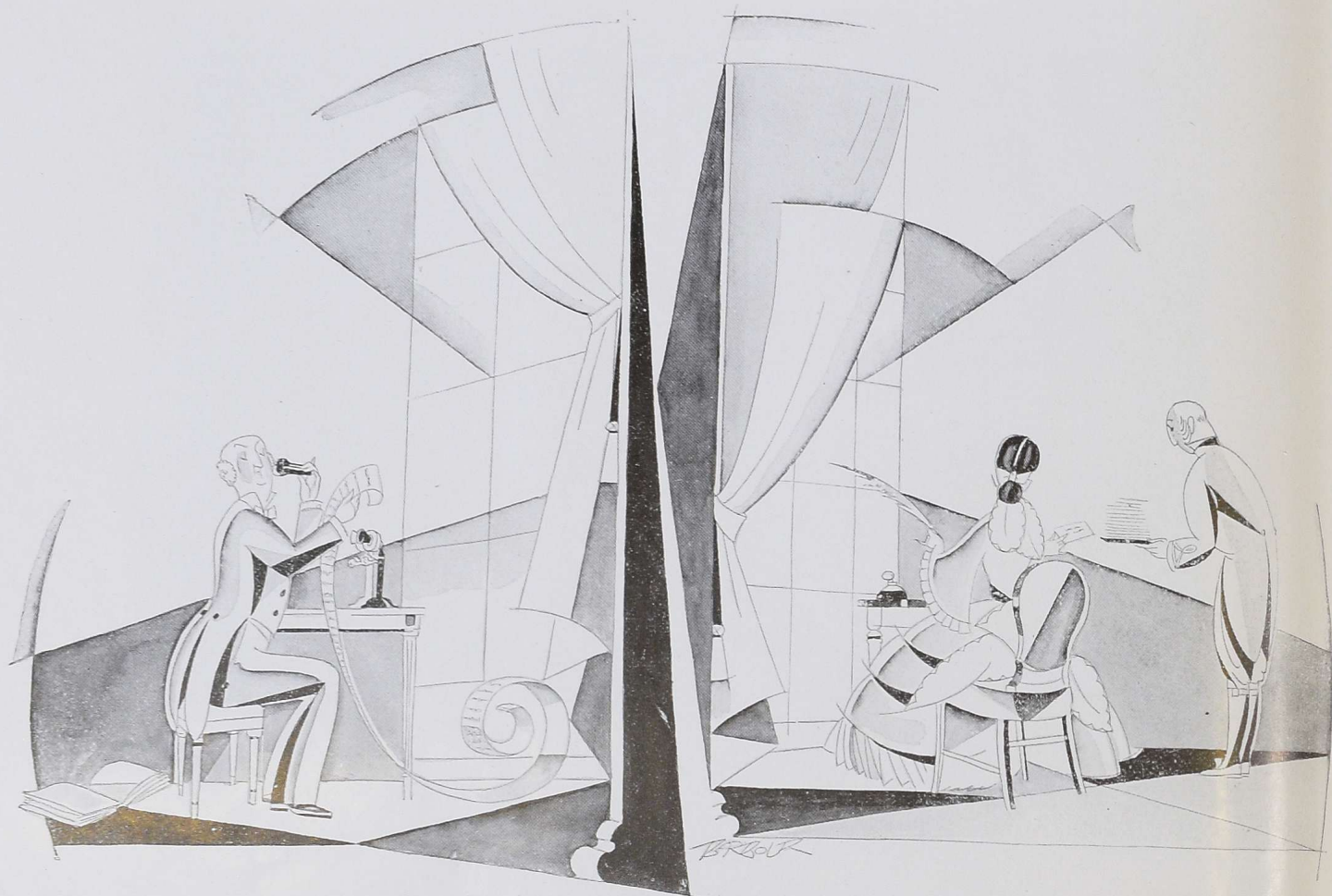
le nom de mon chauffeur — pas un traître mot de français ; heureusement que l'amour est le meilleur espoir. J'étais, cela va de soi, dans les confidences de mon domestique, et il m'entretenait des épisodes qui se greffaient quotidiennement sur ses gentilles fiançailles.

Un samedi, il m'aborda et me dit : " Aurez-vous besoin de moi demain matin, madame ? "

— Non, Henri, pourquoi ?
— Parce que j'ai l'intention d'inviter ma future famille et de leur faire goûter d'un véritable " breakfast " américain.
— Pensez-vous qu'ils l'apprécieront ?
— Sûr que oui.
— Ah ! et qui fera la cuisine ?
— Moi, bien sûr.
— Et qu'est-ce que vous leur donnerez, grand Dieu ?
— Eh bien, ce sera pour commencer un " grape fruit " et puis du riz, comme chez nous, et pour terminer des galettes, vous savez ces galettes que nous appelons des " flap jacks ", avec du sirop d'érable.

— Mais est-ce que vous croyez que vous serez capable de faire les " flap jacks " ?
— Un peu !... chez nous le dimanche matin il fallait voir les amis dégringoler la colline pour venir manger ceux de ma mère...

Il m'était difficile de décourager le brave garçon
(Suite page 54)



Autrefois, dans ces temps où les loisirs comme les élégances étaient nombreux, une maîtresse de maison rédigeait elle-même ses invitations ; elle les remettait à son maître d'hôtel qui les transmettait à un valet de pied, qui les remettait personnellement à chaque destinataire. Aujourd'hui, tout n'est que bousculade et la plus attentive des maîtresses de maison a juste le temps de dicter une liste d'invités à son maître d'hôtel, qui appelle ceux-ci l'un après l'autre au téléphone pour leur transmettre l'invitation

LES ESSAIS DE VOGUE SUR L'ÉTIQUETTE

Où l'on trouvera quelques réflexions sur l'art des visites, des invitations, de la correspondance et des cartes, et où l'on apprendra à respecter l'esprit de cérémonie avec indépendance.

IL est incontestable que les manières, que les mœurs ont évolué depuis quelques lustres et que le formalisme ne règne plus en maître impérieux dans les rapports des gens du monde. Fini le temps des invitations cérémonieuses, des visites compassées ; un certain laisser-aller a fait place au ton collet-monté. La familiarité plus grande entre les hommes et les femmes a eu sa répercussion dans les rapports sociaux ; la poignée de main " bon garçon " qu'échangent les jeunes gens et les jeunes femmes, le baise-main familier et gentil qui a perdu tout caractère cérémonieux, la vie masculine et sportive que mènent tant de jeunes filles, des études semblables pour l'un et l'autre sexe, les sports au grand air : tennis, golf qui réunissent en une aimable intimité des gens qui ne se connaissent pas la veille, tout cela et tant d'autres choses encore, devaient porter le coup de mort à cette chère vieille fille " demoiselle Etiquette ", sœur de l'Anastasia qui sévissait à la censure pendant la guerre.

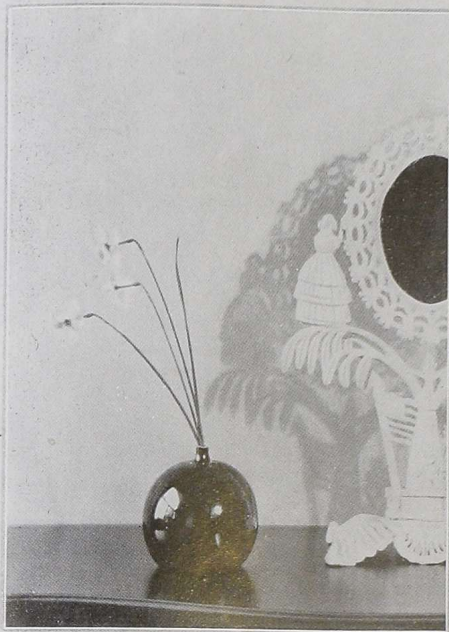
Verra-t-on, par exemple, aujourd'hui une maîtresse de maison envoyant son valet de pied porter lui-même des invitations à dîner et l'invité répondant immédiatement par le même procédé " gothique " ? La poste, ou mieux le téléphone a rendu inutile ces complications, il est tellement plus simple de s'assurer par quatre ou cinq coups de téléphone que l'on aura à tel jour à son choix une réunion d'amis de qualité. Certes, ces usages ont moins de dignité, mais ce qu'ils perdent en rigueur d'étiquette, ils le gagnent, et combien, en agrément. D'autant que l'on n'a même pas besoin de téléphoner soi-même ; il suffit de confier sa liste à son maître d'hôtel ; celui-ci s'installe devant le téléphone, comme on peut le voir sur la gravure ci-dessus, et transmet les invitations de sa maîtresse avec dignité, et en un minimum de temps... tout au moins dans les pays où le téléphone fonctionne bien, c'est-à-dire partout, sauf en France.

Car le téléphone maintenant est mis à toutes

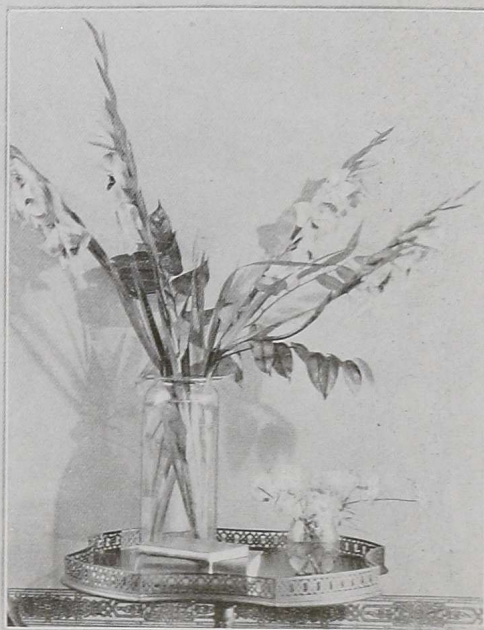
les sauces ; il remplace les lettres dans la plupart des circonstances de la vie et alors qu'on ne se présenterait pas chez quelqu'un sans avoir été au préalable introduit, on ne se gêne pas pour l'appeler à ce terrible instrument de torture inventé par un Français, mais très perfectionné par les Américains.

Toutefois, pour les dîners priés — et ce qualificatif définit ce que nous voulons dire — il ne serait pas correct de répondre au téléphone et la lettre ou la carte de remerciement s'impose. Les personnes qui reçoivent beaucoup font graver à l'avance leurs cartes d'invitation en laissant en blanc le jour et l'heure ; les autres se contentent de les écrire elles-mêmes ; mais pour ce faire elles ne choisissent pas leur papier personnel ; elles ont des cartons anonymes plus réservés que les vélins à initiales et devises. Il faut avouer qu'il y a quelque chose de charmant dans une invitation entièrement écrite de la main d'une jolie femme,

(Suite page 54)



Les
FLEURS
PRÉ-
CIEUSES
AIMENT
les
VASES
aux
FORMES
RARES



Ce vase en verre noir qui reproduit une bombe bolchevique a été dessiné par Poiret. De sa fusée étroite jaillissent des fleurs à minces tiges

Un simple flacon en verre irisé, un verre inaccoutumé suffisent à faire valoir l'harmonie d'une gerbe de glaïeuls ou de quelques beaux œillets



Les longues tiges des iris font un arc merveilleux contre la lueur d'une fenêtre en retombant doucement d'un vieux vase français de l'époque 1830



Entre ces deux statuettes polichromées ce curieux vase italien en poterie de Cantigalli jaune taché de vert fait valoir des fleurs des champs

Rien n'est plus gracieux et décoratif que les branches d'arbustes en fleurs, surtout quand elles sont placées dans des poteries de Cantigalli



D'un goût peut-être osé, ce cygne, travail italien moderne en faïence, fait valoir la souplesse des fleurs odorantes aux couleurs brillantes

Ce pot de Majolique blanche, décoré avec finesse, est rempli de fleurs blanches, tandis que d'un vase au long col sortent des roses





G. W. Harting

Cette Diane à la Chasse d'Abram Poole est accrochée au-dessus d'un sofa de l'époque Stuart recouvert de tapisserie au petit point.

HARMONIE de MOBILIER ANCIEN et d'ART MODERNE

LES peintres divisent les décorateurs d'intérieurs en deux classes, d'un côté les historiens ou archéologues qui possèdent dans la mémoire l'histoire de toutes les périodes artistiques du passé, de l'autre, les gens de goût, hommes ou femmes, qui apportent un sens personnel, souvent très aigu à créer un style original. La lutte entre l'un et l'autre groupe est sans quartier ; des deux côtés on se refuse à céder sur le point le moins important. L'historien affirme qu'il est impossible de suspendre une peinture moderne dans une bibliothèque de style Elisabeth aussi bien que dans un salon Louis XV ou dans un vestibule georgien. C'est à une théorie semblable que l'on doit ces innombrables copies de style anglais ou colonial dans l'ameublement qui sont aujourd'hui manufacturées en série dans le Middle-West à Londres et ces reproductions de Louis XV et de Louis XVI qui encombre le faubourg Saint-Antoine, à Paris. Nous n'essayerons pas ici de prouver que ces entreprises ont de bons ou de mauvais effets : c'est un débat qui restera toujours sans réponse.

Notre discussion porte sur un point plus précis à savoir si les décorateurs traditionnels ont eu raison en asservissant les murs qu'ils avaient à recouvrir de tableaux au style des meubles placés dans la pièce, ou si les novateurs furent dans le vrai, en mélangeant époques et pays.

De nombreux exemples des deux systèmes peuvent être mis en avant. Nous avons tous dans nos relations des partisans de l'une et de l'autre thèse et s'il est vrai qu'il est plus facile d'obtenir un résultat agréable à l'œil en se conformant à la stricte

L'exposition qui eut lieu à New-York, il y a quelques mois, mélangea des meubles anciens et des peintures d'aujourd'hui.

observance d'une époque étroitement mesurée, il n'en est pas moins vrai que le fait de pouvoir laisser vagabonder son imagination à travers toutes les époques et tous les styles et de s'en rapporter à son goût naturel ou acquis pour accorder des tons et des lignes décoratives éloignées, permet de témoigner de plus de virtuosité et d'une belle esthétique.

Il y a quelques années eut lieu un concours au Century Club à New-York. On confia une chambre à des peintres pour qu'ils la meublent et la décoquent et une autre à des architectes. Les concurrents étaient membres du Club. Les architectes combinèrent une chambre des plus convenables qui eût pu servir d'excellent modèle d'étude pour des élèves du Musée Métropolitain d'Art. Les peintres, au contraire, mélangèrent un mobilier chinois, des laques, des porcelaines à des œuvres d'artistes modernes français et américains, allant de Degas à Lawson et Prendergast. Leur pièce n'était pas seulement harmonieuse, c'était encore une chose vraiment vivante.

Un exemple plus récent et plus instructif a été donné par l'exposition d'un certain nombre de chambres arrangées par Karl Freund aux Galeries

Anderson, à New-York. M. Freund est un décorateur formé à l'école de Stanford White. Il se fie, pour arranger un intérieur, sur son goût personnel et son instinct du beau. Il ne mélange pas l'histoire et l'art, la beauté et le calendrier. Ses chambres font un peu l'effet au premier abord d'un bazar sans limite territoriale, sans observance des périodes ; mixture des siècles et des époques ; beaucoup d'objets semblent être là par hasard. Les meubles, les étoffes, sont tous ou presque tous du passé. Au contraire, les peintures d'écoles modernes, et même ultra modernes. Nous n'affirmons pas que toutes ces pièces aient été également réussies, mais ce que nous affirmons, c'est que les peintures modernes et les vieux meubles peuvent vivre côte à côte sans peine et sans heurt du moment qu'un goût parfait a présidé à leur choix.

Un fait curieux actuellement à observer, c'est le nombre des décorateurs que l'on rencontre dans toutes les grandes villes : cela vient d'une part de ce que la culture, aussi bien artistique que scientifique est beaucoup plus répandue que par le passé et d'autre part que la plupart des gens étant féroceement occupés par leurs affaires ou leurs travaux sont obligés de s'en rapporter à des professionnels pour décorer leur intérieur. Ces professionnels sont de véritables dictateurs : ils imposent telle forme de meuble, telle couleur de draperie, telle nuance d'étoffe. Beaucoup témoignent d'un effort curieux, un grand nombre obtiennent de jolis résultats ; très peu créent vraiment du nouveau.

(Suite page 56)

La photographie ci-dessous rapproche une draperie aux motifs en losanges, une commode de style Pompadour en marqueterie et un tableau de fleurs de George Biddle



Ce tableau de Henry E. Schackenberg placé au-dessus d'une cheminée couverte de fleurs ouvre une merveilleuse fenêtre sur un paysage de vie odorante et plein de soleil

N'est-ce pas beau le rapprochement de cette peinture moderne placée au-dessus d'un banc rapporté d'Ombrie et de ce Christ du Moyen-Age protégeant les livres placés dans une porte de la Renaissance italienne transformée en bibliothèque?

Le portrait de femme ci-dessous par Eugène Speicher est placé comme une madone devant un prie-Dieu de la Renaissance italienne: culte rendu à une beauté émouvante





La Fête Foraine de Mme Olga Sacharoff est une œuvre très amusante qui possède la verve caractéristique de la jeune école russe moderne de Paris



Photo Vaux

Notre collaborateur Van Dongen expose un portrait du marquis de Castellane qui est une œuvre caractéristique de la manière du peintre d'Anatole France et de Rappoport



Photo Roseman

Photo Roseman

L'Avant-Scène, par Pierre Gerber est une toile très parisienne et des plus intéressantes. Deux jeunes femmes en grand décolleté sont assises au premier plan, un visage d'homme apparaît entre elles deux



Photo Vizzavona



Photo Vizzavona

Mme Yvonne Serruys expose une tête de nageuse en pierre de Pouillenay qui est un morceau de qualité

QUELQUES-UNES DES ŒUVRES

LES PLUS FORTES ET LES PLUS

BELLES DU SALON D'AUTOMNE

De M. Bernard Boutet de Monvel, notre excellent collaborateur, voici à gauche un portrait de Monsieur G. M., œuvre d'un joli parisianisme

Mme Jacqueline Marsal présente une importante toile "Biarritz" où elle anime l'humanité qui grouille sur une plage : œuvre curieuse et forte

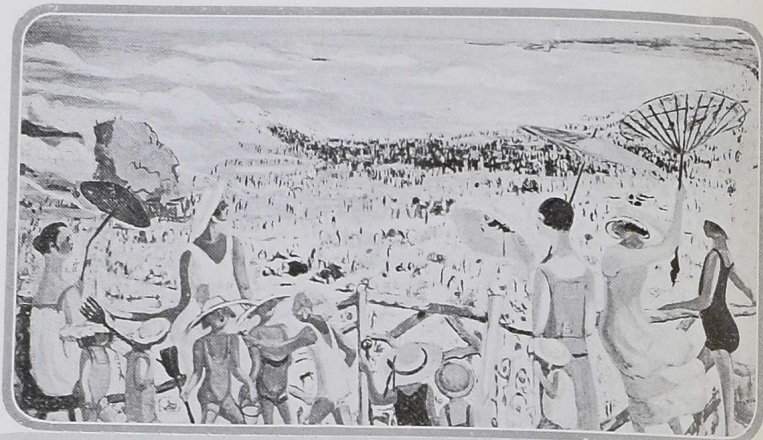


Photo Buffotot



Photo Buffotot

Notre collaborateur Man Ray, dont les photographies sont si remarquables a peint un portrait de femme d'une expression littéraire intéressante

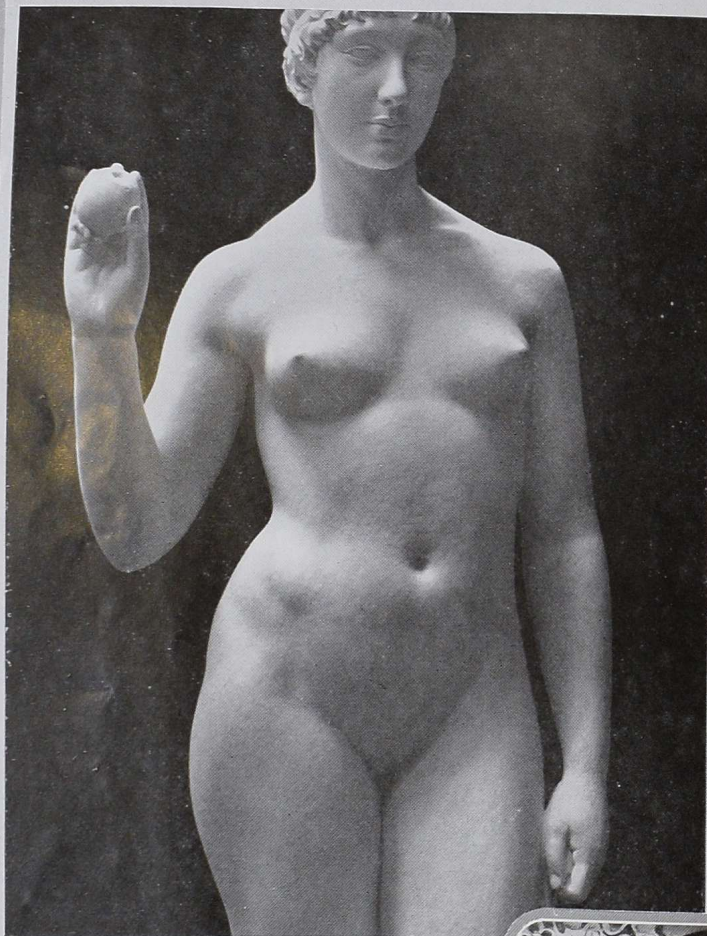


Photo Bernes Marouteau

M. Cecil de Blaquiére Howard expose une statue "La Pomme" de tous points remarquable. C'est une étude de nu, pleine de vie et de force qui fait penser aux œuvres de Maillol



Photo Roseman

Henry Ottmann a campé un gentil garçonnet appelé "Fernand". Ce bambin est traité avec un métier souple et gracieux. C'est une peinture d'une jolie venue et agréable



Photo Buffotot

Mme Gerda Wegener, expose un portrait de Mme Marcelle Gérard qui est d'une stylisation ingénieuse et qui intrigue par la fixité des yeux et des lèvres, sur un fond persan



LE
MAH-JONG
UN JEU PASSIONNANT
qui
VIENT DE CHINE
PAR L'AMÉRIQUE

Voici des dessins représentant des dominos de "Mah-Jong", des bambous, des caractères, des cercles et des vents, réunis en brelans et en carrés

Autres exemples des dominos du "Mah-Jong", des brelans et des paires où sont réunis des bambous, des cercles, des vents, des dragons et aussi des fleurs

Le jeu de Mah-Jong, ou de Lung-Chan, nommé aussi la Bataille des Dragons est le plus ancien des jeux de hasard que l'on connaisse actuellement. Ses origines se perdent dans la mystérieuse nuit chinoise. Toute l'odeur vertigineuse de santal que l'on respire sur les rives des grands fleuves qui parcourent l'étendue immense de l'Empire du Soleil-Levant se trouve enfermée comme en une merveilleuse cassolette dans ces petits dominos d'ivoire et de bambou. Dans la perfection de ce jeu, dans son art subtil, se retrouvent les éléments de symbole et de poésie qui nous charment tant dans l'histoire du Céleste Empire. La raison pour laquelle ce jeu n'est devenu accessible au grand public que tout récemment, la voici : pendant de longs siècles, depuis les époques les plus reculées, cette distraction savante constituait un privilège

de la fastueuse cour de Chine et ne dépassait jamais l'enceinte dorée de la résidence impériale. L'Empereur seul, l'Impératrice, les princes de sang royal, leur entourage immédiat avaient le droit de sortir des coffrets sans prix les prodigieux petits dominos historiés de signes mystérieux qui permettaient de passer des heures inoubliables.

L'effondrement de l'ancien régime et des multiples et subtiles traditions chinoises ont entraîné la vulgarisation de ces mystères nombreux et charmants qui répandent un parfum d'Orient indéfinissable et suggestif. Parmi les mystères dévoilés l'un des plus beaux est certainement ce jeu dont nous parlons en ce moment : le Mah-Jong ou Lung-Chan. Les premiers Occidentaux qui le connurent furent les Européens et les Américains résidant à Chang-Hai, à Canton, à Makao. De là, ce jeu se répandit à tra-

vers la Californie sur toute l'Amérique du Nord. Voici qu'il pénètre enfin en Europe.

L'enthousiasme avec lequel le monde d'aujourd'hui accueille ce jeu des siècles lointains s'explique par le charme qu'exerce les mystérieux objets avec lesquels on le joue. Ces pièces, symboles des briques qui constituaient l'infranchissable muraille de Chine et que nous appelons dominos, simplement parce que leur dimension est exactement celle des dominos que chacun connaît, ces baguettes d'ivoire, fines comme des allumettes et qui portent une fleur vive ou un caractère de couleur, ces dés lilliputiens, tous ces signes incompréhensibles qui évoquent les plus belles images, cette invocation aux puissances mystérieuses de la nature, aux vents qui soufflent la tempête ou le bonheur, le froid ou le chaud, l'humidité ou la sécheresse, aux

saisons, saison des fleurs, saison des neiges, saison des espoirs et saison des désespérances, aux dragons, animaux fantastiques et légendaires dont les naseaux soufflent des flammes et dont la crinière s'échevèle comme celle d'un lion, tout cela et tant d'autres choses encore, tant de règles, émouvantes, font que ce jeu envoûte aussi bien qu'un beau poème ou qu'une riche musique et procure en plus une vive jouissance intellectuelle par ses multiples combinaisons.

Aussi qu'arrive-t-il en France ? Depuis quelques mois toutes les femmes élégantes souhaitent d'apprendre le Mah-Jong. Pas un dîner ou une réunion de 5 heures durant lesquels on ne rencontre quelqu'un qui vous dise :

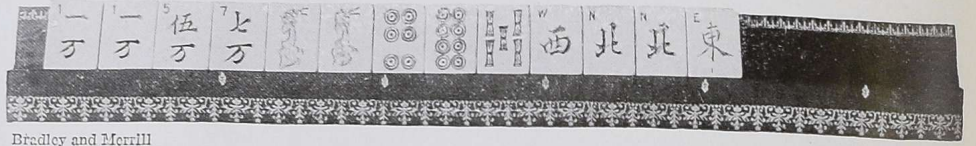
"Sortir le soir en ce moment, jamais de la vie : mon amour pour le Mah-Jong dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Aussi, soit chez Jacqueline, soit chez moi, soit chez mon frère, nous nous réunissons quotidiennement pour nous entraîner au jeu de la Bataille des Dragons".

"Est-ce donc plus palpitant que le bridge ?"

"Sans comparaison ; le bridge fait l'effet d'un jeu de primaires à côté de ce

jeu subtil et merveilleux ; peut-on comparer les cartes monotones et rudimentaires à cet amoncellement de pièces d'ivoire, mystérieuses et closes comme des secrets d'où sortent les plus étonnantes combinaisons. Ce jeu est toute élégance et toute délicatesse. Quand on

mineux dont elle se saisit respectueusement. Elle le prit dans ses bras, le débarassa précautionneusement des papiers de soie qui l'entouraient, dégrafa une sorte de housse de cuir et exhiba, avec l'orgueil d'un collectionneur qui découvre un Rembrandt inconnu, un merveilleux



Bradley and Merrill

Si on n'a pas une table spéciale pour jouer au noble jeu du "Mah-Jong", on doit tout au moins acheter une sorte de râtelier de bois recouvert de cuir florentin ciselé et décoré, dans lequel on peut poser ses dominos et voir d'un seul coup d'œil, sans être vu des autres joueurs, l'état exact de sa partie à soi

y a goûté, c'est comme à certaines joies, on est pris pour la vie entière".

Il n'est pas en effet une Américaine débarquant en France qui n'apporte avec elle un jeu de Mah-Jong. Une de nos amies arrivant d'Amérique nous recevait l'autre jour dans son appartement où elle était en train de défaire ses malles.

Avec mille précautions, elle sortit du coin le plus secret de ses bagages d'abord quelques disques de fox-trotts à la mode et inédits et enfin un paquet assez volumineux

jeu de Mah-Jong en ivoire.

"J'en ai rapporté plusieurs, nous dit-elle, celui-là est pour vous. Sur le paquebot nous avions toutes des Mah-Jong et nous jouions toute la journée au Mah-Jong ; on ne peut pas vivre sans le Mah-Jong. Vous savez, même avec le mal de mer, je jouais au Mah-Jong de mon lit. L' "auction bridge", c'est fini ; il n'y a plus que les gens fatigués qui s'y plaisent ; c'est si simple, si peu imprévu, tandis que le Mah-Jong, ah, le Mah-Jong !..." Et elle se mit alors à nous expliquer avec la plus exquise des volubilités ce qui constituait le charme de ce jeu, la poésie de son symbolisme, de ses combinaisons, de ses évocations de dragons, de fleurs et de saisons.

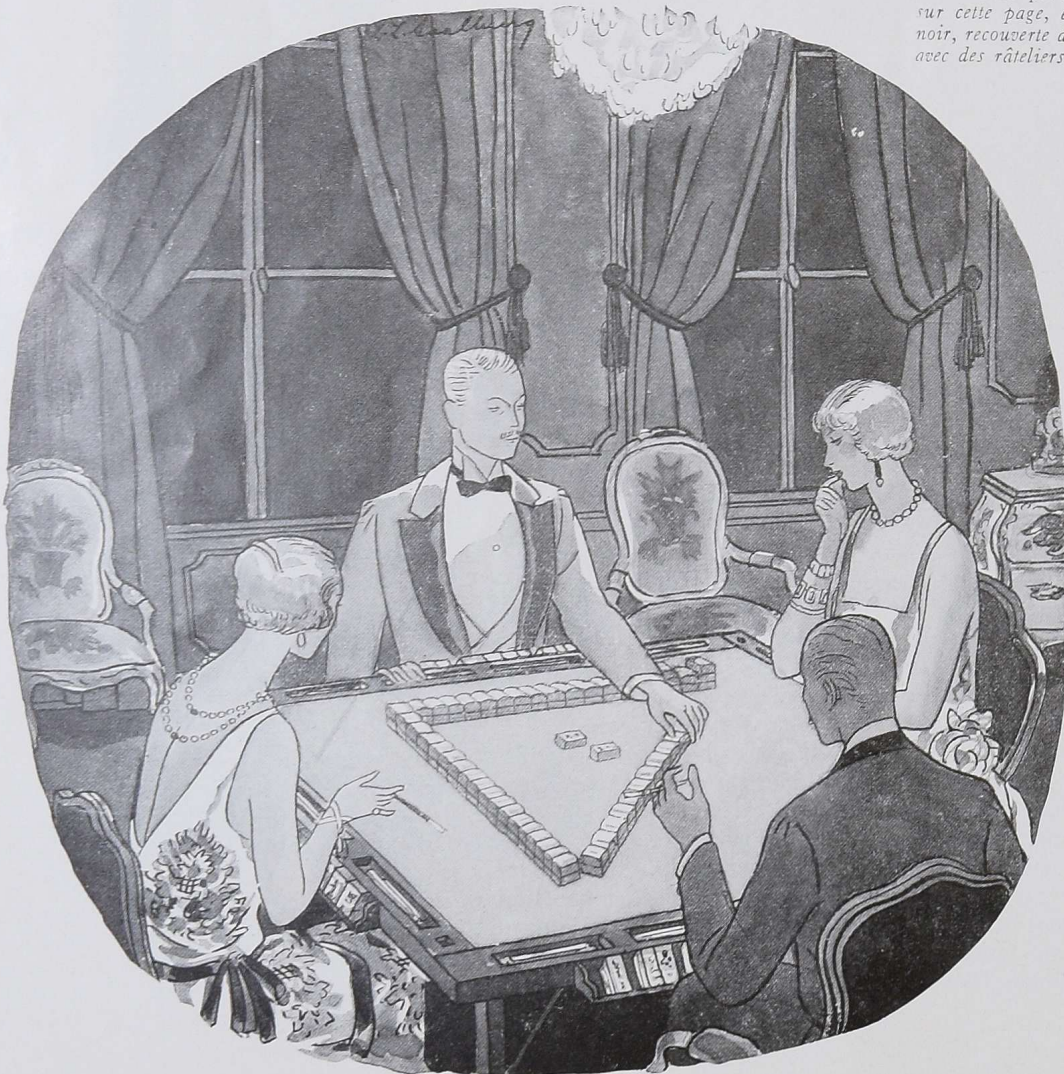
Nous voudrions initier à ce jeu passionnant les lectrices de "Vogue". C'est un projet qui nous tient fort à cœur et que nous réaliserons certainement d'ici peu de temps. Nous voulons en tout cas aujourd'hui leur indiquer brièvement ce qu'est ce jeu, les principes sur lesquels il est basé, son apparence extérieure et leur faire comprendre la nature du plaisir que l'on peut en retirer.

Le jeu de "Mah-Jong" se compose de cent-quarante-quatre dominos : il y a des dominos ordinaires numérotés de 1 à 9, 36 sous le signe du bambou, 36 sous celui des caractères et 36 sous celui des cercles. Viennent ensuite des honneurs simples : les 4 vents d'est, les 4 vents du sud, les 4 vents d'ouest et les 4 vents du nord. Nous arrivons alors aux honneurs supérieurs qui sont les 4 dragons rouges, les 4 dragons verts et les 4 dragons blancs pour en finir par les honneurs extrêmes qui sont les 4 fleurs et les 4 saisons.

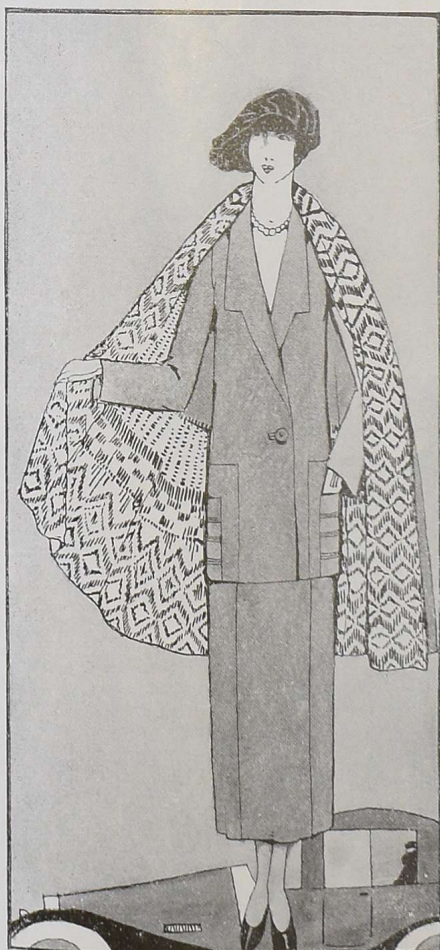
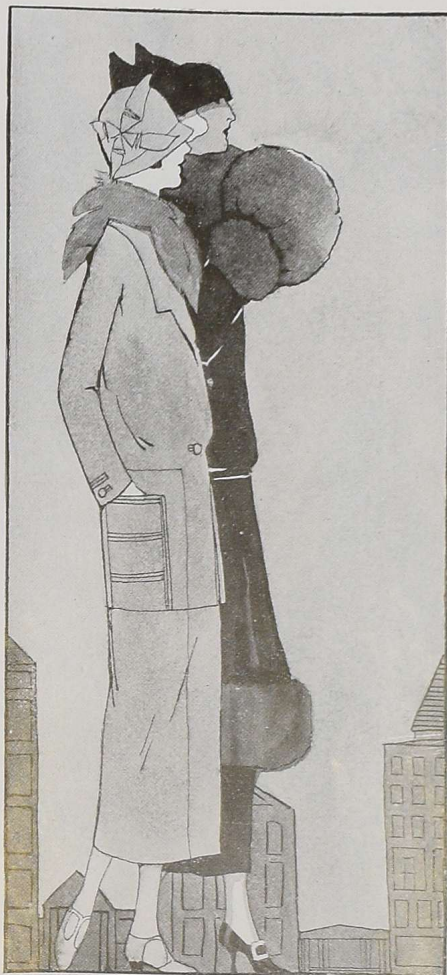
Pour jouer au "Mah-Jong", il faut encore deux dés et des jetons et bâtonnets qui servent de marques.

Le but du jeu est assez simple : cha-

(Suite page 58)



L'idéal pour jouer au "Mah-Jong" est d'acquiescer une table comme celle qui est reproduite sur cette page, en bois laqué noir, recouverte de cuir moiré, avec des râteliers sur les côtés



LELONG
(En haut à gauche)
Trotteur simple en
drap vert bouteille,
auquel vient s'ad-
joindre par les
jours froids, la cape
dessinée plus bas
assortie extérieure-
ment au tailleur

JANE REGNY
Ensemble pour le
sport, composé
d'une blouse et jupe
plissée en kasha
blanc sur lesquels
est passé un swea-
ter en laine trico-
tée blanche à des-
sins transversaux

LA GARDE-ROBE DE LA JEUNE FILLE

LELONG
En même tissu que
le tailleur — un
drap vert bouteille
— cette cape est
doublée par une
grosse broderie de
laine de plusieurs
couleurs posée sur
un réseau de filet

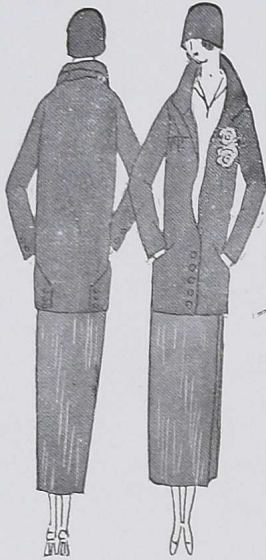
JENNY
(À droite) À l'aide
d'un empiècement
et de poignets d'her-
mine, Jenny adou-
cit la sévérité d'une
robe en crêpe ma-
roquin noir, fran-
gée de soie noire à
hauteur des genoux



*Quelques
Silhouettes
parmi
les plus nouvelles*

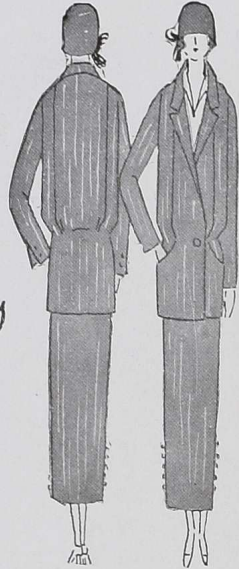
Chanel

1



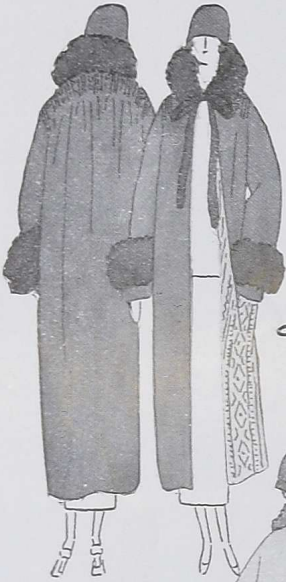
Patou

2



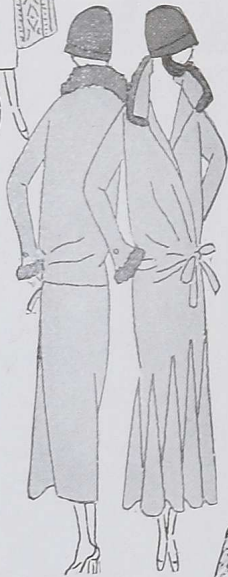
Lanvin

3



Premet

4



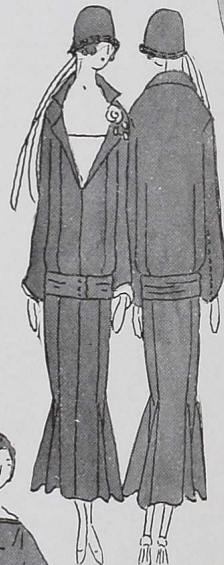
Patou

5



Chéruit

6



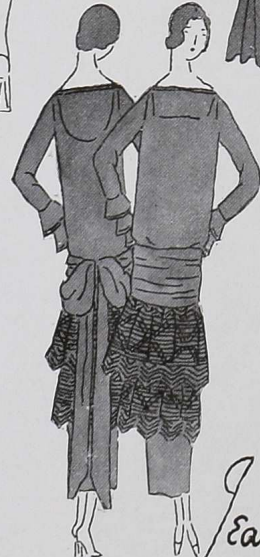
Patou

7



Lanvin

8



Jeanne Hallée

9

Note. — Pour la description des modèles représentés sur ces deux pages, voir page 60

La Mode d'Hiver

vue
de dos et de face

Chanel

10



Chanel

11



Lanvin

12



Lanvin

13



Paquin

14



Paquin

15



Chéruit

16



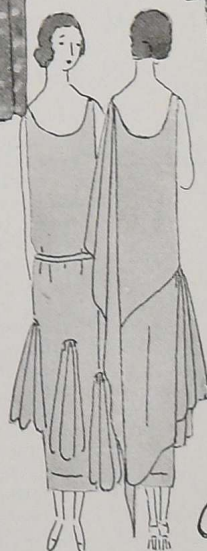
Lanvin

17



Chanel

18



UNE ROBE DE JEUNE FILLE
EST SOUVENT TRÈS SIMPLE



JENNY

A travers la jupe en forme et le corsage perlé de cristal de cette robe en tulle blanc, on aperçoit la teinte rosée du fourreau de satin servant de fond. Une étroite bande de skungs borde le bas de la jupe et souligne les godets

UN teint frais, un jeune sourire, sont en eux-mêmes la plus riche de toutes les parures ; par le seul fait qu'elle les possède, la jeune fille est dispensée d'apporter à sa toilette autant de recherche que ses aînées ; mais les sports, la danse, les soirées, les visites, n'en font pas moins partie de son programme d'existence et il lui faut bien établir une garde-robe qui, si simple soit-elle, réponde à ces différentes circonstances. Pour la marche et les courses, le tailleur idéal, jeune et strict à la fois, est représenté par ce modèle de Lelong (dessiné page 45) auquel on peut adjoindre, par les journées froides, une cape qui ne manque pas d'originalité en dépit de sa coupe et de son



PAUL CARET

(En haut et au centre) Pour l'heure du thé ou de la danse, Paul Caret propose cette robe de crêpe romain noir, éclairée de crêpe vert jade. Une bande noire doublée de vert retombe en boucles successives sur un côté

apparence très simple. Elle est extérieurement en drap vert bouteille comme le tailleur, mais l'intérieur est doublé d'une sorte de broderie exécutée en laine multicolore sur un tulle à large réseau, et dont l'effet rappelle quelque peu celui des tapis de haute laine ; cette broderie-peluche est non seulement très jolie, mais elle est presque aussi chaude qu'une fourrure. La robe d'après-midi demande une ligne simple, ornée par quelque détail sobre et distingué. Le modèle ci-dessus répond bien à ce double besoin. Assez habillée, cette robe conviendra surtout pour l'heure du thé et de la danse : elle est en crêpe romain noir également, incrusté de bandes de crêpe vert jade. Une bande noire doublée de vert retombe en cascades successives sur l'un des côtés.

Les tissus aériens, comme le tulle et la mousseline, s'harmonisent mieux que tout autre avec la grâce légère de la seizième année. C'est du moins l'opinion de Jenny, qui a composé la robe de tulle blanc dessinée à gauche de cette page : A travers le corsage perlé de cristal et la jupe en forme dessinant une grande quantité de godets, on aperçoit le fond de robe en satin "chair", plus court et plus étroit que le dessus. Le bas de la jupe est souligné d'une étroite bande de

PLISSÉS, FRONCES ET GODETS ÉTOFFENT LA SILHOUETTE



WORTH

Tout froncé à l'encolure, ce manteau en velours bleu jacinthe est assez ample pour recouvrir entièrement, sans la comprimer, la jupe large d'une robe de style. Un lamé bleu et argent sert de doublure. Col de skungs

skungs, qui donne du relief aux godets, et la ceinture drapée et nouée sur la hanche est en satin chair. On peut choisir aussi, pour le soir, la robe de style qui étouffe la silhouette encore trop peu développée. Mais elle doit être dégagée de tout laiton et lorsqu'elle prend une apparence de rigidité, c'est seulement par le choix d'un tissu un peu raide qu'elle doit l'obtenir. Pour accompagner ce type de robes, Worth a combiné le manteau ci-dessus, dont l'ampleur est assez grande pour ne pas froisser ou aplatir la toilette la plus délicate. Il est en velours bleu jacinthe, doublé de lamé bleu et argent. Au col et en bordure des manches sont posées des bandes de skungs.



Colliers Técla

DE toutes les ressources que l'Art offre à la femme pour souligner la beauté que la Nature lui a accordée, c'est encore le Collier Técla qui, avec le moins de prétention, arrive au plus parfait résultat.



Técla

10 Rue de la Paix Paris
16 Avenue de Verdun Nice

LONDRES
7 Old Bond Street

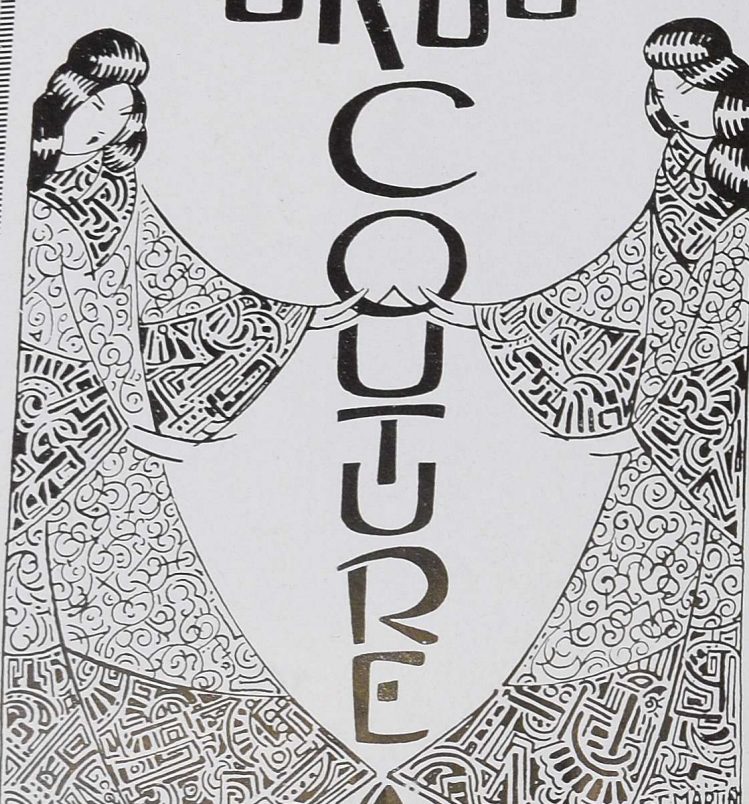
NEW-YORK
398 Fifth Avenue

LA TRADITIONNELLE CHASSE

A COURRE

(Suite de la page 6)

GEORGETTE



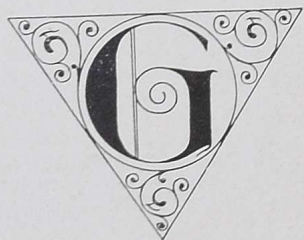
COURRE

9, rue Auber.

AVIS

TOUS les Modèles de notre maison sont créés par Madame GEORGETTE elle-même et portent, outre sa signature, l'adresse 9, Rue Auber, Paris

ALL our Models are designed by Madame GEORGETTE personally and bear her signature as well as the address 9, Rue Auber, Paris



R. C. Seine 44.836

équipages, naturellement, ou bien les fanfares comme "La Royale", "Le Bourbon", "Le Grand Condé", etc...

Les chiens vont être tenus sous le fouet, c'est-à-dire, pendant ce temps, tenus à distance de la peau du cerf qui recouvre la viande. A un signal du maître de l'équipage, on retire la peau et toute la meute se précipite ; en un clin d'œil, il ne reste plus rien sauf la carcasse sur laquelle les chiens qui n'ont pu attraper un morceau, s'acharment. Il s'ensuit des batailles fréquentes, et le plus souvent les chiens se retirent rouges de sang. On sonne alors "la curée" ; on peut aussi sonner au moment où la compagnie se disperse "Le bonsoir", "l'adieu des piqueurs", "La rentrée au chenil", etc...

Généralement, à moins d'être très près de chez elles, les dames rentrent dans leurs voitures ou sont ramenées dans des voitures d'amis, car une journée de chasse est le plus souvent très fatigante et les longues retraites à cheval sont très dures, surtout en hiver par le froid. On laisse donc autant qu'on peut aux cochers le soin de rentrer les chevaux à l'écurie. Celui-ci en a parfois deux à rentrer, car si la chasse s'est prolongée un peu tard, il a dû vous amener à un carrefour quelconque de la forêt, un cheval "tout frais" ; de même avec les chiens que l'on ne renouvelle pas, mais que l'on renforce vers le milieu de la journée : un valet de chiens amène une quinzaine de chiens, ce qui est énorme depuis la guerre puisque cette quantité indique une proportion de 15/80. Cinquante chiens composent une meute courante à présent et, quoi qu'en pense le gros public, la chasse à courre reste chez nous un exercice fort répandu ; il ne devient pas toujours audacieux et dangereux tel que le pratiquait le séduisant François Ier qui lançait dans la cour du Château d'Amboise, certain jour, un sanglier furieux afin de lui plonger dans le cœur son épée jusqu'à la garde et de le voir rouler expirant, au pied de l'escalier. Notre époque voit même rarement chasser le loup, mais le cerf, le sanglier et les chevreuils suffisent à nos grands veneurs et nous sommes heureux de voir avec quelle assiduité, conservant les traditions de vieilles familles de l'aristocratie, les jeunes femmes modernes prennent plaisir à ce sport. C'est d'autant plus curieux que, dans ce cas, au point de vue toilette, coiffure, détails d'élégance, rien, absolument rien, ne doit être changé : tout le chic est là ; les formes sont les mêmes qu'il y a vingt et trente ans, et si nous voulons nous convaincre du caractère vraiment pur de la femme qui chasse, soit comme maître d'équipage telle Mme la duchesse d'Uzès, soit simplement comme invitée, il n'y a qu'à regarder le portrait ici même reproduit de Mme la duchesse de Chartres, c'est vraiment une grande dame dans toute l'acception du mot. Que nous voici loin du maquillage, du faux chic, de tout ce qui n'est pas "vrai". Dès le matin, sans voilette, sans auréole de cheveux, voici la femme telle que la Nature la voulut comme teint et comme traits, elle passe au travers du vent et de la pluie et, durant des heures, sautant, courant, bien en selle, souvent seule, cherchant à rejoindre la chasse, elle doit faire preuve de vaillance, d'endurance, de présence d'esprit et d'entière simplicité. Sous aucun prétexte elle ne doit apporter dans sa toilette la moindre fantaisie, ce qui retirerait tout caractère à sa tenue, et pour récompense, c'est, après ces mois de sport intrépide, la souplesse, la grâce et la beauté du teint qu'elle aura gagnées. Il semble que de nos

jours on ait fait une découverte avec le tennis et le golf, que celles qui font ces sports veuillent prouver que jamais la femme ne se prêta avec autant d'énergie à la vie raisonnée du grand air... erreur, car depuis les temps les plus reculés, nous voyons les nobles dames, à commencer par les reines, suivre durant des journées entières les chasses organisées par la Cour. Sans doute si Diane de Poitiers, Agnès Sorel, et tant d'autres qui inspirèrent des passions à un âge fort avancé, n'avaient mené cette existence ordonnée dans les résidences de Blois, Chambord, Amboise et Chaumont, sans doute n'eussent-elles pas conservé cette ardeur, cette jeunesse qui en remontreraient à plus d'une femme de notre génération. Un des avantages réalisés par le XIXe siècle est celui de la simplification du costume, il est incontestable que le tricorn sans grande plume, la jupe des femmes moins longue, sont des commodités incontestées. Actuellement, la tenue des femmes varie dans les couleurs qui sont propres à chaque équipage, mais elle ne varie pas quant à la forme : c'est toujours la jaquette très ajustée, avec revers, fermée par cinq boutons sur le devant et deux posés dans le dos marquant la taille assez courte. Elle est souvent en "mélton" écarlate, la jupe est de "whipcord" noir, faite comme une gaine, c'est-à-dire, entièrement moulée sur les jambes de l'amazone, coupée sur celle-ci quand elle est en selle. Cette coupe est des plus bizarres, attendu que la jupe prise à la main, on se demande ce que représente ce morceau de "whipcord" taillé avec lequel est faite non seulement la jupe mais souvent aussi la culotte quand cette dernière n'est pas en jersey, ce qui arrive trop souvent au dire du tailleur (ce dernier se plaint de la trop grande fantaisie de la femme...) Cependant il nous semble que la tradition est restée la plus forte dans ce costume féminin et la pose du tricorn seule nous convaincrat que rien de trop moderne n'est venu se glisser dans cet ensemble sévère, mais plein de séduction. Si une femme a du goût, elle peut, en observant scrupuleusement les règles prescrites par le code du veneur, représenter dans cette tenue la plus élégante des transformations. A ce propos, il me souvient d'avoir assisté, avant la guerre, à la bénédiction des chiens devant l'église de la Celle-les-Bordes, chez Mme la duchesse d'Uzès, un jour de Saint-Hubert ; or, jamais je n'oublierai l'allure de la jeune Duchesse d'Uzès, née Chaulnes, qui, bien prise dans sa tenue de "mélton" écarlate, ses cheveux tirés sous son tricorn crânement posé, était d'une jeunesse éblouissante et d'une élégance incomparable ainsi bottée, la jupe relevée de côté au sortir de l'église. On eut toujours le soin de pourvoir cette jupe d'une boutonnière et d'un bouton afin qu'en descendant de cheval on put marcher librement, puisque toute la longueur est réservée à gauche, sur la jambe du côté de l'étrier ; il serait donc impossible, dans ces conditions, de ne pas enrouler sa jupe en quittant la selle, sinon on laisserait voir la culotte qui ne doit pas être vue. La coupe de cette jupe est si bien étudiée que, descendue de cheval, la femme a une tenue des plus correctes et des plus simples à la fois, ne laissant pas soupçonner de combien de pointes, de coutures et de pinces, est faite cette gaine de "whipcord" qui emboîte le genou et moule le dessous de la jambe accrochée au pommeau. Le gilet accompagnant la tenue est toujours en velours de cou-

(Suite page 52)



LUCILE

11, Rue de Penthièvre
PARIS.

ROBES
MANTEAUX
CHAPEAUX
ET
LINGERIE

LONDON

PARIS

R. C. Seine n° 163.126



Cette série de quatre produits, destinés aux soins de l'épiderme, a été perfectionnée d'après les principes les plus avancés de la science

Pour la toilette du matin

La crème "Rose de Reine" est un puissant aliment dermique qui entretient la souplesse des tissus

Pour la fraîcheur du visage

Le fard "Coucher de Soleil" donne aux joues l'incarnat naturel de la jeunesse

En vente dans toutes les bonnes parfumeries et Grands Magasins

Pour le démaquillage du soir

Le Lait Végétal rafraîchit l'épiderme en éliminant toute trace de fard et de fatigue

Pour la douceur de la peau

Les poudres de riz en nuances nouvelles embellissent le teint sans dilater les pores

L. Félix & Co

43, RUE DE VERDUN, SURESNES

R. C. Seine 242.968

UN AIR EMBAUMÉ

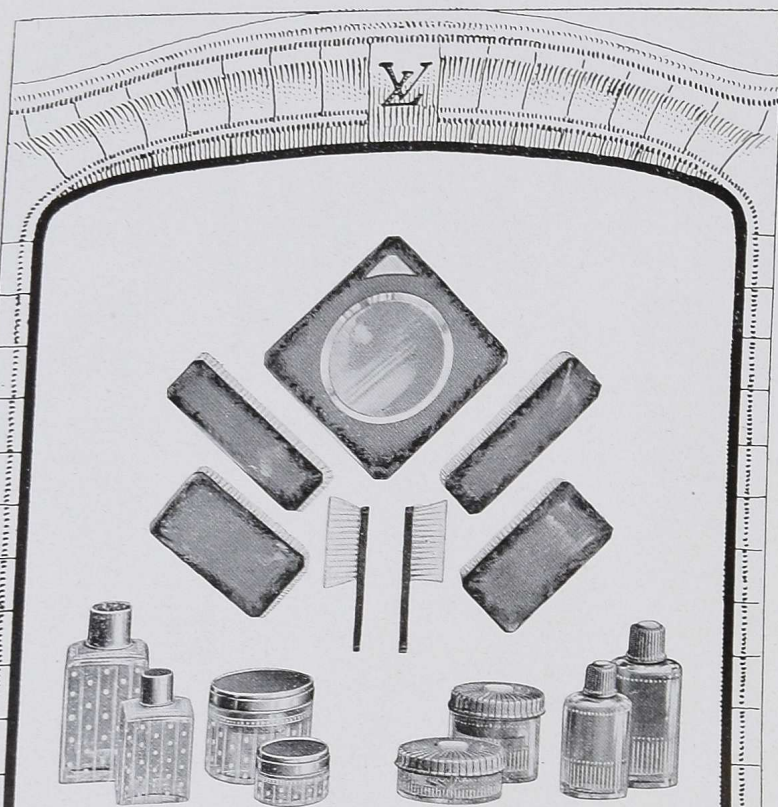


RIGAUD

16, Rue de la Paix,

PARIS

R. C. Seine n° 102.061



Les Garnitures de Coiffeuse

DE

LOUIS VUITTON

ont obtenu un succès justifié aux derniers Salons où leur style a séduit l'amateur d'Art dans ce domaine du Pratique. La brochure "cadeaux 1924", adressée gracieusement sur demande, contient mille suggestions charmantes pour tous cadeaux petits ou grands que chacun aimerait offrir ou recevoir.

LOUIS VUITTON

A PARIS

70, CHAMPS - ÉLYSÉES

NICE

LONDON

LILLE

Avenue de Verdun 149, New Bond Street 34, Rue Faidherbe



R. C. Seine 30.427

LA TRADITIONNELLE CHASSE A COURRE

(Suite de la page 50)

leur prescrite, à basques avec galon gaufré ou plat. Ce gilet, ainsi le veut la règle, doit être assez lâche, les poches grandes sous la garniture du galon gaufré ou plat ; du reste, les femmes ont, suivant les équipages, un galon qui diffère de celui des hommes, et quelquefois aussi les hommes n'en ont pas du tout, au contraire des femmes. Ce qui ne change pas chez l'homme, pas davantage que chez la femme, c'est la cravate dite "sticktie" en piqué blanc ; elle remplace le col qui gênerait la liberté des mouvements et elle doit toujours être ornée d'une épingle faite de deux crochets de cerf montés sur un fil d'or. Le chic est que les crochets soient très noirs, signifiant qu'ils ont été pris sur un vieux cerf, un dix cors. Les bottes, qui sont en vernis noir, sont toujours molles ou demi-molles, jamais rigides ce qui blesserait aux chevilles et aux jarrets. Les femmes qui ont le "bouton" se coiffent du tricorné lequel est bordé d'un large galon "or" dit galon vénerie ; celles qui suivent la chasse en simple amazone ne portant pas le bouton, peuvent également se coiffer du tricorné mais alors sans galon vénerie, de toute façon ce tricorné doit être très enfoncé sur la tête et pour le coiffer, il faut renoncer à toute frisure, à tout effet de bouffant sur les côtés. Il faut consentir à avoir les cheveux complètement tirés et maintenus par l'élastique qui fixe également le tricorné.

Si l'on préfère le chapeau rond dit "melon", on l'adopte couramment et le "catogan" doit l'accompagner comme il accompagne le tricorné. Un ruban de taffetas noir fixe le "catogan" comme toujours depuis qu'il existe.

Le gant de peau de chien ou le gant lavable, à volonté, se porte pour chasser ; il n'y a pas de règle sévère sur ce point, mais ce qui est obligatoire, c'est le stick en bambou (en corde tressée ou en cuir il adhère désagréablement à la main), son manche est fait d'un bout d'andouiller, corne qui vient avec l'âge au bois du cerf. Jamais de cravache ni non plus de stick à fouet, sauf si la femme "rallie les chiens" ce qui est rare. Si l'on est invitée à la chasse non

loin de Paris, il est convenu et plus pratique de prendre le train ou même de se rendre à l'invitation en tenue de "chasse", mais comme, le plus souvent, l'habit est de couleur violente, on le dissimule sous un manteau genre sport fait de "heavy cheviot", généralement doublé de fourrure, muni de poches très vastes. Que l'on se rende à l'invitation en auto ou par le train, il est entendu que la robe du soir, celle qui doit servir au dîner, est emballée avec le nécessaire pour la toilette, dans un de ces sacs magnifiques en peau de truie souple et confortable, infiniment pratiques ; quantité de femmes préfèrent n'emporter qu'un seul sac dans lequel la trousse des flacons, spéciale à ces déplacements, se glisse commodément. Comment emporter le grand nécessaire aux multiples objets pour un si court déplacement ?

L'imperméable doit également être mis dans le bagage ou, de préférence, porté sur le bras, car pour les ferventes de chasse, celles qui poursuivent la course acharnée très avant dans la soirée, sous la pluie, à travers le bois humide le caoutchouc est indispensable. Il doit être en gabardine de fil de ton neutre, d'une longueur qui varie suivant le gré de la femme, mais, en tout cas, ne dépasse jamais le dessous du genou. Sa coupe est très bizarre, presque autant que la jupe d'amazone, puisqu'il a, sur le côté gauche, une ampleur répondant à l'étendue de la jambe reposant sur l'étrier, alors que, du côté droit, il est taillé court, juste assez pour dépasser la selle de cinq centimètres. Fermé le long des devants avec col maintenu haut par une patte ainsi que le bas des manches, il a son dos fendu assez haut afin de retomber à droite et à gauche de la selle.

La femme qui chasse ne doit porter aucun bijou, pas même son collier de perles ; seule l'épingle à crochets de cerf ferme la "sticktie". L'élastique suffit au chapeau et ni les bagues ni les bracelets ne sauraient être supportés, exception faite, pour le bracelet-montre, généralement fait de cuir très clair.

J. R. F.



POUR RECEVOIR SANS S'ENCOMBRER D'UN FORMALISME DÉSUET

(Suite de la page 33)

de recevoir et même beaucoup plus facilement, car un souper peut être entièrement froid ; on peut faire faire d'innombrables sandwiches à l'avance : sandwiches au jambon, au foie gras, aux tomates, au caviar, au fromage, etc., et obtenir à très bon compte un résultat savoureux. Pour conserver des boissons chaudes, sans pour cela avoir besoin d'un trop grand nombre de réchauds, rien n'est plus pratique que les bouteilles thermos, ou genre thermos, qui permettent de conserver pendant plusieurs jours, à leur température initiale, le liquide que l'on y verse.

Lorsque votre dîner est terminé, rien ne sera plus facile à vos domestiques, aidés de vos "maîtres d'hôtel" de des-

servir et de démonter les légères tables de bridge en un clin d'œil ; en moins de cinq minutes vos hôtes se trouveront dans le plus confortable des salons, le jazz pourra faire son apparition pour permettre de danser jusqu'à une heure tardive de la nuit.

Nous n'exagérons pas en disant que de telles réceptions correspondent à un joli idéal ; elles sont appelées, nous en sommes convaincus, à être imitées en Europe, comme elles le sont aux Etats-Unis et nous connaissons déjà quelques maîtresses de maison parisiennes qui en ont organisé de semblables. Nous affirmons qu'elles ont obtenu le plus vif succès et nous savons déjà qu'elles feront école.

PAUL CONSORTIUM CINÉMA

*Pour le début de 1924 vous offre
Deux Superbes Productions Françaises*

LE 11 JANVIER

MON ONCLE BENJAMIN

d'après le chef-d'œuvre de CLAUDE TILLIER

Adaptation de ROGER GUILLIEN — Mis à l'écran par RENÉ LEPRINCE

INTERPRÉTÉ PAR

LÉON MATHOT - CHARLES LAMY - GARANDET - CLAIRIUS - Mme DE HOUX
MAD ERICKSON et BETTY CARTER

LE 25 JANVIER

LA BELLE NIVERNAISE

Comédie dramatique en 6 parties d'après la nouvelle d'ALPHONSE DAUDET

Mise en scène de JEAN EPSTEIN

INTERPRÉTÉE PAR

BLANCHE MONTEL et MAURICE TOUZÉ



LE CRÊPE COMME ARTICLE DE MODE ET DE BEAUTÉ

SEUL le Crêpe COURTAULD, de provenance anglaise, par la perfection de son fini peut donner le cachet d'élégance et la note distinguée aux toilettes de deuil

Demandez à voir la collection des Crêpes "MYOSOTIS"



(Marque déposée)

en noir et en blanc, ses apprêts intachables à l'eau

Fournis par toutes les principales Maisons de Gros

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS,
VEUILLEZ VOUS ADRESSER :

Samuel COURTAULD & Company, Ltd
4, Rue de la Bourse, PARIS

Le véritable crêpe anglais "MYOSOTIS" étant le seul vendu sous ce nom, exigez la marque de votre fournisseur

R. C. Seine 163.105

LA GUERRE DES CASSEROLES FRANÇAISES ET AMÉRICAINES

(Suite de la page 35)

dans son entreprise et cependant je redoutais que l'estomac d'un concierge de Paris, accoutumé à son café au lait matinal et à son croissant, s'accommodât d'une galette grossière et de sirop d'étable.

Le dimanche se passa.

Le lundi le visage d'Henri était si long que je lui demandais s'il était malade.

— Non, madame, me répondit-il.

Mais le mardi, sa pauvre figure était à la lettre décomposée.

— Qu'y a-t-il donc mon pauvre garçon ? lui demandai-je doucement.

— Il y a que tout est fini, marmonna-t-il.

— Fini, quoi ?

— Mes fiançailles. Son père ne veut plus en entendre parler ; et tout ça, c'est la faute à ces flap-jacks du diable. Lourdes ? Oh ! oui, elles l'étaient lourdes et comment. Ce que ça m'a valu des reproches et des histoires et alors, de fil en aiguille, vous comprenez...

Suivit un récit navrant de la fin de son aventure aboutissant à sa rupture avec sa fiancée, son futur beau-père l'ayant littéralement jeté à la rue.

Le cas était désespéré, je n'avais qu'une chose à faire, m'offrir comme médiatrice. Je partis immédiatement pour le quartier de la Bastille ; je trouvais le vieux concierge plein de noblesse et de dignité ; il écouta mes explications avec déférence ; je plaicai avec âme la cause de mon malheureux domestique ; j'arguai qu'il avait été si longtemps aux armées, qu'il avait pu cublier les proportions nécessaires à la confection de bons "flap-jacks", que la qualité des ingrédients n'était pas la même

en France qu'en Amérique, etc., etc... Le ciel peut seul savoir tout ce que je sus inventer lors de cette mémorable discussion, et je conclusai que lorsqu'il aurait épousé sa bien-aimée fiancée, celle-ci pourrait lui apprendre à faire la cuisine avec de bons résultats.

— Ma fille, Madame, est une modiste, ce n'est pas un missionnaire ! "telle fut la réponse qui me cloua au sol.

Je recouvris mes esprits pour suggérer que la jeune modiste pourrait sans doute changer les goûts barbares de son mari ; mais le vieil homme devint pourpre de rage.

— Quoi, madame, quoi, vous voudriez que je donne une délicate petite fleur de Paris à un être qui commence sa journée en mangeant de la nourriture de basse-cour et des oranges amères et qui termine son déjeuner matinal par un cataplasme flottant dans une sauce épaisse... Jamais, jamais de la vie...

Je commençai à comprendre les difficultés qu'eurent à affronter les fondateurs de la Ligue des Nations.

Je suppliai, je plaicai, je menaçai, j'eus recours aux plus basses flatteries, rien n'y fit ; j'allais me retirer quand un dernier argument me vint aux lèvres :

— Monsieur, dis-je, je ne puis croire que votre décision soit absolue ; je vous donne trois jours pour réfléchir. A ce moment mon mari sera à la maison et je suis sûre que si vous voulez nous apporter une réponse favorable, il sera heureux de trinquer avec vous au futur bonheur des jeunes époux sous les espèces d'une fine Napoléon qu'il a héritée de son père.

Ai-je besoin d'ajouter que le vieux concierge céda !



Les ESSAIS de VOGUE sur L'ÉTIQUETTE

(Suite de la page 36)

cela fait valoir la bonté d'un dîner ou la somptuosité d'une réception, mais pourquoi cacher que l'usage en disparaît de plus en plus ! Il n'est plus de milieu entre l'invitation gravée et le coup de téléphone.

Quant à l'art des visites, il a subi également de profondes modifications. Autrefois, dès que l'on était prié quelque part on devait aller poser soi-même des cartons et on passait pour un homme mal élevé si dans les huit jours qui suivaient le dîner ou la soirée on n'avait été présenter ses hommages à la maîtresse de maison. Aujourd'hui, la plupart des hommes travaillant tout le long du jour n'ont guère le loisir de faire des visites. Ils s'en déchargent sur leur femme lorsqu'ils sont mariés et beaucoup de celles-ci préférant l'atmosphère des thés ou des dancings à celle des salons, il s'ensuit que les cinq à sept de la petite baronne de X... ou de la charmante Comtesse Y..., sont beaucoup moins suivis que par le passé. D'ailleurs cette mode de la sortie perpétuelle et de la vie dehors peut changer d'un moment à l'autre, et il n'y aurait rien d'étonnant à ce que dans quelques années les gens du monde reprennent

l'habitude de rester entre eux, chez eux, au lieu de se mélanger à cette société souvent si hétéroclite qui hante les lieux de plaisir de Paris.

L'usage des cartes de visite que l'on distribuait, autrefois, par exemple au moment du Jour de l'An, avec la plus fastueuse prodigalité n'est plus réglé aujourd'hui de la même manière. Ces petits morceaux de carton servent surtout pour se faire annoncer quelque part ou pour envoyer un mot bref à quelqu'un.

Aussi bien, la correspondance n'est plus ce qu'elle était hier. On n'écrit plus de longues lettres ; on ne s'encombre plus de ces précieuses amitiés que l'on entretenait au loin par la douce chaleur des missives : les journées sont trop courtes, on est trop bousculé, on néglige les tendresses les plus sûres. Heureux temps que ceux où l'on pouvait vivre doucement, consacrer plusieurs heures par jour à ses affections ! Et de même que nous ne pouvons aujourd'hui fréquenter que des amis pourvus du téléphone, de même la machine à écrire a porté le dernier coup à l'art épistolaire ; le lettre se meurt, la lettre est morte...

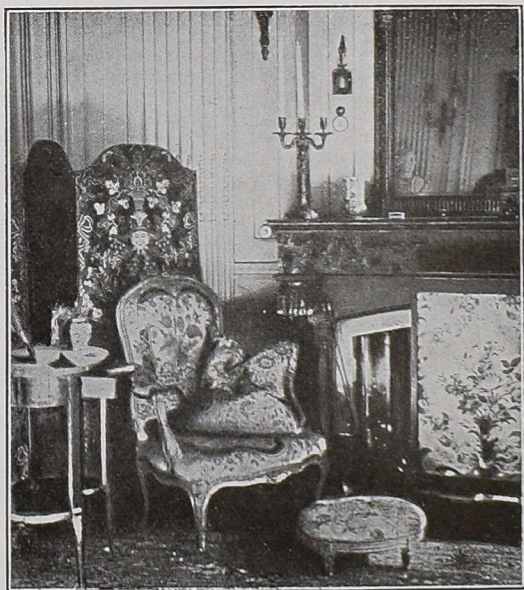
ACHETEURS & COUTURIÈRES

sont invités à venir voir
chez "Félinne" sa collection
complète de Haute Couture en
Robes, Manteaux et Tailleurs
à des prix variant
de 300 à 800 francs

"Félinne" produit ses modèles
exclusivement pour les Acheteurs
et Couturières et ne vend pas à
la Clientèle particulière

Félinne
346, Rue Saint-Honoré
(Près la Place Vendôme)
PARIS

P. C. Seine 135.246.



Si vous cherchez pour votre intérieur de Belles
Étoffes de Soie, des Tapisseries d'Aubusson et
Petits Points, des Broderies et des Impressions
adrez-vous à

TASSINARI ET CHATEL

82, Rue des Petits-Champs

(Rue de la Paix)

PARIS

ENGLISH SPOKEN — SE HABLA ESPANOL

Téléphone: Central 31-74

R. C. Seine 48.277

LE WEEK-END AU CHATEAU D'AUBERGENVILLE

(Seine-et-Oise)



Le Tea Room du Château.

Vers 5 heures, quand les joueurs de tennis et de golf ont quitté
leur partie, le coquet tea-room du Château présente un aspect
très animé.

Des chambres très confortables et une cuisine parfaite, attirent
au Château des hôtes de plus en plus nombreux.

**LE PARC DES SPORTS
RESTE OUVERT
PENDANT L'HIVER**

GOLF-LINKS

TENNIS-COURTS

Téléphone : Epône N° 1.

EN AUTO
par
SAINT-GERMAIN

CHEMIN DE FER
SAINT-LAZARE
1 heure de Paris

R. C. Seine 115.517

COIFFURES

(Suite de la page 27)



Robe serge marine, broderie or
sur peau havane, col et bas
de broderie, fourrure kolinsky

Simone Robert

ROBES MANTEAUX

65, Rue de Courcelles, PARIS

R. C. Seine 64.944

certainement canonique, et qui, triomphante, m'a dit en venant me voir : "Regardez, chère amie, moi aussi j'ai les cheveux coupés !" et retirant son chapeau avec ce geste cher aux mousquetaires, elle découvrit sa tête grisonnante à la nuque rasée.

Je restai surprise, mais elle aussitôt : — Vous ne savez pas la commodité de cette coiffure ! C'est une chose merveilleuse ! On brosse ses cheveux après sa toilette et l'on est coiffée.

Il m'a paru intéressant également de savoir ce que pense à ce sujet un des "Maîtres du Chignon" ; je laisse donc la parole à Antoine :

"Les mœurs d'une époque et la mode ont entre elles une relation étroite : de nos jours, l'automobile et les sports ont influencé la coiffure en la simplifiant, la masculinisant. Cependant, en toute logique, la coiffure adoptée pour le golf ou le tennis ne devrait pas être la même que celle des brillantes réunions d'après-midi ou du soir. Dans sa toilette, la Parisienne, contrairement à l'Américaine, se met à l'unisson du moment, car jamais elle ne portera l'après-midi la même robe que le soir. Pourquoi ne fait-elle pas de même pour sa coiffure ? La coiffure est une parure tout aussi importante, sinon davantage, que le reste de la toilette. Pour les sports, il est naturel qu'elle soit réduite à sa plus simple expression et que sa netteté, sa correction, s'harmonisent à la netteté, à la correction du costume. Mais pour le soir, elle doit se transformer et c'est là, dans cette transformation, qu'est tout le talent de l'artiste. Celui-ci doit être un observateur et un créateur au même degré que le peintre ou le sculpteur. Il doit étudier la femme dans ses gestes, ses regards, sa démarche, découvrir l'essence même de sa personnalité. Il atteindra à la perfection s'il arrive à l'identification complète du moi extérieur et du moi psychique. Qu'en aucun cas, la coquetterie n'empiète sur le caractère de la femme et que sa coiffure s'harmonise à toute heure, à son état d'âme et soit un reflet de celui-ci.

La mode des cheveux coupés qui a sa raison d'être, peut parfaitement se prêter à cette transformation de la coiffure. Amusante à certaines heures, elle est en désaccord avec la splendeur d'une toilette de soirée ou de grand gala. Il faut lui ajouter de la dignité dans la ligne et dans le style. Les diadèmes, les riches ornements s'accommodent mal des cheveux plaqués, en garçon. Si la coiffure trop volumineuse enlève du

caractère à la physionomie, la tête minuscule manque de dignité et d'élégance réelle. Il suffit donc de disposer les cheveux de telle façon qu'ils ne paraissent pas coupés, et c'est là que l'artiste intervient.

Oui, nous savons de quelle façon Antoine compose ses coiffures, elles sont d'une originalité tout intuitive. Chaque coiffure représente un travail énorme et un art consommé car, pour chaque femme, il faut créer une adaptation à son style, à son type, à son degré de dignité, de sévérité et de grâce. Autant de femmes, autant de créations. Avant tout, il exige la confiance de ses clientes : "J'ai plus d'intérêt que vous à ce que vous soyez bien". Il sait les convaincre et elles abandonnent toute initiative. Telle coiffure convient un jour à une femme, le lendemain, elle peut ne plus lui convenir ; c'est cette mobilité incessante de la femme qu'il faut sentir et savoir dégager pour faire œuvre parfaite.

La parure de la tête, siège de l'intelligence, de l'expression, vient avant toute autre parure. Que lui importe le grain de la peau, sa couleur rosée, apanages de quelques-unes ; ce qui compte, c'est le muscle qui vibre, l'éclat des yeux, le front qui pense, l'âme qui se révèle dans ses nuances et ses complexités. Toutes les femmes peuvent être jolies si elles ne se rendent pas ridicules : il faut dégager la beauté qui est en elles et en tirer parti. Il ressort de ce qui précède, que la coiffure ne doit pas être immuable, mais se renouveler, au contraire, le plus souvent possible, tous les jours même, pourquoi pas ? En renouvelant la mode des robes, on doit renouveler la coiffure.

La question des couleurs est très importante et cet artiste-psychologue préconise l'horoscope qui révélera avec certitude les coloris et les lignes à chacune de nous, et qui évitera les tâtonnements et les expériences malheureuses.

Laquelle d'entre nous n'a eu son horoscope ? Les plus sérieuses, celles que ne préoccupe pas la mode, s'inquiètent de savoir sous quelle influence elles sont nées ! Est-ce Vénus ? Est-ce la lune ?... Ne va-t-on pas jusqu'à supprimer son nom de baptême et le remplacer par un autre, lorsque l'assemblage des lettres est contraire à ce que l'horoscope annonce ! Et voici maintenant que jusque sur notre coiffure se répercute ce goût de l'occulte !

En Amérique, cette science compte beaucoup d'adeptes également.



HARMONIE de MOBILIER ANCIEN et d'ART MODERNE

(Suite de la page 39)

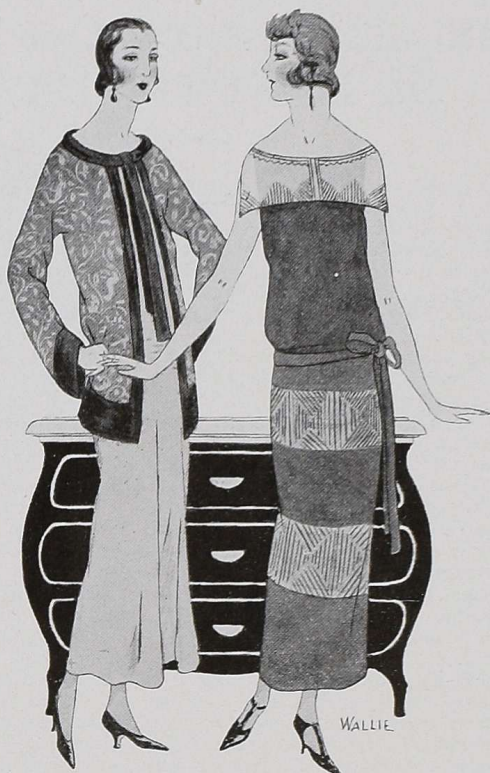
Il va sans dire qu'il est beaucoup plus facile de jouer avec des meubles anciens et des peintures modernes et d'obtenir de leur rapprochement des accords bizarres, que de concevoir et d'exécuter un fauteuil, un bureau ou une lampe d'une forme imprévue.

Un des seuls mobiliers modernes vraiment original que nous ayons vu à New-York venait de Vienne. Il était exposé au Salon d'Automne, il fut projeté dans le film que Nasimova donna de Salomé. Mais il faut avouer qu'il est bien difficile de créer du nouveau qui

satisfasse le goût général. Notre civilisation actuelle, pétrie d'influences modernes et anciennes, veut trouver la réunion d'hier et d'aujourd'hui dans son intérieur, c'est pourquoi nous ne saurions trop encourager les décorateurs qui, sans négliger les derniers mobiliers de l'an de grâce 1923, portent plutôt leur effort vers la juxtaposition d'un canapé qui vit le jour aux alentours du XVIII^e siècle et d'une toile sortie d'un studio de Montparnasse le 1^{er} janvier 1924.

L.

TRICOTS SPORTS et LUXE



Veste "Souffle des Bois" :
bouclette soie havane et
crêpe de Chine havane,
broderie beige.

Robe "Cirée" tricot soie
nattier, broderie nattier
sur bande organdi
crème.

ALIX LEBRETON

15, Rue de Turin

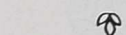
CANNES
Boulevard de la Croisette

PARIS

BIARRITZ
Arceaux Lacombe

R. C. Paris 113.062

MAROQUINERIE DE LUXE



ÉCAILLE IVOIRE



DERNIÈRES CRÉATIONS



André

222, Rue de Rivoli
PARIS

R. C. Seine 50.657

Téléph. LOUVRE 27.80

MASKER-CREAM Boue de Californie



Modèle le visage et lui
rend la forme esthétique
de la jeunesse.

Son emploi régulier pré-
vient les rides, les efface..

Mesdames,

Nous vous mettons en garde
contre les imitations. Dans votre
intérêt, exigez bien **MASKER-CREAM**,
Boue de Californie : le pot 10 fr.

POUDRES DE RIZ

ROUGE POUR LES LÈVRES

CRÈME DE BEAUTÉ

CHEZ LES COIFFEURS

o o PARFUMEURS o o

& GRANDS MAGASINS

Vente en gros :

Les Produits de Beauté "RITZ"

16, Rue Moncey — Paris

R. C. Seine 225.376

En CALIFORNIE

Miss Marth Weldon prenant
son bain bi-hebdomadaire.

Un brillant irradiant et tenace pour les ongles :

RUBIS-POMPADOUR

Le seul résistant au lavage des mains. — Se trouve chez
les Coiffeurs, Parfumeurs et Grands Magasins.

Gros : Les Produits de Beauté « RITZ », 16, Rue Moncey, Paris

ASTRÉE

Robe de moire souple orchidée,
garnie de tubes et de perles sati-
nées, ton orchidé. Corsage avec
effet de berthe, sur la hanche flot
de tissu relevé par de jolies fleurs.



BERTHE HERMANCÉ

COUTURE

91, Avenue des Champs-Élysées, 91

Téléphone : Élysées 82-57

R. C. 109.529



Grands Prix aux
Expositions
Universelles de

SAINT-LOUIS 1904
LONDRES 1908
BRUXELLES 1910
TURIN 1911



MODÈLES DÉPOSÉS

ISAKOF

FONDÉ EN 1850

EST LE GRAND SPÉCIALISTE DU
SAC DE DAME
ET LE CRÉATEUR DES
MODÈLES DE GOUT

10, BOULEVARD DE LA MADELEINE

R. C. Seine 128.806

LE MAH-JONG UN JEU PASSIONNANT QUI VIENT DE CHINE PAR L'AMÉRIQUE

(Suite de la page 44)

que joueur joue pour lui-même et n'a pas de partenaire. Il reçoit un certain nombre de dominos et doit essayer, en les échangeant l'un après l'autre, d'après les règles données, avec ceux qui restent sur la table d'obtenir des combinaisons qui lui rapportent la victoire.

Le vainqueur est celui qui en gardant son nombre initial de dominos, c'est-à-dire 13, arrive à éliminer ceux qui sont sans valeur et à conserver les dominos dont le rapprochement forme une combinaison de carrés, de brelans ou de séquences. En somme, jeu qui ne se rapproche d'aucun autre. Comme chaque domino a une valeur spéciale, valeur qui augmente quand ces dominos participent à une combinaison quelconque, combinaison de carrés ou combinaison de brelans, tout l'effort portera à obtenir le total de points le plus élevé.

Les dés servent à tirer les places, car chaque joueur reçoit le nom d'un des quatre vents : est, sud, ouest et nord. Le vent d'est est le vent le plus avantageux, c'est donc celui-là qui sera pris par le joueur dont les dés formeront le plus gros chiffre. Une fois les joueurs placés, ils formeront avec les 144 dominos un carré dont chaque côté sera long de 18 dominos et haut de 2 ; ce carré représentera l'Empire céleste entouré de la Grande Muraille de Chine.

Ceci fait, il faudra déterminer le côté du mur où se fera la brèche et où l'on commencera de puiser pour que chaque joueur ait ses 13 dominos, et puisse ensuite continuer par élimination, de prendre les pièces qui lui permettront d'améliorer son jeu. Ici nous

arrivons à une série de règles très complexes et difficilement intelligibles sans figures et sans avoir le jeu en main. Il en est, en effet, du "Mah-Jong" comme de tous les jeux ; cartes ou pièces sur table, un bon joueur expliquera assez rapidement les combinaisons les plus subtiles, tandis qu'un traité compendieux ou long, même très clairement rédigé, formera facilement quelque chose de nuageux.

On trouve d'ailleurs des jeux de "Mah-Jong" dans plusieurs maisons de Paris : leur prix est élevé. Ils coûtent entre 650 et 2.000 francs, suivant que les dominos sont en os ou en ivoire.

Le "Mah-Jong" est donc un jeu qui est actuellement coûteux. C'est son seul désavantage. L'appareil qu'il nécessite, son côté étrange et exotique lui vaudront l'admiration de tous ceux qui aiment ce qui est dernière mode et dernier frisson. Comme d'autre part, le "Mah-Jong", à cause de ses mille combinaisons, permet de faire de très grosses différences, il sera apprécié de ceux et de celles qui n'aiment pas seulement dans le jeu la beauté de l'effort intellectuel et de l'attention, mais encore l'émotion d'un gros risque d'argent. Mais, en dernière analyse, tout ce qu'il contient de subtil, d'ingénieux, sa grâce, ses surprises, le côté poétique et légendaire de sa marche, cette muraille de Chine que l'on détruit lentement en font le jeu le plus beau et le plus émouvant du monde.

P. S. — Nos Lectrices désireuses de se procurer un jeu de "Mah-Jong" ou les règles de ce jeu, n'ont qu'à s'adresser au Bureau d'Informations de Vogue, 2, rue Édouard-VII.



POUR ATTÉNUER LES FORMES

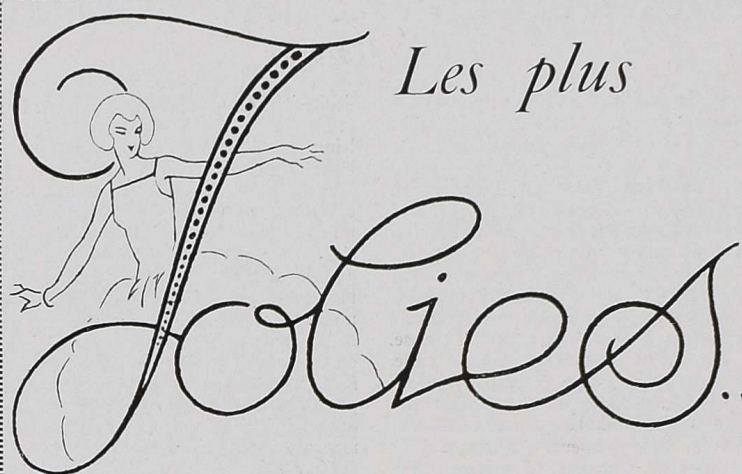
(Suite de la page 17)

atteindre les talons en une perpendiculaire absolue, sans se permettre la moindre courbe.

Pourtant, si les femmes sont parvenues en majorité à cette silhouette idéale, il en est quelques-unes encore pour qui le fait de s'habiller suivant la mode actuelle reste tout un problème. Pénètrent-elles dans les salons d'une maison de couture ? La vendeuse ne manquera pas de leur affirmer que tel modèle qui ne semble pas désigné pour elles, conviendra cependant très bien à leur type pour peu qu'on le modifie en conséquence. Et il est de fait qu'une intelligente Parisienne, assistée d'une essayeuse habile, peut réaliser des merveilles dans ce sens et adapter sur une silhouette "un peu développée", le modèle composé pour un mannequin dont la minceur touche à l'invraisemblance. Mais le dos très tendu n'en reste pas moins un inconvénient sérieux, et c'est pour venir en aide à celles qui ne peuvent décidément s'en accommoder, que nous avons passé en revue toute la série des modèles actuels. Les six modèles réunis sur ces pages nous semblent les mieux indiqués pour résoudre la question : tout en n'élargissant pas le moins du monde la silhouette, ils sont conçus de façon à masquer l'embonpoint au lieu de l'accuser. Ceux-ci sont des robes d'après-midi ou du soir ; pour la rue, rien ne vaut la ligne "tube" ; mieux que toute autre, lorsqu'elle est bien comprise, elle atténue ce qu'il peut y avoir d'excessif dans les proportions

du corps. Aussi la robe du soir et la robe d'après-midi préoccupent-elles surtout la femme qui n'est plus très mince : pour elle, rien de mieux que ces effets de panneaux, de draperies ou de nœuds, masquant le dos trop ajusté, et plutôt que la robe d'une seule pièce, forcément plus étroite et collante des hanches, elle choisira un modèle à tunique ou recouvert en partie d'un tablier, placé devant ou dans le dos suivant le cas. Si sa longueur est exactement calculée, la cape peut apporter une aide précieuse lorsqu'elle est placée dans le dos d'une robe très tendue. Jenny et Chanel ont utilisé cette idée — et bien qu'elle ne soit plus nouvelle, elle n'en est pas moins digne d'être retenue. Le modèle de Jenny illustré page 16, est conçu de telle manière qu'il semble à première vue être en une seule pièce ; c'est seulement dans le mouvement ou lorsque la robe apparaît de profil que se détache la courte cape attachée aux épaules. Jenny développe aussi l'idée du nœud placé au milieu du dos — détail emprunté aux modes de la fin du siècle dernier, et représentant à peu près tout ce qui reste à l'heure actuelle des tentatives faites en faveur de cette période. Dans le modèle dessiné page 17, néanmoins, le nœud est remplacé par un panneau en forme et froncé, en même lamé jaune et or que la robe ; deux autres panneaux du même genre montés de chaque côté sur le devant de la jupe, donnent une gracieuse impres-

(Suite page 60)



Les plus

Robes

DU MATIN
DE L'APRÈS-MIDI
& DU SOIR

se trouvent chez

MAINE et LAU

14, Rue des Saussaies (Champs-Élysées)

Tél. ÉLYSÉES 42-36

English spoken
Se habla Español

R. C. Seine 40.034



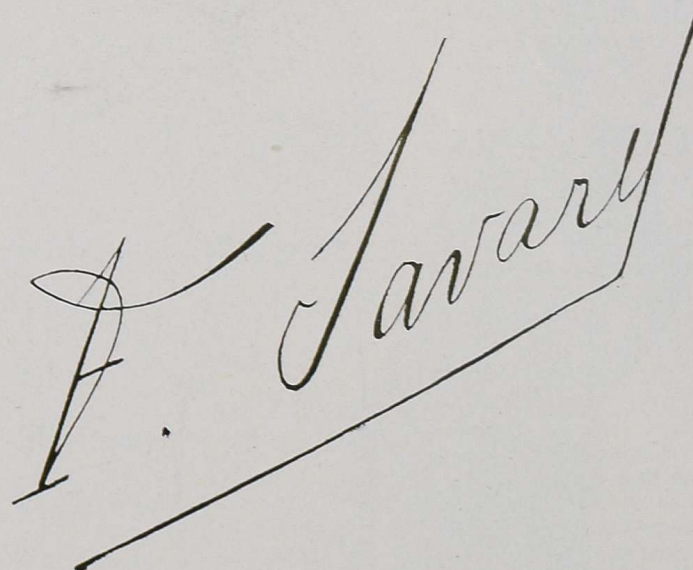
BAMBINS nous sommes
frands de bonbons —
adultes nous aimons les
bibelots. Pourtant les boîtes
pour étrennes de Sherry
sont si artistiques et leur
contenu si délicieux qu'elles
donnent du plaisir aux
grands comme aux petits
tandis que plus d'une
fillette regardera avec envie
la charmante poupée abat-
jour de chez Sherry que ma-
man a reçu pour ses étrennes

Louis Sherry

6, Rue de Castiglione
PARIS



R. C. Seine 137.242



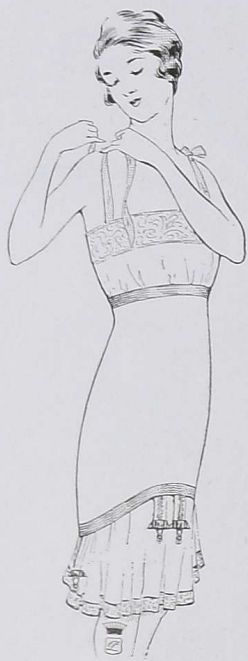
22, Rue des Capucines

PARIS

Téléphone : Gutenberg 50-19

R. C. Seine 16.762

La Gaine "Parabère"



*Nouvelle Création
de Réputation Mondiale*

Remplace admirablement le corset et donne toujours la ligne exigée par la mode actuelle.

Convient à toutes les dames et jeunes filles. Laisse une entière souplesse tout en idéalisant la silhouette féminine.

Est particulièrement recommandée aux dames craignant l'embonpoint et désirant affiner leur ligne.

*Les véritables Élégantes
DOIVENT RENDRE
UNE VISITE
aux*

**CORSETS
"PARABÈRE"**

et voir les modèles nouveaux
exposés dans les Salons du
12, RUE TRONCHET
(Derrière la Madeleine)

Corsets de toilette
en tissu de coutil, ba-
tiste, satin, damas, etc.
Gaines et fourreaux en
tricot et en maille élas-
tique, fil ou soie. Cein-
tures, Brassières et
Soutiens-Gorge, Lin-
gerie fine.

Ceintures spéciales
contre l'obésité.



Faites téléphoner au CENTRAL 20-15, si vous désirez qu'une
Essayeuse se rende à votre domicile pour vous soumettre les récentes
Créations des CORSETS "PARABÈRE"

R. C. Seine 33.592

POUR ATTÉNUER LES FORMES

(Suite de la page 58)

sion de mobilité pendant la marche. Naturellement, une telle expérience ne peut être tentée que par une main experte, car en l'occurrence, le remède peut devenir facilement pire que le mal.

Worth se sert également du panneau flottant, mais en le faisant partir des épaules et en lui donnant une forme nouvelle : droit fil dans le haut et dessinant vers le bas quelques godets. En dentelle, ce genre de panneaux donne beaucoup d'allure aux robes de danse.

Martial et Armand les fait en tulle, attachés, soit à une seule épaule, soit aux deux, et de ton souvent contrastant avec celui de la robe, de telle sorte que les deux couleurs superposées en forment une troisième. L'une des plus réussies de la collection, la robe de Beer illustrée page 16, est en moire — tissu très apprécié cette saison pour la toilette d'après-midi. Le tablier tombe en pointe sur les côtés, d'une manière très allongante, et un nœud souple le maintient dans le dos. Bien que la draperie ait en général cédé la place à la robe

droite, elle est encore employée çà et là ; et c'est à ce moyen qu'a recours Madeleine et Madeleine pour le modèle en lamé argent et blanc dessiné page 16. Worth montre également certaine robe d'argent dont le devant est droit comme un fourreau, alors que dans le dos, le tissu est ramené sur lui-même en une grande boucle, dont l'extrémité est maintenue en arrière de la hanche par une sorte de nœud souple. Beaucoup de collections contiennent encore de jolis enroulements, mais pour atténuer les formes, le meilleur résultat est obtenu par le corsage blousant légèrement au-dessus de la jupe droite, de manière à ne former qu'une seule ligne homogène.

Pour l'après-midi, Premet préconise la robe en deux pièces, composée de la jupe et de la tunique, cette dernière un peu évasée des côtés, afin d'éviter l'impression, si désagréable lorsque la femme est un peu forte, du dos tiré et collant au corps. La ligne est néanmoins très droite, mais sans exagération.

M. H.



DES SILHOUETTES D'HIVER, VUES DE DOS ET DE FACE

(Suite de la page 46)

LES modèles dont les descriptions suivent sont publiés page 46 et 47, chacun d'eux dessiné successivement de dos et de face.

Le tailleur n° 1, à l'extrême gauche, en haut de la page 46, est un modèle de Chanel en velours de laine noire pour la veste droite, et lainage rayé noir et blanc pour la jupe. Il n'est pas rare de voir Chanel placer une fleur artificielle sur un costume de jour, tout comme elle le fait pour ses robes du soir.

Sur le côté opposé de la page, est un tailleur de Jean Patou, d'une élégance très sobre, en lainage noir et blanc.

Le manteau de Lanvin (n° 3) est en velours noir, et destiné à recouvrir une robe en crêpe de Chine. Tout le vêtement est doublé d'une soie brodée en tons vifs, à la manière Roumaine.

À droite (n° 4) une robe-manteau de Premet, qui penche décidément du côté de la robe plutôt que du manteau. Elle est en velours brun alourdi de kolinsky. Une seconde version de la robe-manteau est encore présentée par Jean Patou avec le modèle n° 5, en lainage gris Oxford, qui est l'un des plus populaires de la saison. Le col et les poignets sont ornés de ragondin.

Que la robe-manteau soit appelée à beaucoup de succès cet hiver, c'est une chose que démontre la quantité de modèles de ce type réunis sur ces deux pages : Le n° 6, création de Chéruit, est en lainage bleu et se ferme de façon originale, à l'aide de deux bandes de tissu s'arrêtant, l'une devant, l'autre dans le dos. La jupe est en partie plissée soleil, et le haut du vêtement s'ouvre sur un gilet en duvetine rouge.

La robe-manteau de Patou (n° 7) est d'un genre tout à fait différent : elle est en crêpe de Chine noir, et la jupe est évasée en godets suivant une manière chère à Jean Patou.

Dans le bas de la page 46, la robe du soir en crêpe de Chine blanc est de Lanvin. La berthe en forme de fichu est brodée de perles roses et cristal, et répète le même motif qui orne le devant de la jupe. La taille est indiquée par un triple rang de bouillonnés. La robe n° 9, modèle de Jeanne Hallée, est en crêpe de Chine noir ; sur la jupe est posé un double volant brodé de galon ciré noir très étroit, et la large ceinture drapée se noue au milieu du dos.

Chanel a choisi un crêpe de Chine bleu, d'un ton assez brillant, — le bleu électrique qu'elle affectionne particulièrement cette saison — pour la robe dessinée en haut et à gauche de la page 47 (modèle n° 10). Cette robe a été composée pour accompagner le manteau en velours noir bandé de kolinsky (n° 11), illustré sur la même page. Ce long manteau est doublé du même crêpe bleu qui est employé pour la robe.

En velours noir très souple, le modèle n° 12 de Lanvin, est de ligne extrêmement jeune ; le col détachable est brodé de perles roses et de cristal, et c'est le même motif qui est répété comme un étroit gilet sur chaque hanche par une cocarde. De Lanvin également, le modèle n° 13, dessiné à droite de la page. Plus que toute autre, cette maison emploie la veste droite et courte, du genre de celle-ci qui est en velours noir, toute brodée d'un motif serré en cordonnet brique. Poignets et col sont en ragondin.

La frange tient une place importante dans les garnitures de la saison : Paquin en a placé sur une robe en crêpe de Chine noir (n° 14) traversée de bandes brodées de soie noire, qui descendent le long de la jupe et du corsage. Deux longs glands partant du centre du corsage, retombent sur le devant de la robe, tandis que le dos montre un effet de cape, bordée de frange noire. À droite de ce dernier, un autre modèle de Paquin (n° 15) est en moire brune, esquissant de chaque côté un léger mouvement de panier, et montrant un dos uni sur lequel un panneau prolongé jusqu'à terre forme une sorte de traîne.

Chéruit apporte sa part de nouveauté à la mode d'hiver, en garnissant de lièvre gris et blanc le manteau de velours noir dessiné à droite (n° 16). Lanvin montre une de ses robes de style (n° 17), en taffetas vert brodé de disques d'argent, avec une encolure dégageant les épaules et terminée par un empiècement en velours noir brodé d'argent. Un autre modèle du soir (n° 18) est dû à Chanel : il est en crêpe de Chine vert, ceinturé devant seulement par une bande de tissu. D'une façon générale, les robes du soir, chez Chanel, sont courtes — un peu plus courtes qu'ailleurs.

Mesdames !

Quel est le Cadeau qui fait Le plus de Plaisir à un Homme ?

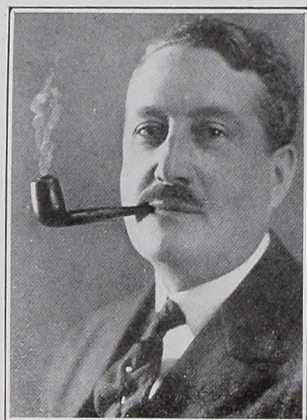


Photo Gerschel

Une pipe, deux pipes... un briquet, une jolie boîte à cigarettes, un étui à cigarettes, en un mot un article de fumeur élégant.

LE SIAMOIS

4, PLACE DE LA MADELEINE

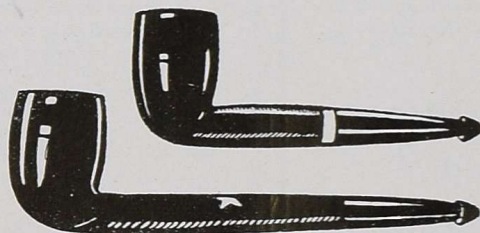
s'est fait une spécialité de ces articles de fumeurs. Sa clientèle est difficile. C'est précisément en raison de ses exigences que LE SIAMOIS vient d'ajouter à ses collections les pipes nouvelles

LES PIPES ANDRÉ LEBEY

Les plus douces — Les plus belles — Les meilleures

LES PIPES ANDRÉ LEBEY

qui portent une étoile sont un cadeau dont on vous saura sûrement gré



En ravissants écrins maroquin de
2 ou 4 pipes signées



LE SIAMOIS

Ou isolées en plusieurs modèles,
également élégants et exquis



4, Place de la Madeleine
PARIS

R. C. Seine 96.001



GALEY Frères

242, Boulevard St-Germain

GRANDE SPÉCIALITÉ
DE COUPES EN CASTELLINE MONTÉES

R. C. Seine 83,726

Labarry

Robes
Tailleurs
Sport
Manteaux
Fourrures
Fantaisie



PARIS
123, Faubourg St-Honoré (8^e)
DINARD
20, rue Levassieur
SAINT-JEAN-DE-LUZ
Boulevard Thiers

R. C. Seine 121.550



A l'Homme raffiné
nous soumettons de nouvelles
idées en :

ÉCHARPES
CRAVATES
MOUCHOIRS
PYJAMAS
CHEMISES
CHAUSSETTES
ROBES D'INTÉRIEUR

H. Sulka & Company

2 RUE DE CASTIGLIONE • PARIS
(ANGLE DE LA RUE DE RIVOLI)

NEW-YORK — 512, FIFTH AVE

R. C. Paris n° 170.704



J. HERZBERG, le spécialiste de bas de soie, bien connu, informe son élégante clientèle, qu'elle trouvera, comme par le passé, le bas fin aux jolies teintes, au goût du jour, à des prix défiant toute concurrence. Il profite de l'occasion pour lui faire connaître, qu'il est le concessionnaire exclusif de la célèbre marque "Or", dont l'éloge comme solidité et élégance n'est plus à faire.

J. HERZBERG

6, Rue de Provence

Succursale : 71, Boulevard Malesherbes

Service spécial pour le gros.

R. C. Seine 231.388

*La Literie
Darrac*

VIEILLE MAISON FRANÇAISE
bien connue de tous ceux qui aiment
le confort de leur lit
et l'hygiène de leur "home"

LITS EN CUIVRE
COUVRE-PIEDS
DIVANS

NEUF - RÉFECTION - ÉPURATION

PARIS
24, Rue Cadet

Téléphone
Gutenberg
48-15
62-16

NICE
3 et 5, Rue du M^l Pétain

Téléphone
29-23
R. C. Seine
97.469



SYNÉ

Noël & le Nouvel An

LES VINS QUE
VOUS CHERCHEZ...

Bordeaux, Bourgogne, Porto,
Xérès, Madère, etc.,

Vous les trouverez chez nous
sous la rubrique « RÉSERVE
SPÉCIALE », grâce aux rela-
tions bientôt centenaires de
MM. La Montagne, à New-
York, avec les vieilles firmes
de France et du Portugal.

E. La Montagne's Sons
FRANCE

R. C. Seine 136.222



MAGASIN DE VENTE :

5, rue de Presbourg (Étoile), PARIS

Téléph. : Passy 74-59 et 76-49

L'été à DEAUVILLE



Patronnée par les Cours Royales

Recommandée par le Corps Médical

M^{me} ELEANOR ADAIR

la Célèbre Spécialiste de la Beauté

CRÉE LE

Coffret Discretion

Mentionnée brevetée

Registre du Commerce
Seine N° 163.097

(325 fr.) Fermant à clef, Pratique et Élégant

Ce coffret contient toutes les préparations végétales, nécessaires à la toilette quotidienne de chaque femme soucieuse d'acquiescer et de préserver ce trésor inestimable mais si fragile,

La Pureté du Teint

il constituera donc le plus utile CADEAU DE NOUVEL AN



La célèbre hygiéniste, dont la science est maintenant universellement appréciée, vous conseillera volontiers et efficacement si vous lui indiquez la nature de votre peau :

Peau sensible facilement irritée ? Peau abîmée et desséchée

PEAU HUILEUSE AVEC ACNÉ
Coffret spagnette (Traitement spécial) 70 fr.

A TITRE GRACIEUX Consultations orales et écrites et envoi du Livre de Beauté

COFFRET contenant 6 flacons échantillon parfums tenaces et fins, 30 fr.
COFFRETS DIVERS (parfums et fards) 50 fr., 70 fr. 110 fr.

5, Rue Cambon, PARIS — Téléphone : Central 05-53
LONDRES 2, Place Louise, BRUXELLES NEW-YORK

ÉTUDES CHEZ SOI

L'ÉCOLE UNIVERSELLE placée sous le haut patronage de l'État, la plus importante école du monde, permet, grâce à ses cours par correspondance, de faire chez soi, dans le minimum de temps et avec le minimum de frais, des études complètes dans toutes les branches du savoir. Elle vous adressera gratuitement, sur demande, celles de ses brochures qui vous intéressent :

Brochure n° 4606 : **Classes primaires complètes**, Certificat d'études, Brevets, C. A. P., Professorats.

Brochure n° 4612 : **Classes secondaires complètes**, Baccalauréats, Licences (Lettres, Sciences, Droit),

Brochure n° 4625 : toutes les **Carrières administratives**.

Brochure n° 4636 : **Grandes Écoles spéciales** (Agriculture, Industrie, Travaux publics, Mines, Commerce, Armée et Marine, Enseignement, Beaux-Arts, Colonies).

Brochure n° 4654 : **Carrières d'Ingénieur**, Sous-Ingénieur, Conducteur, Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Électricité, Radiotélégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Mines, Travaux publics, Architecture, Topographie, Froid, Chimie, Agriculture.

Brochure n° 4661 : **Carrières du Commerce**. Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-dactylo, Contentieux, Représentant, Publicité, Ingénieur commercial, Expert-comptable, Comptable, Teneur de livres. **Carrière de la Banque, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.**

Brochure n° 4673 : **Langues Étrangères** (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand).

Brochure n° 4685 : **Orthographe, Rédaction, Calcul, Écriture, Calligraphie.**

Envoyez aujourd'hui même votre nom, votre adresse et le numéro des brochures que vous désirez. Écrivez plus longuement si vous souhaitez des conseils spéciaux à votre cas. Ils vous seront fournis très complets, à titre absolument gracieux et sans aucun engagement de votre part.

ÉCOLE UNIVERSELLE, 59, Boulevard Exelmans, PARIS (16^e)

L'ASPIRATEUR



Nettoie, Désinfecte, Parfume

Cadeau idéal pour Noël et le Jour de l'An

IL NETTOIE en vous débarrassant totalement des poussières sans fatigue avec une grosse économie de temps.

IL DÉSINFECTE en retenant 99,99 % des bactéries et microbes contenus dans l'air qu'il aspire (chiffres officiels du rapport du Laboratoire d'Hygiène de la Ville de Paris).

IL PARFUME en répandant dans vos appartements une odeur subtile, saine et fraîche.

Envoi gracieux de brochures.

Télép.
Louvre 20.30DÉMONSTRATIONS GRATUITES A DOMICILE
ou chezTélép.
Louvre 14.39

Sté A^{me} ELECTRO-LUX

24, rue du Mont-Thabor (Place Vendôme) PARIS

50 Succursales et Dépôts en France.

(R. C. Seine 28.494)

Créations Deton
21 et 24 rue Cambon
Paris

Modèles et tissus
exclusifs



I. Petit paletot de lapin blanc et toque russe assortie avec fond de velours noir brodé blanc.

II. Parure "Eugénie" en taffetas marron, en ruban de faille vert et ocre.

R. C. Seine 241.842

Le Sport
La Plage
La Montagne

Les Tricots de

Guilloy

Paris
19 Av. de l'Opéra
Tel : Central 23.90

Nice
8, av. Félix-Faure
Tel : Nice 49.52

R. C. Nice 12.331

HAND BAGS
FITTED BAGS

KENDALL

17, Rue de la Paix
PARIS

GOLD & SILVER
LEATHER GOODS

R. C. Seine n° 241169

DUCERF-SCAVINI ET FILS
BOOTMAKERS

21, Rue Cambon

TELEPHONE
CENTRAL 14-93

PARIS

DRESSING, WALKING,
SPORTING SHOES AND
BOOTS TO ORDER
SILK STOCKINGS
Buckles

Si parla Italiano. English Spoken

R. C. n° 71.611 et 71.612

LES PLUS JOLIS CHOIX DE
DENTELLES & BRODERIES

pour Lingerie, Mode, Couture,
Ameublement, etc., se trouvent à

DENTELLES PALACE

158 bis, Rue du Temple, 158 bis

PARIS — (Près du Square)

Maison spécialisée dans les
DENTELLES et BRODERIES tous genres

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
DE LA MODICITÉ DE SES PRIX

R. C. Paris, n° 67439



Blonde au masque clair,
brune au masque d'ocre,
le beau Masque

poudre adhésive liquide
protégera, adoucira,
embellira encore votre
teint naturel.

Pour l'apprécier, demandez
un échantillon à Grenoville.
Il vous l'enverra gracieusement.

Spécifiez : ocre, blanc, rose, etc.

Grenoville
est aussi le
créateur de
CHAÎNE D'OR

"le parfum qui enchaîne le bonheur"


GRENOVILLE

108-110, Avenue Péreire
ASNIÈRES

Dam

R. C. Seine 3.002

**EVITEZ
CECI** →



YVEL

BREVETÉ
EN TOUS PAYS
MARQUE DÉPOSÉE

SON BLOQUE-PORTE, SA SERRURE ET SA GÂCHE
200.000 APPAREILS EN SERVICE À CE JOUR

SUPPRESSION ABSOLUE du BATTEMENT des PORTES d'AUTOMOBILES
dont la fermeture est assurée même lorsqu'elles ne sont pas poussées à fond.

DURÉE ILLIMITÉE

6 avenue Perrichon, PARIS, XVI^e Téléphone : AUTEUIL 12-96
et chez tous les bons carrossiers — Régistré du Commerce de la SEINE 203-709

Vous serez belle éternellement

et toujours jeune, Madame,
en portant une demi-heure par jour les merveilleux

**Appareils de Beauté du
Docteur MONTEIL**

HYGIÉNISTE-SPECIALISTE

8 et 10, Passage Choiseul, PARIS (Opéra)

En caoutchouc, radio-actif, ils affinent le visage,
tonifient l'épiderme, suppriment ou préviennent

rides, bajoues, doubles mentons, taches, etc

Front : 12 fr.; Mentonnière sans cou : 15 fr.; Mentonnière avec
cou : 20 fr.; Loup : 15 fr.; Papillon : 20 fr.; Nez : 20 fr.; Masque
idéal : 30 fr.; Gants : 26 fr.

Nos produits à "LA ROSADULCINE"

Lotion : 6 f. 60; Crème : 6 f. 50; Poudre : 6 f. 50; Savon : 3 f. 50, embellissent, rajeunissent
8 et 10, PASSAGE CHOISEUL, ET TOUS GRANDS MAGASINS

R. C. Seine 15.224

NAPLES
GRAND HOTEL DE LONDRES
Near to station and quai

VENICE
A set of Hotels for every taste and requirement
GRAND HOTEL
HOTEL ROYAL DANIELI
HOTEL REGINA
"LIDO VENICE"
EXCELSIOR PALACE
GRAND HOTEL DES BAINS

NAPLES' ITALY
BERTOLINI'S
PALACE HOTEL

**LISEZ
VOGUE**

Les Soieries

Le gros Cotelet Phénix

La Moire Mousmée

Le Velours Paradis

Le Crêpe Romain

Le Satin Tyrolien

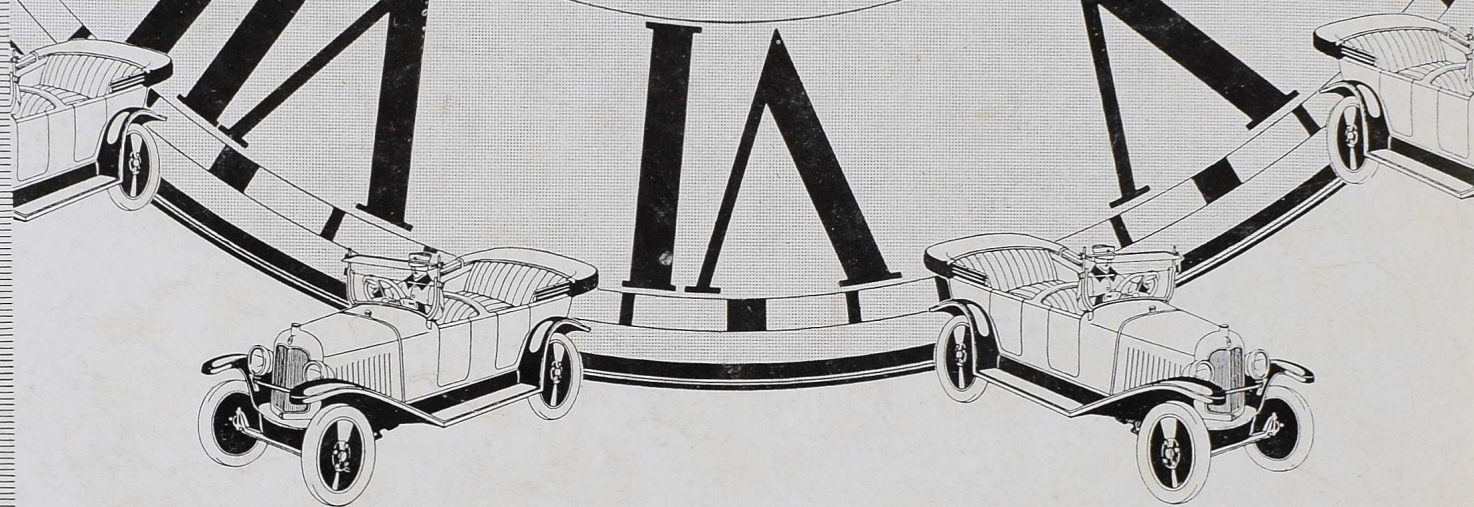
les
plus
en
vogue

BIANCHINI FÉRIER

FABRICANTS
LYON-PARIS

TOUTES LES **4** MINUTES

UNE VOITURE
SORT DE NOS USINES
DE JAVEL ^{ET} DE LEVALLOIS



EN
1923
LES

USINES CITROËN

**ONT FABRIQUÉ 37.500
VÉHICULES - SOIT 125
VOITURES PAR JOUR
SOIT UNE VOITURE
TOUTES LES 4 MINUTES**

TOUTES NOS VOITURES
SONT LIVRÉES COMPLÈTES
AVEC ÉCLAIRAGE & DÉMAR-
RAGE ÉLECTRIQUES 5^e ROUE
GARNIE - PNEUS CÂBLÉS



400 AGENTS ET SUCCUR-
SALES EN FRANCE ET À
L'ÉTRANGER • 1500 STOC-
KISTES ET DÉPÔTS DE
PIÈCES DE RECHANGE

ANDRÉ CITROËN, ING^a CONST^a, 115-143, QUAI DE JAVEL - PARIS

R. C. Seine. N° 78.398.